

Université du Québec en Outaouais

Titre de l'essai : Les activités sexuelles en ligne des personnes autistes et non-autistes de 16 à 24 ans au Québec

Essai doctoral
Présenté au
Département de psychoéducation et de psychologie

Comme exigence partielle du doctorat en psychologie,
Profil neuropsychologie clinique (D.Psy.)

Par
© Aude MASSICOTTE-ROCHON

Février 2024

Composition du jury

Titre de l'essai : Les activités sexuelles en ligne des personnes autistes et non-autistes de 16 à 24 ans au Québec

Par
Aude Massicotte-Rochon

Cet essai doctoral a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Claude L. Normand, Ph. D., directrice de recherche, Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais.

Stéphanie Turgeon, Ph. D., co-directrice de recherche, Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais.

Dominique Trottier, Ph. D., examinatrice interne, Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais.

Stéphanie-M. Fecteau, Ph. D., examinatrice interne, Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais

Francine Julien-Gauthier, Ph. D., examinatrice externe, Département des fondements et pratiques en éducation, Université Laval

Remerciements

Je tiens d'abord à remercier mes directrices de recherche, Claude et Stéphanie, de m'avoir offert l'opportunité de travailler avec elles pour la réalisation de cet essai doctoral. Vous avez su me soutenir et me guider en m'offrant de précieux conseils. À mes collègues et amies, Evelyne et Kim, pour avoir été présentes à travers les hauts et les bas de ce processus et pour m'avoir tant apporté. Je me sens privilégiée d'avoir rencontré de si bonnes amies et d'avoir eu la chance de faire ce cheminement à vos côtés. Merci aussi à tous les autres qui ont contribué, de près ou de loin, à me soutenir dans la réalisation de cet essai, mais tout particulièrement à ma maman, qui m'a grandement aidée et encouragée à persévérer. Je tiens aussi à remercier Jason, mon partenaire de vie, amoureux et meilleur ami, qui m'a offert un soutien inconditionnel sans lequel tout ça n'aurait jamais été possible. Finalement, merci à Maki qui, sans le savoir, m'a soutenue et accompagnée à tous les jours pendant tout mon parcours universitaire.

Résumé

Introduction : Le trouble du spectre de l'autisme (TSA) est un trouble caractérisé par la présence, entre autres, de difficultés sociales et communicationnelles, qui peuvent venir faire obstacle aux opportunités qu'ont les personnes autistes à développer et entretenir des relations amoureuses et sexuelles satisfaisantes. Ceci peut donc les mener à se tourner vers des plateformes qui leur permettent de contrer certains de ces obstacles, comme les technologies de l'information et de la communication (TIC). Les activités sexuelles en ligne (ASL), font référence à toute activité sexuelle en ligne réalisée via les TIC, et sont sous-divisées en trois types, soit les ASL sans excitation sexuelle, les ASL solitaires avec excitation sexuelle et les ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle. Celles-ci sont populaires dans la population générale et plusieurs facteurs personnels caractérisant leurs utilisateurs influencent cette popularité comme le genre, l'orientation sexuelle, l'âge ou une condition chronique telle que le TSA. Ainsi, étant donné la forte propension qu'ont les personnes autistes pour les TIC et leur utilisation dans un but de contrer certaines lacunes relationnelles et sexuelles hors-ligne, le présent projet visait à mieux comprendre l'utilisation des différents types d'ASL des personnes ayant un TSA. Les objectifs spécifiques du projet étaient donc de comparer l'utilisation des trois types d'ASL entre les personnes autistes et non-autistes, de même que, chez les participants autistes, mieux comprendre leur utilisation selon le genre et l'orientation sexuelle ainsi que mesurer l'effet de l'âge sur les différentes ASL. **Méthode :** Cet essai doctoral s'inscrit dans un projet de plus grande envergure intitulé : « Portrait des enjeux liés à l'épanouissement sexuel des jeunes présentant un trouble du spectre de l'autisme : besoins, soutien et défis ». La collecte de données a été réalisée entre la mi-mars et la fin juin 2019. Les participants autistes ont été recrutés via des organismes offrant des services à ces personnes ainsi qu'à leurs familles tandis que les participants non-autistes ont été recrutés dans différents Centres de services scolaires à travers le Québec. L'échantillon final était composé de 172 participants, dont 68 autistes et 104 non-autistes, âgés entre 16 et 24 ans ($M = 19.2$, $E.T. = 2.7$). Ceux-ci ont complété un questionnaire en ligne et les données du présent projet ont été tirées d'une section du questionnaire portant sur les ASL composée de 8 questions formant les trois échelles mesurant les différents types d'ASL. **Résultats :** Pour les ASL selon le groupe diagnostique, seule une différence significative pour les ASL solitaires avec excitation sexuelle a été objectivée, avec les personnes non-autistes s'y adonnant en plus forte propension que les personnes autistes. Dans le groupe de participants autistes, aucune différence n'a été relevée selon le genre et, selon l'orientation sexuelle, une seule différence a été obtenue, avec une proportion significativement plus grande de participants autistes non hétérosexuels prenant part aux ASL sans excitation sexuelle comparativement à leurs homologues hétérosexuels. Finalement, aucun effet de l'âge, pour chacun de trois types d'ASL, n'a été trouvé chez les participants autistes. **Conclusion :** Ces résultats s'inscrivent dans la littérature scientifique en étant la première étude qui effectue une comparaison directe entre des participants autistes et non-autistes dans un même échantillon. De plus, les ASL chez les personnes autistes constituent un thème de recherche en effervescence, dont l'avancement des connaissances pourrait permettre d'adapter l'éducation sexuelle à leurs besoins et potentiellement diminuer la stigmatisation liée à la sexualité chez cette population.

Mots clés : Activités sexuelles en ligne, Trouble du spectre de l'autisme, Genre, Orientation sexuelle, Âge.

Avant-propos

Le présent essai doctoral s'intéresse aux activités sexuelles en ligne (ASL) des jeunes (16 à 24 ans) ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA), en comparaison avec leurs pairs non-autistes. Cet essai s'inscrit dans le deuxième volet d'un projet de plus grande envergure s'intéressant à divers aspects liés à la sexualité chez les personnes autistes, via une enquête en ligne. Par le passé, la littérature scientifique a dépeint les personnes autistes comme étant des personnes asexuelles et donc dépourvues de désirs de relations amoureuses et sexuelles. Cependant, ces propos sont réfutés par les recherches plus actuelles, puisque malgré la présence de particularités sociales et communicationnelles associées au diagnostic de TSA, les personnes autistes ont généralement le désir de développer et d'entretenir des relations leur permettant de s'épanouir sexuellement. Ainsi, considérant la présence d'obstacles liés au diagnostic d'autisme dans leur épanouissement sexuel ainsi que la forte propension des personnes autistes pour les technologies de l'information et de la communication (TIC), les ASL pourraient s'avérer plus accessibles et attrayantes pour les personnes autistes. Mieux comprendre les ASL des personnes autistes permettrait donc de développer les connaissances liées à la sexualité des personnes autistes pour ainsi mieux outiller les gens intervenant directement auprès de cette population. De plus, le développement de ces connaissances pourrait réduire la stigmatisation liée à la sexualité des personnes autistes en fournissant des données comparables aux personnes non-autistes, ce qui, conséquemment, contribuerait à la normalisation de leur sexualité. Puisque les ASL chez les personnes autistes est un sujet de recherche en émergence dans la littérature scientifique, ce projet a pour but de fournir une contribution significative à l'avancement des connaissances dans le domaine.

L'essai qui suit abordera donc les ASL chez les personnes ayant un TSA en établissant d'abord un portrait de la littérature scientifique ayant mené aux objectifs et hypothèses de l'étude (Chapitre I), puis en détaillant la méthodologie employée (Chapitre II) ainsi que les résultats des analyses statistiques effectuées (Chapitre III). Ensuite, la discussion (Chapitre IV) du présent projet mettra les résultats en perspective par rapport à la recherche disponible dans la littérature ainsi qu'en émettant des hypothèses explicatives des résultats obtenus. Les contributions scientifiques et cliniques, de même que les forces et limites méthodologiques, seront également abordées dans ce chapitre. Finalement, le dernier chapitre (Chapitre V) servira de conclusion de cet essai doctoral.

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	III
Résumé	IV
Avant-propos	V
LISTE DES TABLEAUX	X
CHAPITRE I	
Contexte théorique	1
Le trouble du spectre de l'autisme	2
Stigmas associés au TSA	3
Obstacles relationnels et sexuels des personnes ayant un TSA	4
Relations amoureuses des personnes autistes	5
Obstacles liés aux difficultés sociales et communicationnelles en contexte de séduction	5
Obstacles liés aux diversités d'orientations sexuelles	6
Relations sexuelles des personnes autistes	7
Obstacles liés à la régulation sensorielle	7
Utilisation des TIC pour surmonter les obstacles relationnels et sexuels	8
Forte propension des personnes autistes pour les TIC	8
Avantages sociaux et communicationnels des TIC	9
Les activités sexuelles en ligne	10
Utilisation des activités sexuelles en ligne (ASL) dans la population générale	11
Les ASL sans excitation sexuelle	12
Les ASL solitaires avec excitation sexuelle	12
Les ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle	13
Motivations à prendre part aux ASL dans la population générale	13
Facteurs personnels influençant les ASL dans la population générale	14
Le genre	14
L'orientation sexuelle	15
L'âge	16
Autres facteurs influençant les ASL dans la population générale	17
L'état psychoaffectif	17
La présence d'une condition chronique	18
Les ASL des personnes autistes	19
Vers une meilleure compréhension des ASL des personnes autistes	21
Objectifs et hypothèses	22
CHAPITRE II	
Méthode	24
Recrutement	25
Participants	26
Procédure	28

Instrument de mesure	29
Données sociodémographiques	29
Activités sexuelles en ligne	30
Analyses	32
Analyses préliminaires.....	33
Données sociodémographiques des participants	33
Distribution des réponses des participants	34
Analyses principales	34
ASL selon le groupe diagnostique, le genre et l'orientation sexuelle	34
Effet de l'âge sur les ASL	35
 CHAPITRE III	
Résultats	37
 ASL selon le groupe diagnostique	39
ASL selon le genre chez les personnes autistes	39
ASL selon l'orientation sexuelle chez les personnes autistes	40
Effet de l'âge sur les ASL chez les personnes autistes	41
 CHAPITRE IV	
Discussion	43
 Les ASL selon le groupe diagnostique.....	44
Les ASL sans excitation sexuelle selon le groupe diagnostique	45
Les ASL solitaires avec excitation sexuelle selon le groupe diagnostique	46
Les ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle selon le groupe diagnostique	48
Les ASL selon le genre chez les personnes autistes.....	49
Les ASL selon l'orientation sexuelle chez les personnes autistes	50
Les ASL sans excitation sexuelle selon l'orientation sexuelle chez les personnes autistes	50
Les ASL solitaires avec excitation sexuelle selon l'orientation sexuelle chez les personnes autistes	52
Les ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle selon l'orientation sexuelle chez les personnes autistes	53
L'effet de l'âge sur les ASL des personnes autistes.....	54
Retombées des résultats	56
Scientifiques	56
Cliniques.....	57
Forces et limites méthodologiques	61
Études futures.....	65
 CHAPITRE V	
Conclusion	68
 Références	72
Annexes.....	94
Annexe A – Feuillet de recrutement	95
Annexe B – Formulaire de consentement	97

Annexe C – Questionnaire104

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. <i>Caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon</i>	26
Tableau 2. <i>Caractéristiques spécifiques au groupe de participants autistes</i>	27
Tableau 3. <i>Distribution des réponses des participants autistes et non-autistes pour chacune des ASL</i>	38
Tableau 4. <i>Distribution des réponses des participants autistes et non-autistes pour chacun des types d'ASL</i>	39
Tableau 5. <i>Distribution des réponses des hommes et des femmes autistes pour chacun des types d'ASL</i>	40
Tableau 6. <i>Distribution des réponses des personnes autistes hétérosexuelles et non hétérosexuelles pour chacun des types d'ASL</i>	41
Tableau 7. <i>Régressions logistiques pour l'âge des participants en tant que prédicteur pour chacun des types d'ASL</i>	42

CHAPITRE I

Contexte théorique

Le trouble du spectre de l'autisme

Le trouble du spectre de l'autisme (TSA) est défini par la plus récente édition du Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM-5-TR; American Psychiatric Association [APA], 2022) comme un trouble caractérisé par la présence de difficultés persistantes dans la communication et les interactions sociales, qui se manifestent par l'ensemble des éléments suivants : (1) des déficits de réciprocité socio-émotionnelle, (2) des déficits dans les comportements de communication non verbale utilisés pour les interactions sociales et (3) des déficits dans le développement, le maintien et la compréhension des relations sociales. L'autisme est également caractérisé par la présence de comportements, d'intérêts ou d'activités à caractère restreint ou répétitif, incluant : (1) des stéréotypies ou mouvements répétitifs, (2) l'adhésion à des routines ou rituels, (3) des intérêts restreints, fixes et anormaux dans leur intensité ou dans leur but et/ou (4) des particularités sur le plan sensoriel (p.ex. hyper ou hyposensibilité sensorielle, intérêt envers l'aspect sensoriel de l'environnement) (APA, 2022). Or, certains écrits scientifiques récents tendent à critiquer la définition du TSA axée sur les déficits et proposent d'aborder les traits autistiques sous la perspective de la neurodiversité, un terme qui réfère à l'idée qu'il existe une diversité naturelle dans le neurodéveloppement de l'humain et que les traits peuvent se présenter différemment et à divers degrés d'une personne à l'autre (Nelson, 2021; Pellicano & den Houting, 2022). La présentation clinique du TSA et ses symptômes se manifestent à des degrés divers chez chaque personne autiste plutôt que comme des traits catégoriques, d'où l'utilisation du terme « spectre » pour nommer le trouble. Cette idée avait d'ailleurs été soulignée par Bourgeron (2016) dans ses travaux sur la génétique de l'autisme. Le TSA est ainsi défini, depuis la publication du DSM-5, comme étant un trouble dimensionnel,

signifiant que les traits caractérisant le spectre autistique se présentent sous forme de continuum et que ceux-ci peuvent donc varier d'une personne autiste à l'autre (APA, 2013).

Des données statistiques récentes comptabilisées au Québec révèlent que la prévalence du TSA y serait d'environ 1.2% chez les enfants âgés entre 1 et 17 ans et qu'une augmentation progressive de ces chiffres a été observée avec les années (Diallo et al., 2018). La prévalence des personnes ayant un diagnostic de TSA peut toutefois varier selon l'endroit à travers le monde, et ce, en raison des variabilités méthodologiques des études ayant dénombré les cas comme les populations visées par ces études, mais également la façon dont le trouble comme tel est défini (Chiarotti & Venerosi, 2020). La prévalence varierait aussi selon le sexe, puisqu'un garçon sur 42 et une fille sur 165 au Canada auraient un diagnostic de TSA (Ofner et al., 2018). Cet écart entre les sexes serait entre autres expliqué par le fait que les critères diagnostiques établis ne correspondraient pas précisément à la présentation des symptômes du TSA chez les femmes (Gould, 2017) étant donné que les études ayant contribué au développement de ces critères se seraient principalement basées sur des échantillons composés en majorité de personnes de sexe masculin (Lai et al., 2015). En outre, la présentation des symptômes du TSA divergerait entre les hommes et les femmes à certains niveaux, puisque ces dernières présenteraient moins de comportements répétitifs et intérêts restreints que leurs homologues masculins (Van Wijngaarden-Cremers et al., 2014).

Stigmas associés au TSA

Bien que des difficultés de nature sociale et communicationnelle soient typiquement associées aux TSA, la recherche a démontré à maintes reprises que les personnes autistes ont conscience des normes sociales et de la stigmatisation associée à ce diagnostic (Cook et al., 2021; Han et al., 2021; Hillier et al., 2020). En effet, la revue systématique de Han et al. (2021) a

permis de mettre en lumière la présence d'une conscience, chez les personnes autistes, des stigmas associés au TSA les présentant comme des personnes asociales et apathiques. De plus, ces stigmas apparaissent comme étant internalisés, puisqu'une étude visant à comparer les premières impressions de personnes autistes et non-autistes face à des personnes ayant le diagnostic de TSA a démontré la présence de biais négatifs associés à l'autisme chez les deux groupes (DeBrabander et al., 2019). En effet, cette étude a révélé que tous les participants ont jugé les personnes autistes comme étant moins attirantes ou plus maladroitement socialement que les personnes non-autistes. En étudiant aussi les premières impressions face aux personnes autistes, Morrison et al. (2019) ont noté que l'ouverture à entrer en contact et interagir avec elles était plus grandement influencée par les croyances et préjugés en lien avec le TSA que les habiletés sociales comme celles de la personne autiste. Il en résulte ainsi que les personnes autistes sont limitées dans leurs opportunités à créer des liens sociaux et à entrer en relation avec les autres (voir Hancock et al., 2017, pour une revue systématique et méta-analyse). Ainsi, lorsque les personnes autistes souhaitent développer des relations, comme des relations amoureuses, elles seraient brimées par les stigmas liés au TSA.

Obstacles relationnels et sexuels des personnes ayant un TSA

Les obstacles auxquels les personnes autistes font face, de même que leur impact sur la recherche et le développement de relations amoureuses ou sexuelles avec un partenaire sont largement illustrés dans la littérature (Cheak-Zamora et al., 2019; Dewinter et al., 2016; Hancock et al., 2020; Kohn et al., 2022; Lewis et al., 2021; Sala et al., 2020a; Sedgewick et al., 2019; Strunz et al., 2017). D'ailleurs, dans une revue systématique et méta-analyse réalisée par Pecora et al. (2016), les auteurs ont noté que les personnes autistes avaient significativement moins

d'expériences amoureuses et sexuelles que les personnes non-autistes, et ce, malgré un intérêt qui serait comparable.

Relations amoureuses des personnes autistes. Plus précisément en lien avec les relations amoureuses, une étude réalisée auprès d'un large échantillon ($N = 8\ 739$) composé d'adolescents et d'adultes (15-80 ans) autistes et non-autistes a révélé qu'une proportion significativement moindre de personnes autistes (50%) a rapporté être en relation de couple comparativement aux personnes non-autistes (70%) (Dewinter et al., 2017). L'écart entre la proportion de personnes autistes étant en couple et leur intérêt à développer des relations amoureuses a été souligné dans plusieurs études, dont celle de Strunz et al. (2017), où parmi le 7% de l'échantillon total ($N = 229$ personnes autistes) n'étant pas en couple, seulement 13% d'entre eux ont rapporté ne pas avoir d'intérêt à l'être. De plus, dans l'étude de Hancock et al. (2020), aucune différence significative n'a été relevée entre les participants autistes et non-autistes quant à l'intérêt à être en relation de couple alors que les participants autistes rapportaient significativement moins d'opportunités de développer une relation.

Obstacles liés aux difficultés sociales et communicationnelles en contexte de séduction. Étant donné que l'initiation et le maintien de relations requièrent de bonnes habiletés sociales et communicationnelles, les difficultés en lien avec ces sphères qui sont présentes dans le contexte du TSA peuvent venir interférer avec les opportunités des personnes autistes à créer et entretenir des relations amoureuses et sexuelles (Yew et al., 2021). Plusieurs chercheurs ont d'ailleurs noté que les difficultés sociales et communicationnelles ont particulièrement un impact lors de la rencontre de nouvelles personnes ou lors de la période de séduction (Kohn et al., 2022; McMahon et al., 2021; Strunz et al., 2017). Plus précisément, dans leur étude réalisée auprès de participants autistes ($n = 27$) et non-autistes ($n = 122$) âgés de 19 à 26 ans, Kohn et al. (2022) ont

indiqué que les difficultés liées à la pragmatique du langage des personnes autistes peuvent entraîner des problèmes concernant certains sujets importants en lien avec l'initiation de relations amoureuses et sexuelles comme le consentement ou, dans la séduction, la compréhension des subtilités et l'identification des réticences d'une autre personne. La période de séduction serait ainsi particulièrement difficile pour les personnes autistes. Une étude qualitative a d'ailleurs révélé que les participants autistes rapportaient avoir de la difficulté avec la compréhension des normes sociales ainsi qu'avec l'échange de signaux verbaux et non verbaux dans ce contexte (Sala et al., 2020a). Ces difficultés entraîneraient ainsi une faible confiance en soi, de l'anxiété et une peur du rejet dans la séduction, de même que de la tristesse et de la frustration en lien avec le peu de succès dans leur recherche d'une relation de couple (Cheak-Zamora et al., 2019).

Obstacles liés aux diversités d'orientations sexuelles. Les orientations sexuelles non hétérosexuelles chez les personnes autistes constituent un défi particulier dans la recherche et le développement d'une relation de couple ou d'une vie sexuelle épanouie (Lewis et al., 2021). Un grand nombre de recherches ont révélé que les personnes autistes de leurs échantillons étaient significativement plus enclines à s'identifier comme n'étant pas exclusivement hétérosexuelles lorsque comparées à des pairs non-autistes (Dewinter et al., 2017; George & Stokes, 2018; Pecora et al., 2016; 2020; Qualls et al., 2018; Rudolph et al., 2018; Sala et al., 2020a; Sedgewick et al., 2019; Turner et al., 2017; Weir et al., 2021). Notamment, Pecora et al. (2016) ont trouvé qu'entre 15 et 35% des participants autistes des études recensées pour leur méta-analyse avaient une orientation sexuelle exclusivement homosexuelle ou bisexuelle, ce qu'ils estiment significativement supérieur aux données recensées dans la population générale. De façon similaire, une étude plus récente par Weir et al. (2021) comprenant un grand échantillon d'âges variés ($N = 2386$; âgés entre 16 et 90 ans) a relevé une proportion significativement moins grande

de participants hétérosexuels autistes (63%) que non-autistes (83%). L'orientation sexuelle des personnes autistes est un facteur important à considérer dans la compréhension de leurs difficultés relationnelles étant donné que cela concerne une grande proportion de cette population et qu'il a été démontré que les personnes autistes homosexuelles étaient significativement plus à risque de vivre des expériences relationnelles et sexuelles négatives que leurs homologues hétérosexuels (Pecora et al., 2020).

Relations sexuelles des personnes autistes. Les personnes autistes rapporteraient avoir vécu moins d'expériences sexuelles (Weir et al., 2021) et avoir une satisfaction sexuelle significativement moindre (Rocha et al., 2023) comparativement aux personnes non-autistes. Une étude s'étant penchée spécifiquement sur l'intérêt sexuel chez les femmes en comparant des participantes autistes ($n = 248$) et non-autistes ($n = 179$) a révélé que les femmes autistes avaient un intérêt moins marqué pour les activités sexuelles avec un partenaire alors que l'intérêt était comparable entre les deux groupes pour les activités sexuelles solitaires (p. ex. masturbation, visionnement de pornographie, etc.) (Bush, 2019). Une revue systématique récente a toutefois souligné que, de façon générale, les personnes autistes ont un désir sexuel comparable à leurs pairs non-autistes et que les expériences sexuelles sont communes chez les adolescents et adultes autistes ayant un haut niveau de fonctionnement, ce qui contraste avec les études plus anciennes qui décrivaient les personnes autistes comme étant asexuelles ou ayant une sexualité atypique (Maggio et al., 2022).

Obstacles liés à la régulation sensorielle. Un facteur propre aux personnes autistes qui peut influencer les relations sexuelles est la régulation sensorielle, c'est-à-dire la présence de seuils sensoriels bas ou élevés, qui peuvent inclure une variété de modalités (p. ex. toucher, ouïe, odorat) (Gray et al., 2021). La surcharge sensorielle des personnes autistes ayant des difficultés

de régulation sensorielle peut donc constituer un facteur de stress dans le contexte des relations intimes et sexuelles (Lewis et al., 2021). D'ailleurs, dans une étude qualitative portant sur l'expérience sexuelle des personnes autistes, tous les participants ont rapporté avoir des problèmes liés à leurs difficultés de régulation sensorielle, ce qui limite le plaisir associé aux relations sexuelles et entraîne un défi supplémentaire dans la communication de leurs besoins en contexte de relation (Barnett & Maticka-Tyndale, 2015).

En somme, les personnes autistes ont un intérêt à développer des relations amoureuses et sexuelles qui est comparable aux personnes non-autistes, mais vivent généralement moins de réussites dans leurs tentatives d'initier et de maintenir de telles relations. L'insatisfaction amoureuse et sexuelle que les personnes autistes vivent pourrait être expliquée, entre autres, par les obstacles particuliers auxquels cette population fait face. Ainsi, les personnes autistes ont tendance à se tourner vers d'autres moyens, comme les technologies de l'information et de la communication (TIC), qui leur permettent de limiter l'impact des obstacles rencontrés lorsqu'ils entrent en contact avec les autres et développent des relations.

Utilisation des TIC pour surmonter les obstacles relationnels et sexuels

Forte propension des personnes autistes pour les TIC. Un grand nombre de recherches a démontré que les personnes autistes ont une forte propension pour les TIC (p. ex. Engelhardt et al., 2017; MacMullin et al., 2016; Mazurek et al., 2012; Mazurek & Wenstrup, 2013; McGhee Hassrick et al., 2021; Van der Aa et al., 2016). Dans leur étude s'étant intéressée au lien entre le TSA et l'utilisation problématique d'Internet, Shane-Simpson et al. (2016) ont trouvé que la forte propension des personnes autistes pour les TIC serait plus grandement liée à la présence d'intérêts restreints et de comportements répétitifs que d'autres traits autistiques comme les particularités sociales et communicationnelles. De façon similaire, d'autres études avaient

précédemment établi ce lien entre l'autisme et la plus grande utilisation des TIC pour des activités non sociales, comme jouer à des jeux vidéo ou écouter des vidéos (Mazurek et al., 2012; Mazurek & Wenstrup, 2013). D'un autre côté, une revue systématique récente suggère que les personnes autistes utiliseraient les TIC pour compenser l'isolement hors-ligne qu'entraînent les difficultés sociales et communicationnelles liées au TSA (Craig et al., 2021). Ainsi, les personnes autistes utiliseraient les TIC pour compenser leurs difficultés relationnelles hors-ligne et faire des rencontres interpersonnelles. D'ailleurs, plusieurs études s'étant intéressées à l'utilisation des TIC par les personnes autistes ont trouvé que celles-ci s'engagent de façon active dans des interactions sociales en ligne (Gavin et al., 2019; Stolba, 2021). En effet, il a été démontré que, dans les interactions sociales, les TIC permettent aux personnes autistes d'avoir un plus grand contrôle sur la façon dont elles se présentent et abordent leur diagnostic, réduisant ainsi le risque de stigmatisation lié au TSA (Brosnan & Gavin, 2021). Les TIC constituent donc un moyen efficace pour les personnes autistes de compenser certaines lacunes relationnelles hors-ligne et ainsi faire des rencontres.

Avantages sociaux et communicationnels des TIC. Les TIC permettent aux personnes autistes de compenser des lacunes relationnelles hors-ligne puisqu'elles offrent, entre autres, plusieurs avantages sociaux et communicationnels permettant de favoriser l'initiation et le maintien de relations (McGhee Hassrick et al., 2021). Ceux-ci incluent, plus précisément, le rythme de conversation plus lent qui permet aux personnes autistes de réfléchir plus longuement à leurs réponses (Gillespie-Lynch et al., 2014; Howard & Sedgewick, 2021; Van der Aa, 2016), ainsi que la possibilité de connecter avec des gens qui ont des intérêts similaires aux leurs, facilitant ainsi les rencontres (Botha & Gillespie-Lynch, 2022; Gavin et al., 2019; Gillespie-Lynch et al., 2014). De plus, l'absence de coexistence de communication verbale et non verbale

liée aux TIC a été soulignée comme étant un facteur facilitant la communication pour les personnes autistes (Watabe & Suzuki, 2015). D'un autre côté, certaines difficultés communicationnelles associées au TSA peuvent se transposer en ligne (Gavin et al., 2019; Gillespie-Lynch et al., 2014) étant donné que, bien que les interactions se font en ligne, plusieurs indices communicationnels allant au-delà des réponses écrites sont présents sur ce type de plateforme (Hernandez & Punyanunt-Carter, 2018). Somme toute, les TIC offrent certains avantages sociaux et communicationnels permettant de compenser des lacunes présentes hors-ligne, et donc, bien que certaines difficultés demeurent présentes en ligne, les personnes autistes ont tendance à se tourner vers Internet pour mieux satisfaire leurs besoins relationnels et sexuels (Kohn et al., 2022).

Le fait d'employer les TIC pour prendre part à des activités permettant de satisfaire ses besoins relationnels et sexuels constitue des activités sexuelles en ligne (ASL). Celles-ci seront définies de façon plus détaillée dans les sections suivantes en établissant un portrait actuel de la recherche réalisée jusqu'à présent sur les ASL dans la population générale. Les ASL chez les personnes ayant un TSA et la littérature portant sur ce sujet seront ensuite abordées de façon plus spécifique dans les sections subséquentes.

Les activités sexuelles en ligne

Les ASL font référence à l'utilisation des TIC et d'Internet pour toute activité de nature sexuelle (Cooper & Griffin-Shelley, 2002). Dans la littérature, celles-ci sont abordées sous différentes perspectives et la définition précise du terme peut varier selon le moment où l'étude a été réalisée ou les instruments employés pour les étudier (Eleuteri et al., 2014). Toutefois, plusieurs recherches portant sur le sujet ont catégorisé les ASL en trois types distincts, soit les ASL sans excitation sexuelle, qui incluent la recherche d'information de nature sexuelle en ligne

sur des sites Web éducatifs (éducation sexuelle en ligne) et le clavardage avec d'autres personnes sur des sites de rencontre, les ASL solitaires avec excitation sexuelle, qui englobent le visionnement de contenu à caractère sexuel avec ou sans masturbation (p. ex. des photos ou vidéos montrant de la sexualité explicite sur Internet, du contenu érotique ou une autre personne via une webcam), ainsi que les ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle, qui comprennent le partage de fantasmes sexuelles et l'entretien d'une relation sexuelle en ligne avec une autre personne (Bélangier-Lejars et al., 2020; Byers & Nichols, 2018; Scandurra et al., 2022; Shaughnessy et al., 2011; 2014).

Utilisation des ASL dans la population générale

Diverses études ont révélé qu'une grande proportion de la population générale s'adonnerait aux ASL (Bélangier-Lejars et al., 2020; Scandurra et al., 2022; Shaughnessy et al., 2011; 2014; 2017). Plus spécifiquement, dans leur étude canadienne réalisée auprès de 239 jeunes adultes, Shaughnessy et al. (2017) ont trouvé que tous leurs participants avaient déjà pris part à au moins une ASL dans leur vie et que 96.7% d'entre eux ont rapporté avoir pris part à au moins une ASL dans les trois derniers mois lorsque questionnés.

En s'attardant plus précisément aux différentes catégories d'ASL, certains auteurs ont toutefois noté des différences quant à la proportion de gens s'y adonnant et à la fréquence des ASL selon le type d'ASL qui était étudié. Par exemple, Döring et al. (2017), dans une étude réalisée auprès de 2 690 étudiants universitaires adultes (18 ans et plus) provenant de divers pays (Canada, Allemagne, Suède et États-Unis), ont noté que, lorsque questionnés sur leurs habitudes des derniers trois mois, 89.8% des participants ont recherché de l'information de nature sexuelle en ligne, 76.5% ont accédé à du contenu à caractère sexuel en ligne (p. ex. des histoires érotiques ou des images/vidéos pornographiques) et 30.8% des participants se sont engagés dans une

relation sexuelle en ligne. Ces chercheurs soulignent cependant que bien qu'une grande proportion de participants ait rapporté avoir pris part à des ASL, la plupart d'entre eux indiquaient s'y adonner de façon peu fréquente (Döring et al., 2017).

Les ASL sans excitation sexuelle. Les ASL sans excitation sexuelle sont non négligeables en termes de prévalence dans la population générale. Comme noté par Wéry et Billieux (2016), Internet était utilisé par 67.7% de leurs participants pour rechercher de l'information liée à la sexualité. De même, une étude du Pew Research Center, un centre de recherche effectuant des sondages d'opinion et des recherches démographiques, suggère que près de la moitié (48%) des jeunes adultes américains âgés entre 18 et 29 ans ont déjà eu recours à une application de rencontre (Anderson et al., 2020). D'un autre côté, Castro et al. (2020), ont trouvé que seulement 12.7% de leur échantillon d'étudiants universitaires espagnols ($N = 1\ 705$) utilisait une application de rencontre au moment de l'étude.

Les ASL solitaires avec excitation sexuelle. Parmi les chercheurs s'étant intéressés aux ASL, plusieurs ont souligné la popularité particulièrement significative des ASL solitaires avec excitation sexuelle (Bélangier-Léjars et al., 2020; Scandurra et al., 2022; Shaughnessy et al., 2011; 2017). Plus spécifiquement, dans leur étude réalisée auprès d'étudiants universitaires, Shaughnessy et al. (2011) ont noté que plus de la moitié des participants a rapporté avoir déjà pris part à des ASL solitaires avec excitation sexuelle alors que cette proportion était d'un quart pour les ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle et d'un tiers pour les ASL sans excitation sexuelle. Parmi les ASL solitaires avec excitation sexuelle, la consommation de contenu pornographique en ligne (lectures, images ou vidéos) est particulièrement fréquente dans la population générale et constituerait un sujet largement étudié (Ashton et al., 2019; Döring et al., 2017; Regnerus et al., 2016; Solano et al., 2020). D'ailleurs, dans leur plus récente revue

annuelle, le site *Pornhub* soulève avoir reçu en moyenne 150 millions de visites par jour en 2022 (Pornhub, 2022). De plus, dans une étude réalisée auprès d'un large échantillon ($N = 1392$) portant sur les habitudes des gens en lien avec la consommation de pornographie, les résultats ont révélé que 91.5% des hommes et 60.2% des femmes ont rapporté avoir consommé de la pornographie lorsque questionnés sur leurs habitudes du dernier mois et que presque tous les participants disaient avoir déjà accédé à de la pornographie dans leur vie (98.8% des hommes et 91.9% des femmes) (Solano et al., 2020).

Les ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle. En ce qui a trait aux ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle, les études portant spécifiquement sur ce sujet sont moins nombreuses dans la littérature, mais celles publiées suggèrent qu'il s'agirait de l'ASL la moins communément pratiquée. Mori et al. (2020) ont d'ailleurs effectué une méta-analyse basée sur 50 études, qui a révélé que le *sexting*, défini par ces auteurs comme le partage de photos, vidéos ou messages personnels sexuellement explicites avec une autre personne via un appareil électronique, est fréquent chez les jeunes adultes de 18 à 29 ans. En fait, ces auteurs ont rapporté une prévalence moyenne de 48% pour le *sexting* réciproque, c'est-à-dire la participation à ce type d'activité en envoyant, de même qu'en recevant, de tels photos, vidéos ou messages.

Motivations à prendre part aux ASL dans la population générale

Étant donné la forte prévalence des ASL soulevée dans la littérature, il est intéressant de se pencher sur les motivations des personnes y prenant part. Une revue systématique effectuée par Castro-Calvo et al. (2018) révèle ainsi différents aspects motivant la participation aux ASL, dont les principaux sont de satisfaire sa curiosité, développer ses connaissances sexuelles ou stimuler sa sexualité en ligne et hors-ligne. D'autres études s'intéressant aux différentes ASL de façon plus spécifique ont également souligné les motifs variés qu'ont les gens pour y prendre part

selon le type d'ASL étudié. Par exemple, certaines personnes rechercheraient de l'information de nature sexuelle en ligne en raison du manque de confort à discuter de ces sujets ou poser ses questions à des personnes de l'entourage (Wéry & Billieux, 2016) et utiliseraient des applications de rencontre simplement par curiosité (Barrada & Castro, 2020) ou pour faciliter le premier contact et la communication avec les gens (Sumter et al., 2017). De plus, certaines personnes consommeraient de la pornographie pour explorer, entre autres, leur identité sexuelle ou leurs préférences sexuelles (Litsou et al., 2021). Avec l'arrivée d'Internet, certains facteurs propres à ce type de plateforme, comme l'accessibilité, l'anonymat et le prix abordable ou la gratuité, ont été rapidement constatés comme contribuant à sa popularité pour prendre part aux ASL (Cooper, 1998). Ainsi, bien que les motivations des gens prenant part aux ASL sont variées, leur popularité est notable, et ce, en raison des bénéfices offerts par Internet comme tel, mais également des caractéristiques des personnes y prenant part.

Facteurs personnels influençant les ASL dans la population générale

La présente section détaillera les principaux facteurs personnels ayant été mis en lumière dans la littérature scientifique qui peuvent influencer la pratique des utilisateurs d'ASL. Ceux-ci incluent des facteurs intransigeants comme le genre, l'orientation sexuelle ou l'âge, mais également d'autres facteurs personnels caractérisant les personnes prenant part aux ASL comme leur état psychoaffectif ou la présence d'une condition chronique.

Le genre. La recherche comparant les hommes et les femmes dans la population générale est congruente en ce sens que les hommes sont proportionnellement plus enclins à s'adonner aux ASL et s'y adonnent de façon plus fréquente que les femmes (Barrada et al., 2019; Bélanger-Lejars et al., 2020; Castro et al., 2020; Dawson et al., 2019; Döring et al., 2017; Zheng & Zheng, 2014). Cette différence entre les hommes et les femmes serait toutefois plus particulièrement

saillante pour les ASL solitaires avec excitation sexuelle comparativement aux deux autres types, soit les ASL sans excitation sexuelle et les ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle (Ballester-Arnal et al., 2016; Bélanger-Lejars et al., 2020; Scandurra et al., 2022; Shaughnessy et al., 2017). De plus, les motivations diffèrent aussi selon le genre. Les hommes auraient plutôt tendance à rechercher des relations à court terme et sans engagement, contrairement aux femmes qui chercheraient plus des relations à long terme par leur utilisation de sites/applications de rencontre (Abramova et al., 2016). D'ailleurs, il a été démontré que les hommes sont plus enclins à consommer de la pornographie en vue de ressentir du plaisir sexuel, tandis que les femmes ont recours à ce type d'ASL en plus forte proportion pour satisfaire leur curiosité (Castro-Calvo et al., 2018; Grubbs et al., 2019) ou stimuler leur imagination (Daskalopoulou & Zanette, 2020). Toutefois, elles aussi consommeraient de la pornographie en ligne pour ressentir de l'excitation sexuelle et se masturber (Daskalopoulou & Zanette, 2020; Litsou et al., 2021).

L'orientation sexuelle. En ce qui a trait aux ASL selon l'orientation sexuelle, plusieurs chercheurs s'entendent pour dire que les personnes appartenant à des groupes minoritaires d'orientations sexuelles (p. ex. homosexuelles, bisexuelles, ayant une orientation sexuelle non exclusive, etc.) ont une plus forte propension pour les différentes ASL lorsque comparées aux personnes hétérosexuelles (Ballester-Arnal et al., 2016; Barrada et al., 2019; Castro et al., 2020; Mitchell et al., 2013; Scandurra et al., 2022). En s'intéressant chacun des types d'ASL individuellement, certaines spécificités ont toutefois été soulevées. En effet, les personnes non hétérosexuelles auraient plus tendance à aller chercher de l'information de nature sexuelle en ligne que les personnes hétérosexuelles puisqu'il s'agirait d'un moyen efficace pour répondre aux questions qu'elles ont en raison du manque de ressources dans leur entourage (Mitchell et al., 2013; Scandurra et al., 2022). De plus, une étude réalisée auprès d'un large échantillon

d'étudiants universitaires ($N = 1\ 705$) a révélé qu'une proportion significativement plus élevée de personnes non hétérosexuelles (23%) utilise des applications de rencontre comparativement aux personnes hétérosexuelles (8%) (Castro et al., 2020). Par rapport aux ASL solitaires avec excitation sexuelle, les personnes non hétérosexuelles consommeraient plus de pornographie que les personnes hétérosexuelles (Ballester-Arnal et al., 2016; Giménez-Garcia et al., 2021; Scandurra et al., 2022). La pornographie a d'ailleurs été décrite comme étant une ressource leur permettant d'explorer leur sexualité hors de la norme majoritairement hétérosexuelle (Litsou et al., 2021; McCormack & Wignall, 2017). Finalement, bien qu'il y ait peu d'études sur les ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle, celles s'y étant intéressées n'ont trouvé aucun effet de l'orientation sexuelle de leurs participants sur ce type d'ASL (Bélangier-Lejars et al., 2020; Scandurra et al., 2022). D'un autre côté, les données de recherche sur les ASL avec des échantillons composés de personnes aux orientations sexuelles diversifiées manquent cruellement (Shaughnessy et al., 2017).

L'âge. Dans leur recension systématique, Castro-Calvo et al. (2018) rapportent que peu d'études abordant l'effet de l'âge sur les ASL ont été publiées, limitant ainsi les données pour établir des tendances. Or, parmi les études s'étant intéressées aux différents types d'ASL de façon spécifique en tenant compte de l'âge de leurs participants, la majorité a obtenu des résultats significatifs, bien que ceux-ci varient selon les types d'ASL ou la catégorie d'âge étudiée. Par exemple, en s'intéressant à l'utilisation d'applications de rencontre chez des étudiants universitaires âgés entre 18 et 26 ans ($M = 20.6$), Castro et al. (2020) ont trouvé que les participants plus âgés de leur échantillon étaient plus enclins à faire usage ou à avoir déjà utilisé une application de rencontre. Par rapport à la consommation de pornographie, quelques effets de l'âge ont également été soulevés. Entre autres, dans une étude avec un échantillon comportant

une grande étendue d'âges (entre 18 et 73 ans), un effet significatif de l'âge sur le nombre moyen de minutes par semaine de consommation de pornographie a été observé, et ce, tant chez les hommes que chez les femmes, avec le temps le plus élevé chez les jeunes adultes (entre 20 et 30 ans) et une diminution progressive avec l'avancement des décennies (Solano et al., 2020). De façon similaire, dans leur revue démographique annuelle de 2022, le site *Pornhub* a relevé qu'une majorité de ses consommateurs (53%) étaient âgés entre 18 et 34 ans (Pornhub, 2022).

Finalement, en ce qui a trait aux ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle, une revue systématique et méta-analyse réalisée par Madigan et al. (2018) a indiqué que la prévalence de *sexting* augmentait avec l'âge à l'adolescence, mais demeurait tout de même faible (14.8% pour l'envoi et 27.4% pour la réception). De plus, une autre méta-analyse s'intéressant au *sexting* spécifiquement chez les jeunes adultes (18 à 29 ans) laisse présager une augmentation de la propension pour cette ASL qui se poursuit lors de la transition entre l'adolescence et le début de l'âge adulte avec une proportion de 48 % des utilisateurs dans cette tranche d'âge (Mori et al., 2020).

Autres facteurs influençant les ASL dans la population générale

L'état psychoaffectif. Hormis les facteurs personnels intransigeants influençant les ASL, plusieurs autres caractéristiques personnelles peuvent avoir un impact sur les ASL. Effectivement, des études ont relevé un lien entre la présence de symptômes psychoaffectifs et les ASL (Böthe et al., 2021; Castro-Calvo et al., 2018; Grubbs et al., 2019; Wéry et al., 2020; Zattoni et al., 2020). Les ASL seraient employées comme stratégie compensatoire à un affect négatif, un stressor externe, un état émotionnel dysfonctionnel ou tout autre état psychologique ou physiologique instable (Castro-Calvo et al., 2018). Des résultats similaires ont été obtenus dans la revue systématique ($N = 130$ articles) de Grubbs et al. (2019) ainsi que dans l'étude plus récente

de Wéry et al. (2020) en lien avec la consommation de pornographie en ligne. Des émotions négatives comme une faible estime de soi ou de l'anxiété sociale étaient associées à cette ASL. La présence de sentiments tels que l'ennui et la solitude chez les utilisateurs a aussi été associée aux ASL (Ballester-Arnal et al., 2021; Barrada & Castro, 2020; Castro-Calvo et al., 2018; Zattoni et al., 2020). D'ailleurs, les ASL auraient augmenté pendant le confinement dû à la pandémie de COVID-19, où la solitude et l'ennui étaient particulièrement proéminents dans la population, ont noté une augmentation des ASL durant cette période (Ballester-Arnal et al., 2021; Zattoni et al., 2020). De plus, de façon générale, les personnes qui sont en couple, donc qui sont généralement moins seules et qui ont une meilleure satisfaction sexuelle, sont moins enclines à prendre part à des ASL. Ce constat a été illustré par Rissel et al. (2017), dans leur étude réalisée auprès d'un large échantillon ($N = 9963$), où les hommes et les femmes étant en relation étaient moins enclins à consommer de la pornographie que ceux ne l'étant pas. De façon complémentaire, Wéry et Billieux (2016) ont questionné 434 hommes sur leurs ASL et ont trouvé que les participants ayant décrit leurs ASL comme étant problématiques rapportaient aussi une moins grande satisfaction sexuelle avec leur partenaire. En somme, la présence de symptômes psychoaffectifs, de sentiments tels que l'ennui ou la solitude ainsi que d'une faible satisfaction sexuelle peut avoir un impact sur les ASL.

La présence d'une condition chronique. Dans cette perspective, Iuvara et al. (2020) se sont intéressés aux ASL chez les personnes ayant des conditions chroniques variées en estimant qu'une telle condition pourrait limiter les opportunités de faire des rencontres et d'avoir une vie sexuelle satisfaisante hors-ligne. Leur étude réalisée auprès de 1 742 jeunes adultes (âgés de 24 à 26 ans), dont 980 d'entre eux présentaient une condition chronique quelconque (p. ex. trouble respiratoire, trouble musculosquelettique, anomalies développementales, trouble de santé

mentale/neurodéveloppemental, etc.), n'a révélé aucune différence entre les ASL des deux groupes de participants s'identifiant comme des hommes (avec et sans condition chronique). Ils ont toutefois noté que les femmes ayant une condition chronique, comparativement à celles sans condition chronique, ont rapporté un plus haut taux d'ASL, incluant une plus forte propension pour les conversations érotiques en ligne, l'utilisation de sites de rencontre et l'entretien de relations sexuelles avec une personne rencontrée en ligne. Les TIC peuvent donc offrir des avantages pour certaines personnes désirant s'épanouir sexuellement tout en présentant une condition ou des symptômes qui affectent leur vie relationnelle et sexuelle hors-ligne, comme c'est le cas, entre autres, pour le trouble du spectre de l'autisme.

Les ASL des personnes autistes

Étant donné la présence de ces difficultés relationnelles et sexuelles hors-ligne malgré leur désir d'être en relation et d'avoir une vie sexuelle, de même que la forte propension des personnes autistes pour les TIC, il est pertinent d'explorer les ASL chez cette population. Cependant, jusqu'à présent, très peu d'écrits scientifiques dans la littérature se sont concentrés spécifiquement sur ce sujet. Néanmoins, les études recensées rapportent qu'une grande proportion des personnes autistes prennent part aux ASL (Byers et al., 2013; Byers & Nichols, 2018; Dewinter et al., 2015). Byers et al. (2013) ont réalisé une étude auprès de 129 personnes autistes (61 hommes et 68 femmes âgés entre 21 et 73 ans) et ont mesuré la fréquence de leurs ASL, plus spécifiquement les ASL solitaires avec excitation sexuelle et les ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle. Les résultats de leur étude ont montré, en comparant les résultats par genre dans leur échantillon, que les hommes autistes s'engageaient plus fréquemment ($M = 4.5$) dans des ASL que les femmes ($M = 1.3$). De leur côté, Dewinter et al. (2015) ont comparé les ASL auprès d'un échantillon plus jeune (entre 12 et 25 ans) de garçons autistes et non-autistes.

Environ la moitié (54%) de leur échantillon avait pris part à des ASL dans les derniers six mois, mais aucune différence n'a été détectée entre les deux groupes pour chacune des mesures d'ASL employées dans l'étude (p. ex. visionnement de pornographie, discussion de nature sexuelle, échange de photos explicites, etc.).

Plusieurs études ont montré que les personnes autistes ont tendance à utiliser les TIC pour chercher de l'information sur la sexualité, une ASL sans excitation sexuelle (Byers & Nichols, 2018; Hancock et al., 2017; Hartmann et al., 2019; Kohn et al., 2022). Par exemple, Hartmann et al. (2019) ont effectué une étude auprès de 100 jeunes adultes autistes ainsi que leurs parents et ces derniers ont rapporté que leurs enfants recevaient principalement leur éducation sexuelle à l'école alors que les personnes autistes disaient plutôt avoir tendance à aller chercher ce type d'information en ligne. De façon similaire, dans leur revue systématique et méta-analyse, Hancock et al. (2017) ont noté qu'en comparaison aux personnes non-autistes, les personnes autistes vont plus fréquemment chercher des réponses à leurs questions en lien avec la sexualité sur Internet. Par ailleurs, une étude qualitative rapporte que 53% de leur échantillon de personnes autistes a déjà essayé un site de rencontre. Parmi celles-ci, 46% disaient utiliser les TIC pour faire des rencontres en raison de la plus grande facilité via cette modalité comparativement aux rencontres hors-ligne (Roth & Gillis, 2015). Des résultats similaires ont été obtenus dans une autre étude qualitative questionnant des participants ayant un diagnostic d'autisme et/ou de déficience intellectuelle, avec plus de la moitié des participants rapportant avoir déjà utilisé des sites de rencontre (Sallafranque-St-Louis & Normand, 2017). Les échantillons de ces deux dernières études étaient toutefois composés d'un petit nombre de participants ($N = 17$ pour l'étude de Roth et Gillis; $N = 8$ pour l'étude de Sallafranque-St-Louis et Normand) et donc leurs résultats doivent être interprétés avec réserve.

Dans la plus récente recherche réalisée auprès d'un échantillon de personnes autistes provenant de divers pays ($N = 331$, âgées entre 21 et 73 ans), 63% des participants ont rapporté avoir pris part à des ASL lorsque questionnés sur leurs habitudes du dernier mois (Byers & Nichols, 2018). De façon plus spécifique, les résultats de cette étude ont révélé qu'une proportion plus grande d'hommes que de femmes autistes a rapporté avoir recherché de l'information de nature sexuelle en ligne (26% pour les hommes et 17% pour les femmes) ou avoir pris part à des ASL solitaires avec excitation sexuelle (81% pour les hommes et 33% pour les femmes) alors qu'aucune différence entre les genres n'a été relevée pour le clavardage avec une autre personne sur un site de rencontre ou pour les ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle. De plus, ces autrices ont trouvé que la recherche d'information de nature sexuelle en ligne augmentait significativement avec l'âge. Finalement, en concordance avec les données provenant de la population générale, ces chercheuses ont trouvé une différence en fonction de l'orientation sexuelle pour les ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle chez leurs participants autistes, avec celles ayant une orientation sexuelle minoritaire (non hétérosexuelle) étant significativement plus enclines à y prendre part comparativement aux personnes hétérosexuelles de leur échantillon. Or il n'y avait pas de différence pour les autres types d'ASL.

Vers une meilleure compréhension des ASL des personnes autistes

En bref, la recension des écrits scientifiques portant sur les ASL des personnes autistes met en lumière le manque flagrant de connaissances sur le sujet. Une revue systématique récemment publiée et réalisée par McGhee Hassrick et al. (2021) a d'ailleurs soulevé la nécessité d'effectuer de plus amples recherches sur la sexualité et les TIC chez les jeunes personnes autistes en raison de l'importance des risques et bénéfices liés à l'utilisation de ce type de plateforme pour cette population. Ces autrices ont également souligné la sous-représentation des

femmes autistes dans la littérature portant sur l'utilisation des TIC dans le contexte de la sexualité. En effet, jusqu'à maintenant, seule l'étude de Byers et Nichols publiée en 2018 a établi une comparaison à partir d'un échantillon quasi équivalent entre les genres (43 % d'hommes) alors que d'autres comportaient des participants féminins, mais avaient un petit échantillon et n'ont pas comparé directement les résultats en fonction du genre (Roth & Gillis, 2015; Sallafranque-St-Louis & Normand, 2017). De plus, malgré la présence de plusieurs études ayant abordé l'âge et l'orientation sexuelle de leurs participants autistes, seules Byers et Nichols (2018) ont effectué des comparaisons pour les différentes catégories d'ASL en tenant compte de ces variables. Finalement, aucune étude publiée jusqu'à maintenant qui a abordé les ASL chez les personnes autistes ne comportait de groupe de comparaison non-autiste. De ce fait, une comparaison n'a pas pu être établie directement entre les personnes autistes et non-autistes afin de détailler les similarités et/ou différences des ASL des personnes autistes avec la population générale.

Objectifs et hypothèses

En résumé, compte tenu du fait que les ASL pratiquées par une grande proportion de personnes dans la population générale et que plusieurs facteurs ayant été démontrés comme contributifs aux ASL sont présents dans la population autiste, de même que la forte propension des personnes autistes pour les TIC dans le but de compenser certaines lacunes relationnelles et sexuelles hors-ligne, les ASL chez les personnes autistes constituent un thème de recherche important à approfondir. Ainsi, le premier objectif spécifique du projet sera de comparer l'utilisation des différents types d'ASL des personnes autistes et non-autistes étant donné que cette comparaison directe n'a jamais été établie jusqu'à présent, à notre connaissance, dans la littérature scientifique. Le second objectif principal du projet sera de détailler, plus

spécifiquement, l'utilisation des différents types d'ASL des personnes autistes en établissant des comparaisons en fonction de leur genre et de leur orientation sexuelle ainsi que de déterminer l'effet de leur âge sur leurs ASL. En congruence avec les études antérieures, les ASL seront divisées en trois catégories distinctes, soit les ASL sans excitation sexuelle, les ASL solitaires avec excitation sexuelle ainsi que les ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle.

En réponse au premier objectif, et basé sur la littérature publiée jusqu'à présent, l'hypothèse est que les personnes non-autistes seront plus enclines à exercer des ASL que les personnes autistes. Il est toutefois important de souligner que puisqu'aucune étude n'a, jusqu'à présent, comparé directement les ASL des personnes autistes et non-autistes, cette hypothèse est formulée en se basant sur les données publiées dans chacune de ces deux populations et que cet objectif demeure donc exploratoire. En ce qui a trait au second objectif, basé principalement sur la littérature réalisée auprès de la population générale, mais également sur les quelques études s'étant intéressées aux ASL chez les personnes autistes, les hypothèses sont que : (a) dans le groupe autiste, les hommes auront une plus forte propension pour les ASL que les femmes et que (b) les personnes autistes non hétérosexuelles s'adonneront aux ASL en plus forte proportion que leurs homologues hétérosexuels. Finalement, la troisième hypothèse est qu'un effet de l'âge sera objectivé dans le groupe autiste, c'est-à-dire que la propension des participants autistes pour les différents types d'ASL augmentera avec l'âge.

CHAPITRE II

Méthode

Recrutement

Les participants autistes ont été recrutés à travers différents organismes travaillant en collaboration avec les chercheurs impliqués dans le projet (CISSS, CIUSSS, Commission scolaire des Navigateurs, Fédération québécoise de l'autisme, Alliance canadienne pour le TSA, Clinique Autisme et Asperger) et qui offrent des services à ces personnes ainsi qu'à leurs familles. Le feuillet employé pour réaliser le recrutement est présenté à l'Annexe A. Le feuillet de recrutement fut transmis aux divers milieux partenaires afin que ceux-ci l'envoient par courriel ou par la poste, accompagné du formulaire de consentement présenté à l'Annexe B, à leur clientèle répondant aux critères d'éligibilité. Pour les participants non-autistes, le même procédé a été employé avec la collaboration de la Commission scolaire des Navigateurs, de même que dans divers milieux scolaires de régions d'où proviennent les chercheurs collaborateurs au projet (Mauricie-Centre-du-Québec, Abitibi-Témiscamingue, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Outaouais, etc.), permettant ainsi de diversifier l'échantillon pour le groupe de comparaison. Les coordonnées des personnes intéressées à participer furent transmises à l'équipe de recherche par les organismes collaborateurs. Les participants ont ensuite été contactés par un membre de l'équipe de recherche pour que le formulaire de consentement soit, au besoin (p. ex. à la demande du participant), relu et signé en présence d'un assistant de recherche, qui a également offert la possibilité d'accompagner la personne dans la complétion du questionnaire. Un total de 343 participants a complété le questionnaire en ligne. Les participants devaient avoir rempli au moins 80% du questionnaire pour être inclus dans l'étude. Parmi ceux-ci, 143 ont été exclus de l'échantillon final pour diverses raisons, incluant le formulaire de consentement non signé, la date de naissance absente ou le non-respect du critère d'inclusion lié à l'âge.

Participants

L'échantillon de l'étude est composé d'un total de 172 participants, dont 68 autistes et 104 non-autistes. Pour répondre aux critères d'éligibilité, tous les participants devaient être âgés entre 16 et 24 ans ($M = 19.2$, $E.T. = 2.7$) et être en mesure de bien comprendre le français. Dans l'échantillon final, l'âge des participants autistes est de 16.08 à 24.98 ans ($M = 19.6$, $E.T. = 2.8$) tandis que l'âge des participants non-autistes est de 16.09 à 24.91 ans ($M = 18.9$, $E.T. = 2.4$). Les autres caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon sont détaillées dans le Tableau 1.

Tableau 1

Caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon et différences entre le groupe autiste et non-autiste

Variables	Autiste ($n = 68$)		Non-autiste ($n = 104$)		Échantillon total ($n = 172$)	
	n	%	n	%	n	%
Genre						
Homme*	41	60	29	28	70	41
Femme*	24	35	73	70	97	56
Autre	3	5	2	2	5	3
Identité de genre						
Cisgenre***	50	74	99	95	149	87
Transgenre*	5	7	1	1	6	3
Autre***	13	19	4	4	17	10
Orientation sexuelle						
Hétérosexuelle	43	63	74	71	117	68
Autre	25	37	30	29	55	32
Niveau de scolarité						
Primaire	4	6	2	2	6	3
DES non complété	28	41	36	34	64	37
DES	19	28	34	33	53	31
DEP/DEC	10	15	24	23	34	20
Universitaire	1	1	6	9	7	4
Réponse manquante	6	9	2	2	8	5

Note. Les données sont arrondies à l'unité près, afin de simplifier la lecture du tableau. Genre « Autre » = Le genre ne correspond pas au sexe assigné à la naissance. Identité de genre « Autre » = Ne s'identifient pas clairement à l'un ou l'autre des genres ou le genre est en questionnement. Orientation sexuelle « Autre » = Homosexuelle, Bisexuelle, Asexuelle ou Orientation sexuelle en questionnement. DES = Diplôme d'études secondaires; DEP = Diplôme d'études professionnelles. DEC = Diplôme d'études collégiales.

* $p \leq .05$. ** $p < .01$. *** $p < .001$.

Pour le groupe diagnostique, les participants autistes devaient autodéclarer leur diagnostic dans le questionnaire et préciser le type de diagnostic¹, l'âge auquel celui-ci a été reçu ainsi que le type de professionnel l'ayant émis. Pour participer à l'étude, les personnes autistes devaient présenter un TSA de niveau 1 ou 2. Les caractéristiques spécifiques au groupe de participants autistes sont détaillées dans le Tableau 2.

Tableau 2

Caractéristiques spécifiques au groupe de participants autistes

Variabes	<i>n</i>	%
Diagnostic d'autisme reçu		
Autiste ou TSA	35	51
Asperger	27	40
TED NS	5	8
Réponse manquante	1	1
Âge au diagnostic		
0-5 ans	17	25
6-12 ans	20	29
13-17 ans	15	22
18-21 ans	11	16
22-24 ans	1	2
Réponse manquante	4	6
Diagnostiqué pour un trouble comorbide	42	62
Troubles comorbides		
TDAH	29	43
Trouble anxieux	8	12
Trouble des apprentissages	5	7
Dyspraxie	4	6
Autres troubles	19	28

Note. Les données sont arrondies à l'unité près, afin de simplifier la lecture du tableau. TED NS = Trouble envahissant du développement non spécifié. TDAH = Trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité. Autres troubles = Dépression, Trouble bipolaire, Trouble de la personnalité, Trouble de communication, etc.

¹ À noter qu'à partir de 2013, le DSM-5 a regroupé le diagnostic d'Asperger, Trouble autistique et tous les Troubles Envahissants du Développement Non Spécifiés sous le diagnostic du trouble du spectre de l'autisme (DSM-5; APA, 2013; 2022).

Procédure

Ce projet d'essai doctoral a été approuvé par le Comité d'éthique de l'Université du Québec en Outaouais (UQO). Il repose sur l'analyse de données issues d'une étude subventionnée de plus grande envergure qui est dirigée par Dre Marie-Hélène Poulin, Ph. D., de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT). Celle-ci s'intitule : « Portrait des enjeux liés à l'épanouissement sexuel des jeunes présentant un trouble du spectre de l'autisme : besoins, soutien et défis ». Il s'agit d'une action concertée ayant pour titre : « Sexualité chez les adolescentes et adolescents et les jeunes adultes ayant un TSA ». Cette action concertée a été financée par le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC), en collaboration avec le Réseau national d'expertise en trouble du spectre de l'autisme (RNETSA) et le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES). Le devis de l'étude initiale a été approuvé par le Comité d'éthique à la recherche du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-Centre-du-Québec (CIUSSS-MCQ) ainsi que par le Comité éthique de l'UQAT. La collecte de données a été réalisée entre la mi-mars et la fin juin 2019.

Les données du présent projet sont tirées du deuxième volet de cette étude de grande envergure, constitué d'une enquête en ligne visant à mieux comprendre la sexualité des jeunes autistes ainsi que de leurs pairs non-autistes. Le devis de recherche est corrélationnel et transversal. Spécifiquement, les données ont été récoltées en un seul temps de mesure où les participants complétaient un questionnaire en ligne de manière anonyme à l'aide de la plateforme REDCap® et pouvaient y accéder grâce à un lien Internet qui leur était fourni dans le feuillet de recrutement. Ils avaient la possibilité de compléter le questionnaire à l'endroit où ils le souhaitaient et l'accès à un ordinateur dans un laboratoire informatique leur était fourni au besoin. Le formulaire de consentement était intégré en introduction au questionnaire en ligne. La

confidentialité des réponses a été mentionnée aux participants au moment du recrutement et dans le formulaire de consentement puis rappelée dans un avis apposé au début du questionnaire qu'ils devaient compléter en participant à l'étude.

Instrument de mesure

Les données de la présente étude ont été tirées d'un questionnaire initialement conçu dans le cadre de l'Action concertée *Portrait des enjeux liés à l'épanouissement sexuel des jeunes présentant un trouble du spectre de l'autisme: besoins, soutien et défis* qui combine des items du *Online Sexual Experience Questionnaire* (OSEQ; Shaughnessy et al., 2011) ainsi que du *Sexual Behaviour Scale-Third Edition* (SBS-III; Hancock, 2017). Ceux-ci ont été traduits par l'équipe de recherche puis une validité apparente a été effectuée grâce à un panel composé de trois experts dans le domaine du TSA qui ont proposé des révisions basées sur leur jugement clinique. Le questionnaire complet est présenté à l'Annexe C.

Données sociodémographiques

Les données sociodémographiques des participants, incluant la date de naissance, le genre, le niveau de scolarité, la présence ou non d'un diagnostic de TSA, l'âge d'obtention du diagnostic si pertinent ainsi que la présence ou non de troubles comorbides ont été récoltées via une portion du questionnaire intitulée « À propos de toi » qui incluait des questions récoltant ces informations. Plus spécifiquement en lien avec les données par rapport à l'identité de genre et l'orientation sexuelle des participants, celles-ci ont été tirées d'une section du questionnaire provenant du SBS-III portant sur la sexualité ($\alpha = .65$; Hancock, 2017). Ce questionnaire est communément employé dans la littérature portant sur le fonctionnement sociosexuel des personnes qui ont un TSA (Hancock et al., 2017). Toutefois, Lacasse (2021) a soulevé que les

items de ce questionnaire abordant l'identité de genre et l'orientation sexuelle sont flous et la terminologie employée peut être erronée . D'ailleurs, des incongruences quant aux réponses des participants de ce projet ont été notées entre les différentes questions portant sur le sexe (sexe assigné à la naissance/sexe biologique) et l'identité de genre (expérience et identification personnelle du genre). Celles-ci peuvent être attribuables à une incompréhension des concepts évalués par ces questions et des choix de réponse offerts, ce qui a causé des incohérences dans leurs réponses d'une question à l'autre. Pour cet essai, les participants ont été répartis selon leur genre, c'est-à-dire que pour les analyses portant sur le genre, la réponse à la question « Je me considère comme étant (1) homme, (2) femme ou (3) Autre (mon genre ne correspond pas à mon sexe biologique) » a été considérée.

Activités sexuelles en ligne

Les activités sexuelles en ligne sont mesurées par huit questions tirées du *Online Sexual Experience Questionnaire*, (OSEQ) dans la section de l'enquête intitulée « Activités sexuelles en ligne ». L'OSEQ est un outil originalement constitué de 9 questions, subdivisées en trois échelles mesurant les ASL sans excitation sexuelle (p. ex. « Au cours du dernier mois, combien de fois as-tu visité un site Internet voué à l'éducation sexuelle? » et « Au cours du dernier mois, combien de fois as-tu échangé avec quelqu'un sur un site de rencontre? »), les ASL solitaires avec excitation sexuelle (p. ex. « Au cours du dernier mois, combien de fois as-tu visionné des photos ou vidéos montrant de la sexualité explicite sur Internet? », « Au cours du dernier mois, combien de fois t'es-tu masturbé en regardant une personne que tu ne connaissais pas via une webcam? », etc.) ainsi que les ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle (p. ex. « Au cours du dernier mois, combien de fois as-tu participé à une conversation en ligne avec quelqu'un, soit par écrit, soit audio ou vidéo, pour partager des fantaisies à caractère sexuel? », « Au cours du dernier mois,

combien de fois as-tu entretenu une relation sexuelle en ligne (via une webcam ou téléphone avec une personne? », etc.) . Chacune des questions est formulée pour mesurer la fréquence des ASL en débutant par « Au cours du dernier mois, combien de fois as-tu... » et offre des choix de réponses sous forme d'échelle de Likert de fréquence à six points allant de « Aucune » à « Une fois par jour ou plus ». Ce questionnaire a initialement été élaboré et validé ($\alpha = .77$) par Shaughnessy et al. (2011), puis repris pour être employé auprès d'un échantillon autiste par Byers et Nichols (2018), qui ont analysé les deux questions composant l'échelle d'ASL sans excitation sexuelle individuellement en raison du faible coefficient de fidélité obtenu pour cette échelle dans leur étude ($\alpha = .23$ pour les ASL sans excitation sexuelle, $\alpha = .74$ pour les ASL solitaires avec excitation sexuelle et $\alpha = .91$ pour les ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle). Comparativement à ces études, une question de l'OSEQ faisant partie de l'échelle mesurant les ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle a été retirée dans l'outil employé dans le cadre du présent projet. Cette question a été retirée étant donné sa redondance avec une autre question de cette même échelle qui porte sur le partage de fantasmes avec une autre personne, mais en spécifiant la présence de masturbation. Dans la présente étude, pour les données obtenues sous forme d'échelle de Likert de la portion du questionnaire mesurant les ASL, le coefficient de fidélité alpha de Cronbach est acceptable ($\geq .70$) pour le groupe de participants autistes ($\alpha = .70$) et non-autistes ($\alpha = .74$). L'obtention d'un alpha de Cronbach pour chaque sous-ensemble des ASL fut impossible dans le cadre du présent projet étant donné le nombre limité de participants dans chacun des groupes d'analyse ayant répondu par l'affirmative aux différents types d'ASL (voir Tableau 3 dans la section Résultats).

Similairement aux études ayant précédemment employé cet instrument de mesure, les huit questions de la section « Activités sexuelles en ligne » du questionnaire ont été combinées pour

former trois échelles, soit les trois types d'ASL incluant les ASL sans excitation sexuelle (questions 43 et 44; qui abordent la recherche d'information de nature sexuelle en ligne et l'utilisation de sites de rencontre pour clavarder avec d'autres personnes), les ASL solitaires avec excitation sexuelle (questions 45, 46, 47 et 48; qui s'intéressent au visionnement de différents types de contenu écrit, audio ou vidéo sexuellement explicite avec ou sans masturbation) ainsi que les ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle (question 49 et 50, qui traitent de l'utilisation d'écrits, audio ou vidéos en ligne pour avoir une conversation sur des fantaisies sexuelles ou entretenir des relations sexuelles avec quelqu'un d'autre) (Byers & Nichols, 2018; Shaughnessy et al., 2011; Scandurra et al., 2022). Également, étant donné le patron plutôt catégoriel caractérisant la distribution des réponses des participants, les données obtenues dans le cadre de ce projet ont été dichotomisées, à savoir si oui ou non les participants ont rapporté avoir pris part à chacune des ASL mesurées, et ce, peu importe la fréquence. Ainsi, les données du présent projet représentent, pour chacune des trois échelles (c.-à-d. sans excitation, solitaire avec excitation, ou avec partenaire visant l'excitation), les participants ayant répondu « oui » à au moins une question composant cette échelle, ou « non » à tous les items d'une échelle donnée.

Analyses

Les analyses statistiques ont été réalisées à l'aide du logiciel IBM® SPSS® Statistics version 28. Des analyses préliminaires ont été effectuées pour comparer des groupes de participants selon leurs données sociodémographiques ainsi qu'établir un portrait de la distribution des réponses des participants pour chacune des questions individuelles de l'OSEQ. Pour les analyses principales, deux types d'analyses ont été effectués dans le cadre du présent projet, soit des chi-carrés et des régressions logistiques. Les chi-carrés ont permis d'établir des comparaisons pour les différents types d'ASL et les régressions logistiques ont servi à identifier

l'effet de l'âge des participants sur les ASL. Ces analyses sont décrites de façon plus détaillée dans les sections suivantes.

Analyses préliminaires

Données sociodémographiques des participants. En ce qui a trait aux données sociodémographiques, des chi-carrés ont été réalisés pour détecter la présence de différences significatives entre les deux groupes diagnostiques (autiste et non-autiste) quant au genre, à l'identité de genre ainsi qu'à l'orientation sexuelle. Ces analyses ont révélé une différence significative pour le genre, avec une proportion d'hommes significativement plus élevée dans le groupe de participants autistes comparativement aux non-autistes ($\chi^2(1) = 19.57, p < .001$). Cette différence significative entre les deux groupes diagnostiques était cependant attendue étant donné que la prévalence du TSA est plus élevée chez les hommes que chez les femmes (Ofner et al., 2018). De plus, des différences significatives entre les groupes ont été notées pour chacune des identités de genre. En effet, une proportion significativement plus grande de participants autistes du présent échantillon ne s'identifient pas comme étant cisgenres, c'est-à-dire qui s'identifient comme transgenres, non-binaires ou que leur genre est en questionnement ($\chi^2(1) = 16.66, p < .001$), comparativement aux participants non-autistes. Cette différence était également attendue étant donné qu'elle concorde avec la littérature scientifique où une plus grande proportion de personnes autistes ne s'identifie pas comme étant cisgenre ou présente une dysphorie de genre comparativement à la population générale (Pecora et al., 2016). D'un autre côté, aucune différence n'a été relevée quant à l'orientation sexuelle des deux groupes diagnostiques. La proportion de participants s'identifiant comme hétérosexuel et non hétérosexuel est donc similaire entre les participants autistes et non-autistes du présent échantillon.

Distribution des réponses des participants. La distribution des réponses des participants pour chacune des questions composant l’OSEQ a été effectuée à l’aide d’analyses descriptives de fréquences. La distribution des réponses est présentée pour l’échantillon total ainsi que chacun des groupes d’analyses, soit selon le groupe diagnostique (participants autistes/non-autistes) ainsi que, à l’intérieur du groupe de participants autistes, selon le genre et l’orientation sexuelle. Les données pour ces distributions de réponses sont présentées dans le Tableau 3.

Analyses principales

ASL selon le groupe diagnostique, le genre et l’orientation sexuelle. Des chi-carrés 2 x 2 ont été effectués afin de vérifier les différences pour chaque type d’ASL (ASL sans excitation sexuelle, ASL solitaires avec excitation sexuelle et ASL avec partenaire visant l’excitation sexuelle) selon le groupe diagnostique (autiste/non-autiste) et, dans le groupe de participants autistes, selon le genre (homme/femme) ainsi que l’orientation sexuelle (hétérosexuelle/non hétérosexuelle).

Pour les analyses en fonction du genre, les participants ayant rapporté leur genre comme étant « Autre » ont été retirés puisque cette catégorie était sous-représentée dans l’échantillon. Ceux-ci ont toutefois été conservés dans les analyses descriptives par souci d’inclusion.

Pour l’orientation sexuelle, les participants autistes ont été divisés en deux sous-groupes, soit hétérosexuel et non hétérosexuel. Les participants s’étant identifiés comme homosexuels, bisexuels, asexuels ou en questionnement par rapport à leur orientation sexuelle ont été rassemblés dans un seul sous-groupe incluant tous les participants non hétérosexuels. Ce conglomérat a été réalisé dans le but de répondre aux postulats statistiques du chi-carré. En effet,

en considérant ces sous-catégories d'orientations sexuelles de façon individuelle, le nombre de participants par sous-groupe était insuffisant afin de pouvoir réaliser ce type d'analyse.

Au final, presque toutes les analyses répondaient aux postulats statistiques du chi-carré, c'est-à-dire que les tableaux croisés ont été réalisés à partir de valeurs catégorielles dichotomiques indépendantes, dont l'effectif théorique minimal requis pour chacune des cellules était respecté (≥ 5 ; Field, 2017). Deux sous-groupes ne répondaient cependant pas au postulat de l'effectif théorique qui requiert minimalement 5 observations par cellule, soit les femmes autistes ayant rapporté avoir pris part à des ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle (voir la section portant sur les ASL selon le genre chez les personnes autistes pour détails) ainsi que les participants autistes non hétérosexuels ayant rapporté avoir pris part à des ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle (voir la section portant sur les ASL selon l'orientation sexuelle chez les personnes autistes pour détails). L'analyse du chi-carré n'a ainsi pas été réalisée pour les ASL avec partenaire selon le genre et l'orientation sexuelle chez les personnes autistes et seule la probabilité conditionnelle a été rapportée.

Effet de l'âge sur les ASL. Des régressions logistiques ont été réalisées afin de vérifier si l'âge des participants autistes permettait de prédire la présence d'ASL. Ces analyses ont été effectuées pour chaque type d'ASL. Les postulats statistiques pour procéder à ces analyses, soit la distribution normale de l'âge des participants, basé sur les valeurs de d'aplatissement et d'asymétrie (± 2 ; Tabachnick & Fidell, 2018), l'analyse visuelle de la distribution des données, la relation linéaire entre l'âge des participants et la transformation logistique de chacune des variables dépendantes (Hosmer & Lemeshow, 2000), ainsi que la taille d'échantillon minimale requise par observation (≥ 10 observations par variable dépendante) et par prédicteur catégoriel

(au moins 20% des cellules ont ≥ 5 observations; Field, 2017) ont été vérifiés. L'ensemble des postulats sont considérés respectés.

CHAPITRE III

Résultats

La présente section détaillera les résultats obtenus pour chacune des analyses statistiques principales réalisées dans le cadre de ce projet. Dans un premier temps, les résultats des comparaisons, pour chacun de types d'ASL, en fonction du groupe diagnostique (autiste/non-autiste) sont présentés. Ensuite, les ASL des participants autistes sont examinées en fonction du genre (hommes/femmes), de l'orientation sexuelle (hétérosexuelle/non hétérosexuelle) et de l'âge. Les données pour chacun des types d'ASL et des items composant les échelles sont répertoriées dans le tableau 3.

Tableau 3

Distribution des réponses des participants autistes et non-autistes pour chacune des ASL

Items et sous-échelles	Autiste	Non-autiste	Échantillon total
	<i>n</i> (%)	<i>n</i> (%)	<i>n</i> (%)
ASL sans excitation sexuelle	17 (25)	28 (27)	45 (26)
Recherche d'information de nature sexuelle en ligne	12 (18)	17 (16)	29 (17)
Échange avec une autre personne sur un site de rencontre	7 (10)	13 (13)	20 (12)
ASL solitaires avec excitation sexuelle	39 (57)	78 (75)	117 (68)
Visionnement de photos/vidéos explicites sur Internet	35 (52)	65 (63)	100 (58)
Masturbation en visionnant des photos/vidéos explicites sur Internet	33 (49)	56 (54)	89 (52)
Masturbation en regardant une personne inconnue sur une Webcam	1 (2)	3 (3)	4 (2)
Lecture ou visionnement de contenu érotique sur Internet	28 (41)	61 (59)	89 (52)
ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle	8 (12)	21 (20)	29 (17)
Partage des fantasmes à caractère sexuel en ligne avec une autre personne	7 (10)	19 (18)	26 (15)
Relation sexuelle en ligne avec une autre personne	2 (3)	4 (4)	6 (4)

Note. Les données rapportées représentent les participants ayant répondu soit « Une fois », « 2 ou 3 fois », « Une fois par semaine », « 2 ou 3 fois par semaine » ou « Une fois par jour ou plus » à l'item ou à au moins un item appartenant à chacune des échelles.

ASL selon le groupe diagnostique

Les chi-carrés permettant de mesurer les différences pour chacune des ASL en fonction du groupe diagnostique n'ont révélé aucune différence significative entre les participants autistes et non-autistes quant aux ASL sans excitation sexuelle ($\chi^2 (1) = 0.08, p = .78$) ni aux ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle ($\chi^2 (1) = 2.08, p = .15$). Cependant, comparativement aux personnes autistes de l'échantillon, une proportion significativement plus élevée de personnes non-autistes a rapporté avoir pris part à des ASL solitaires avec excitation sexuelle ($\chi^2 (1) = 5.89, p = .02$). La probabilité conditionnelle pour les participants non-autistes de présenter ce type d'ASL était de 75% ($n = 78/104$) tandis qu'elle était de 57% ($n = 39/68$) pour les participants autistes. Ces résultats sont présentés au Tableau 4.

Tableau 4

Distribution des réponses des participants autistes et non-autistes pour chacun des types d'ASL

Échelles de mesure	Autiste ($n = 68$)	Non-autiste ($n = 104$)	Échantillon total ($N = 172$)
	n (%)	n (%)	n (%)
ASL sans excitation sexuelle	17 (25)	28 (27)	45 (26)
ASL solitaires avec excitation sexuelle	39 (57)*	78 (75)*	117 (68)
ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle	8 (12)	21 (20)	29 (17)

Note. Les données sont arrondies à l'unité près, afin de simplifier la lecture du tableau. ASL = Activités sexuelles en ligne.

* $p \leq .05$. ** $p < .01$. *** $p < .001$.

ASL selon le genre chez les personnes autistes

Les chi-carrés n'ont révélé aucune différence entre les hommes et les femmes du groupe autiste pour les deux types d'ASL analysés, soit les ASL sans excitation sexuelle ($\chi^2 (1) = 0.17, p = .77$) et les ASL solitaires avec excitation sexuelle ($\chi^2 (1) = 3.61, p = .07$). L'analyse n'a pas pu

être réalisée pour les ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle étant donné que le postulat statistique qui requiert qu'un effectif théorique minimal de 5 observations par cellule soit présent n'était pas respecté. La probabilité conditionnelle qu'un homme autiste rapporte ce type d'ASL était de 12% ($n = 5/40$) alors que celle-ci était de 13% pour les femmes autistes ($n = 3/24$). La distribution des réponses des hommes et des femmes et les résultats des chi-carrées sont présentés dans le Tableau 5.

Tableau 5

Distribution des réponses des hommes et des femmes autistes pour chacun des types d'ASL et différence selon le genre

Échelles de mesure	Hommes autistes	Femmes autistes
	($n = 40$)	($n = 24$)
	n (%)	n (%)
ASL sans excitation sexuelle	10 (25)	7 (29)
ASL solitaires avec excitation sexuelle	26 (63)	10 (42)
ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle	5 (12)	3 (13)

Note. Les données sont arrondies à l'unité près, afin de simplifier la lecture du tableau. ASL = Activités sexuelles en ligne.

* $p \leq .05$. ** $p < .01$. *** $p < .001$.

ASL selon l'orientation sexuelle chez les personnes autistes

En ce qui a trait aux comparaisons des ASL en fonction de l'orientation sexuelle dans le groupe de participants autistes, les résultats sont présentés dans le Tableau 6. Seule une différence a été relevée pour les ASL sans excitation sexuelle, où les participants autistes s'identifiant comme étant hétérosexuels étaient significativement moins enclins à s'adonner à ce type d'ASL que leurs homologues non hétérosexuels ($\chi^2(1) = 7.61, p = .01$). La probabilité conditionnelle qu'une personne autiste non hétérosexuelle rapporte avoir pris part à ce type d'ASL était de 44% ($n = 11/25$) alors que celle-ci était de 14% ($n = 6/43$) pour les participants

autistes hétérosexuels. Les résultats n'ont révélé aucune différence entre les participants hétérosexuels et non hétérosexuels pour les ASL solitaires avec excitation sexuelle ($\chi^2(1) = 1.83$, $p = .21$). L'analyse n'a pas pu être effectuée pour les ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle étant donné que le postulat statistique qui requiert qu'un effectif théorique minimal de 5 observations par cellule soit présent n'était pas respecté. La probabilité conditionnelle qu'un participant autiste rapporte ce type d'ASL était de 12% pour le groupe de participants hétérosexuels ($n = 5/43$), de même que non hétérosexuels ($n = 3/25$).

Tableau 6

Distribution des réponses des personnes autistes hétérosexuelles et non hétérosexuelles pour chacun des types d'ASL et différences selon l'orientation sexuelle

Échelles de mesure	Hétérosexuel	Non hétérosexuel
	($n = 43$)	($n = 25$)
	n (%)	n (%)
ASL sans excitation sexuelle	6 (14)**	11 (44)**
ASL solitaires avec excitation sexuelle	22 (51)	17 (68)
ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle	5 (12)	3 (12)

Note. Les données sont arrondies à l'unité près, afin de simplifier la lecture du tableau. ASL = Activités sexuelles en ligne.

* $p \leq .05$. ** $p < .01$. *** $p < .001$.

Effet de l'âge sur les ASL chez les personnes autistes

Les régressions logistiques n'ont révélé aucun effet de l'âge sur la présence d'ASL. Cette variable ne permet donc pas de prédire la présence d'ASL sans excitation sexuelle, d'ASL solitaires avec excitation sexuelle ou d'ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle chez les participants autistes. Les résultats des régressions logiques sont détaillés dans le Tableau 7.

Tableau 7*Régressions logistiques pour l'âge des participants en tant que prédicteur d'ASL*

Variables	Exp(B)	Wald	<i>p</i>	IC 95%
ASL sans excitation sexuelle	1.13	1.40	.24	[0.93, 1.37]
ASL solitaires avec excitation sexuelle	1.03	0.11	.74	[0.86, 1.23]
ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle	1.15	1.09	.30	[0.89, 1.48]

Note. Les valeurs pour la régression logistique sont non-standardisées. ASL = Activités sexuelles en ligne.

CHAPITRE IV

Discussion

L'objectif principal de l'étude était d'établir un portrait de l'utilisation des différents types d'ASL des personnes autistes en les comparant d'abord entre les participants autistes et non-autistes, puis en analysant les ASL selon différentes variables dans le groupe autiste, c'est-à-dire leur genre, leur orientation sexuelle et leur âge. La présente section vise donc à mettre en lumière de façon synthétisée les résultats obtenus dans le cadre du présent projet, puis de les comparer avec la recherche actuellement disponible dans les écrits scientifiques afin de les interpréter de façon contextuelle. Ensuite, cette section détaillera les retombées scientifiques et cliniques des résultats ainsi que les forces et limites méthodologiques du projet. Finalement, la dernière portion de la présente section mettra de l'avant des suggestions d'études futures pouvant potentiellement être réalisées afin d'approfondir les connaissances scientifiques sur les ASL des personnes autistes.

Les ASL selon le groupe diagnostique

Le premier objectif spécifique du présent projet était de comparer l'utilisation des différents types d'ASL entre les personnes autistes et non-autistes. Celui-ci était exploratoire puisqu'aucune étude n'avait, jusqu'à présent, effectué cette comparaison directe entre ces deux populations. L'hypothèse émise à l'égard des résultats de cet objectif exploratoire, basée sur la littérature publiée sur les personnes autistes et les personnes non-autistes séparément, était que les personnes autistes seraient moins enclines à s'adonner aux ASL que leurs homologues non-autistes, et ce, pour chaque type d'ASL. Seules les habitudes quant aux ASL solitaires avec excitation sexuelle différaient entre les personnes autistes et les personnes non-autistes, ces dernières y prenant part en proportion significativement plus grande. Aucune différence

significative n'a cependant été observée pour les ASL sans excitation sexuelle et les ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle.

Les ASL sans excitation sexuelle selon le groupe diagnostique

Contrairement à ce qui était attendu, les résultats pour les ASL sans excitation sexuelle, comprenant la recherche d'information de nature sexuelle en ligne ainsi que l'utilisation de sites de rencontre pour faire des rencontres et clavarder avec des gens, ont révélé une proportion comparable de participants autistes et non-autistes y prenant part. Aucune différence significative n'a donc été obtenue pour cette analyse.

Bien que plusieurs chercheurs aient souligné la présence de lacunes dans l'éducation sexuelle fournie à la population autiste (Brown-Lavoie et al., 2014; Cheak-Zamora et al., 2019; Hancock et al., 2017), leur désir d'être informé par rapport à la sexualité, lui, ne serait pas plus élevé en s'appuyant sur les résultats obtenus quant aux ASL sans excitation sexuelle de façon globale. D'ailleurs, plusieurs études avaient démontré que les besoins des personnes autistes en termes d'éducation sexuelle sont généralement similaires à ceux des personnes non-autistes (Hannah & Stagg, 2016; Joyal et al., 2021; Kohn et al., 2022). Les personnes autistes pourraient donc tout autant s'adonner aux ASL sans excitation sexuelle en partie pour répondre à ce besoin d'éducation sexuelle qui est comparable à celui des personnes non-autistes, et ce, en recherchant de l'information de nature sexuelle en ligne.

Par rapport à l'utilisation de sites de rencontre, puisqu'aucune différence significative n'a été relevée entre les deux groupes pour les ASL sans excitation sexuelle, ceci appuie le fait que les personnes autistes ont elles aussi le désir de développer une relation de couple et une vie sexuelle satisfaisante (Cheak-Zamora et al., 2019; Hancock et al., 2020; Pecora et al., 2016; Strunz et al.,

2017). En effet, puisque les TIC leur offrent une plateforme permettant d'effectuer des rencontres tout en bénéficiant d'avantages sociaux et communicationnels (Howard & Sedgewick, 2021; McGhee Hassrick et al., 2021; Van der Aa, 2016; Watabe & Suzuki, 2015), l'utilisation de sites de rencontre en ligne peut constituer un moyen accessible pour des personnes autistes qui présentent des défis de communication pour rencontrer des gens et potentiellement développer des liens amoureux ou sexuels avec d'autres personnes (Brosnan & Gavin, 2021). Ainsi, l'utilisation de sites de rencontre par les personnes autistes et non-autistes pourrait contribuer au fait que leurs ASL sans excitation sexuelle sont comparables puisque les avantages sociaux et communicationnels offerts par les TIC leur permettent de rencontrer des gens avec un accès qui est similaire à celui de leurs pairs.

Les ASL solitaires avec excitation sexuelle selon le groupe diagnostique

En concordance avec l'hypothèse, les résultats ont montré que les participants non-autistes étaient significativement plus enclins à présenter des ASL solitaires avec excitation sexuelle que les participants autistes. Bien qu'aucune étude n'ait jusqu'à présent comparé directement les ASL des personnes autistes et non-autistes, ces résultats sont congruents avec les écrits scientifiques. En effet, en observant les résultats obtenus pour ce type d'ASL dans les études comportant un échantillon de participants autistes avec ceux d'autres études auprès de la population générale, cette même tendance est observée. Pour ce qui est de la population autiste, dans l'étude de Byers et Nichols (2018), ayant examiné les ASL solitaires avec excitation sexuelle, les résultats ont révélé que seulement 54% de l'échantillon avait rapporté avoir pris part à ce type d'ASL lorsque questionnés sur leurs habitudes du dernier mois. Ces résultats contrastent avec ceux obtenus par Shaughnessy et al. (2014) auprès de gens de la population générale où 91% (échantillon 1) et 96% (échantillon 2) des participants avaient rapporté avoir pris part à ce type d'ASL. De façon

plus précise, l'ASL solitaire visant l'excitation sexuelle la plus populaire dans la population générale apparaît comme étant la consommation de contenu sexuellement explicite, comme la pornographie (Dawson et al., 2019; Zheng & Zheng, 2014). D'ailleurs, dans leur étude effectuée auprès de participants issus de la population générale provenant de divers pays (N = 2690), Döring et al. (2017) avaient trouvé que 76.5% de leur échantillon avait déjà accédé à du contenu sexuellement explicite en ligne.

Une explication possible de cette différence entre les deux groupes quant aux ASL solitaires visant l'excitation sexuelle tient compte plus spécifiquement de la masturbation qui est incluse dans deux items de cette échelle. L'hyper ou l'hyporéactivité à des stimuli sensoriels ou la présence d'un intérêt sensoriel particulier fait partie des critères diagnostiques du TSA (APA, 2022). Les études s'intéressant aux particularités liées à la régulation sensorielle chez les personnes autistes, incluant les différents sens (p. ex. l'ouïe, l'odorat, le toucher) ont relevé que celles-ci font partie des mécanismes neurobiologiques liés à l'autisme et qu'elles résultent d'un déséquilibre des processus d'excitation et d'inhibition neurologiques (Lefebvre et al., 2022). Ces particularités dans la régulation sensorielle peuvent avoir un impact sur la sexualité des personnes autistes en engendrant de la confusion, de la détresse et de la frustration en lien avec leurs réponses sensorielles lors d'expériences sexuelles (Gray et al., 2021). Plus spécifiquement en lien avec la sensibilité tactile, qui est particulièrement sollicitée lors de la masturbation, plusieurs auteurs ont souligné que les personnes autistes présenteraient fréquemment une hypersensibilité tactile, ou un seuil de tolérance plus faible à certains stimuli tactiles (p. ex. Cascio et al., 2008; Fukuyama et al., 2017; Ide et al., 2018; Marco et al., 2011; Nisticò et al., 2022; Puts et al., 2014; Ujiie & Takahashi, 2022). De plus, cette hypersensibilité tactile a été démontrée comme pouvant influencer négativement les comportements sexuels des personnes

autistes, et donc, la masturbation (Barnett & Maticka-Tyndale, 2015; Herrick & Datti, 2022; Kellaher, 2015). Les personnes autistes pourraient donc être moins enclines à s'adonner aux ASL solitaires visant l'excitation sexuelle que leurs homologues non-autistes entre autres en raison de ces impacts de l'hypersensibilité sensorielle sur la masturbation qui est fréquemment incluse dans ce type d'ASL.

Les ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle selon le groupe diagnostique

L'hypothèse du présent projet a été réfutée pour les ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle selon le groupe diagnostique puisque les résultats n'ont pas révélé de différence quant à la propension des personnes autistes et non-autiste pour cette mesure, bien que les participants non-autistes soient proportionnellement presque deux fois plus nombreux que les autistes à pratiquer cette ASL (20% contre 12 %).

Il est important de souligner qu'un faible nombre de participants dans chacun des groupes a répondu à la positive à l'un ou l'autre des items constituant cette échelle. Ainsi, la similarité entre les deux groupes peut être expliquée par la présence d'une faible puissance statistique pour cette analyse, et ce, en raison des patrons de réponse des participants. En outre, les études s'étant concentrées sur les ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle dans la population générale ont trouvé que cette ASL augmentait en popularité avec l'avancement en âge et donc serait plus pratiquée par les adultes que par les adolescents (Madigan et al., 2018; Mori et al., 2020). De ce fait, le faible taux de réponses positives pour ce type d'ASL, de même que la divergence des résultats du présent projet avec l'hypothèse initiale, pourraient aussi s'expliquer par le jeune âge du présent échantillon ($M = 19.2$ ans) puisque des tendances pour les ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle seraient moins observables dans cette tranche d'âge.

Les ASL selon le genre chez les personnes autistes

Le second objectif spécifique de l'étude était de comparer, dans le groupe de participants autistes, l'utilisation des différents types d'ASL en fonction de leur genre. L'hypothèse prévoyait que les hommes autistes auraient une plus forte propension à s'adonner aux ASL que leurs homologues féminins. Cette hypothèse a été réfutée puisqu'aucune différence selon le genre n'a été relevée pour chacun des trois types d'ASL.

Pourtant, Byers et al. (2013) avaient trouvé que les hommes de leur échantillon autiste s'adonnaient significativement plus fréquemment à des ASL de façon générale que les femmes lorsque questionnés sur leurs habitudes du dernier mois. De plus, Byers et Nichols (2018) avaient relevé que les hommes s'adonnaient en plus grande proportion et plus fréquemment que les femmes à la recherche d'information en ligne (une ASL sans excitation sexuelle) ainsi qu'aux ASL solitaires visant l'excitation sexuelle. Néanmoins, ces autrices n'avaient pas noté de différence entre les hommes et les femmes autistes pour le clavardage sur un site de rencontre ni pour les ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle.

Des différences méthodologiques importantes entre le présent projet et les deux études décrites ci-haut pourraient partiellement expliquer ces résultats contradictoires. Premièrement, l'étude de Byers et al. (2013) mesurait la *fréquence* des ASL des participants plutôt que la proportion de participants s'adonnant aux ASL, ce qui limite la comparaison avec les données du présent projet. Deuxièmement, l'échantillon de l'étude de Byers et Nichols (2018) diverge de celui du présent projet puisqu'il est composé de participants plus âgés ($M = 37.8$) provenant d'une plus grande étendue géographique (différents pays) dont seulement 53% avaient un diagnostic officiel de TSA et 47% rapportaient avoir des symptômes de TSA sans avoir reçu de diagnostic formel.

De plus, étant donné la faible quantité de données disponibles dans la littérature scientifique pour établir des hypothèses par rapport aux ASL selon le genre chez les personnes autistes, les hypothèses du présent projet étaient principalement basées sur la recherche effectuée auprès de la population générale. Dans la population générale, il a été souligné que les hommes ont une plus forte propension que les femmes pour les ASL (Barrada et al., 2019; Bélanger-Lejars et al., 2020; Castro et al., 2020; Dawson et al., 2019; Döring et al., 2017; Zheng & Zheng, 2014), et que cette différence est particulièrement significative pour les ASL solitaires visant l'excitation sexuelle (Ballester-Arnal et al., 2016; Bélanger-Lejars et al., 2020; Scandurra et al., 2022; Shaughnessy et al., 2017). Ainsi, étant donné la différence entre les données de la littérature portant sur la population générale et les résultats obtenus dans le cadre du présent projet, davantage d'études portant sur les ASL chez les personnes autistes en fonction de leur genre seront nécessaires afin de mieux comprendre cette absence de différence entre les hommes et les femmes autistes.

Les ASL selon l'orientation sexuelle chez les personnes autistes

Le troisième objectif spécifique du présent projet était de comparer l'utilisation des différents types d'ASL des participants autistes en fonction de leur orientation sexuelle. L'hypothèse émise en lien avec cet objectif était que les participants autistes non hétérosexuels seraient plus enclins à prendre part à des ASL que ceux s'identifiant comme hétérosexuels, et ce, pour les trois types d'ASL.

Les ASL sans excitation sexuelle selon l'orientation sexuelle chez les personnes autistes

En concordance avec l'hypothèse, les résultats ont démontré que les participants autistes hétérosexuels étaient significativement moins enclins à s'adonner à des ASL sans excitation

sexuelle que les participants autistes non hétérosexuels. Dans la littérature ayant étudié les ASL sans excitation sexuelle en fonction de l'orientation sexuelle dans la population générale, il a été largement démontré que les personnes non hétérosexuelles ont une plus forte propension pour ce type d'ASL comparativement aux personnes hétérosexuelles (Ballester-Arnal et al., 2016; Barrada et al., 2019; Castro et al., 2020; Mitchell et al., 2013). Dans la population autiste, seules Byers et Nichols (2018) se sont penchées sur les différences attribuables à l'orientation sexuelle par rapport aux ASL. Les résultats de cette étude n'ont cependant indiqué aucune différence liée à l'orientation sexuelle pour les deux items de l'échelle mesurant les ASL sans excitation sexuelle.

Une hypothèse pouvant partiellement expliquer les résultats trouvés dans la présente étude quant aux ASL sans excitation sexuelle serait en lien avec la recherche d'information de nature sexuelle en ligne (c.-à-d. un des deux types d'activités compris dans ce type d'ASL). Plus précisément, les personnes autistes non hétérosexuelles bénéficieraient des TIC pour compenser une faible éducation sexuelle adaptée à leur orientation sexuelle minoritaire ou non-normative hors-ligne. En effet, Sala et al. (2020b) ont souligné la présence de besoins particulièrement importants chez les personnes autistes non hétérosexuelles en termes d'éducation sexuelle et de soutien de la part d'intervenants responsables de cette éducation sexuelle. Cette problématique a aussi été décrite comme étant présente dans la population générale non hétérosexuelle. Par exemple, Scandurra et al. (2022), dans une étude corrélacionnelle réalisée en Italie auprès 114 participants, ont souligné la présence d'une éducation sexuelle majoritairement hétéronormative dans les systèmes de santé et qu'Internet est souvent employé comme une source d'information compensatoire chez les personnes non hétéronormatives. De façon similaire, Prause (2019) a mis en lumière cette utilisation d'Internet par les personnes ayant des orientations sexuelles non

hétérosexuelles afin de bénéficier d'une représentation de leur sexualité. Sachant ainsi que les TIC sont fréquemment employées comme moyen compensatoire dans la population générale non hétérosexuelle pour leur éducation sexuelle défailante, ceci pourrait expliquer la plus forte tendance des personnes autistes non hétérosexuelles à se tourner vers les TIC pour rechercher de l'information de nature sexuelle en ligne comparativement aux personnes autistes hétérosexuelles. Il en irait de même avec l'utilisation de sites de rencontre pour clavarder (c.-à-d. le deuxième élément mesuré pour ce type d'ASL). En effet, il avait été noté que, dans la population générale, les personnes ayant des orientations sexuelles variées rapportaient une plus grande facilité à rencontrer des gens dans le but de développer des relations amoureuses via les TIC (Barroso, 2020), ce qui pourrait expliquer, en partie, la plus forte propension pour les ASL sans excitation sexuelle des personnes autistes non hétérosexuelle dans le cadre du présent projet.

Les ASL solitaires avec excitation sexuelle selon l'orientation sexuelle chez les personnes autistes

Aucune différence entre le groupe hétérosexuel et non hétérosexuel n'a été relevée pour l'utilisation des ASL solitaires avec excitation sexuelle, ce qui réfute l'hypothèse initialement émise. De plus, ces résultats vont à l'encontre de ceux obtenus dans la seule étude réalisée auprès de la population autiste s'intéressant aux ASL solitaires avec excitation sexuelle en fonction de l'orientation sexuelle des participants (Byers & Nichols, 2018). Plus spécifiquement, ces autrices n'avaient pas trouvé de différence entre leurs participants autistes hétérosexuels et ceux appartenant à des minorités sexuelles quant à ce type d'ASL, et ce, en termes de proportion de participants s'y adonnant, mais également de fréquence et de temps y étant consacré. Il est important de souligner que l'hypothèse qui avait été émise dans le cadre du présent projet était basée sur les données d'études réalisées auprès de la population générale, où une plus forte

propension pour les ASL solitaires avec excitation sexuelle avait été relevée chez les personnes non hétérosexuelles comparativement aux personnes hétérosexuelles (Ballester-Arnal et al., 2016; Barrada et al., 2019; Castro et al., 2020; Scandurra et al., 2022). La divergence entre les résultats obtenus dans le cadre du présent projet et l'hypothèse initiale pourrait donc potentiellement s'expliquer par la présence de caractéristiques propres à l'orientation sexuelle dans le contexte de l'autisme qui influenceraient les ASL solitaires avec excitation sexuelle. Étant donné que seule l'étude de Byers et Nichols (2018) s'est intéressée jusqu'à présent à ce thème dans la population autiste, il serait pertinent que de plus amples études portant sur les ASL, et, plus spécifiquement, les ASL solitaires avec excitation sexuelle, en fonction de l'orientation sexuelle chez les personnes autistes soient conduites afin de pouvoir établir des tendances claires.

Les ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle selon l'orientation sexuelle chez les personnes autistes

Cette analyse de comparaison n'a pas pu être effectuée dans le cadre du présent projet puisqu'étant donné que le nombre de participants autistes non hétérosexuels ayant répondu à la question positive à cet item était limité, le postulat statistique requérant un certain effectif minimal par cellule de comparaison n'était pas respecté. Ces données concordent cependant avec les résultats obtenus par Byers et Nichols (2018), qui ont réalisé la seule étude publiée à ce jour qui s'intéresse aux ASL en fonction de l'orientation sexuelle chez des participants autistes. En effet, ces autrices avaient relevé que bien qu'une proportion significativement plus grande de personnes non hétérosexuelles de leur échantillon (19%) ait rapporté avoir de l'expérience avec les ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle en comparaison avec les personnes hétérosexuelles (10%), la proportion de participants dans chacun des groupes ayant rapporté avoir pris part à ce type d'ASL était très petite. De façon similaire, la proportion de participants hétérosexuels et non

hétérosexuels ayant répondu à la positive à ce type d'ASL fut minime (12%) dans l'échantillon du présent projet. Ainsi, ce faible taux de réponse à cette échelle limite l'interprétation des résultats et de plus amples études s'intéressant aux ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle chez les personnes autistes seront nécessaires afin de mieux comprendre leurs habitudes quant à ce type d'ASL.

L'effet de l'âge sur les ASL des personnes autistes

Le dernier objectif de l'étude était d'examiner l'effet de l'âge des participants autistes sur leur utilisation des ASL. En lien avec cet objectif, l'hypothèse prévoyait que les ASL augmenteraient avec l'âge des participants. Or, les résultats n'ont révélé aucun effet de l'âge sur les trois types d'ASL.

Il est important de souligner que cette hypothèse était basée sur les résultats observés dans la population générale, puisque l'état des connaissances abordant l'effet de l'âge sur les ASL dans la population autiste est limité. Dans la population générale, les études réalisées avaient relevé une augmentation des ASL avec l'avancement en âge pendant l'adolescence (Madigan et al., 2018), de même qu'à l'âge adulte, en comparant les ASL de jeunes adultes avec des générations plus âgées (Castro et al., 2020; Mori et al., 2020; Solano et al., 2020). Une seule étude s'est intéressée aux ASL en fonction de l'âge chez la population autiste, et celle-ci avait détecté une augmentation, selon la tranche d'âge des personnes autistes, de leurs habitudes (fréquence et durée) par rapport à la recherche d'information de nature sexuelle en ligne (Byers et Nichols, 2018). Cependant, conformément à la présente étude, ces autrices n'avaient pas noté de différence attribuable à l'âge des participants pour le clavardage avec une autre personne sur un site de rencontre, qui fait partie des ASL sans excitation sexuelle, ni les ASL solitaires avec excitation sexuelle et les ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle.

Il est important de souligner que l'échantillon de l'étude de Byers et Nichols (2018) était composé de participants âgés entre 21 et 73 ans, ce qui constitue une étendue d'âges significativement plus grande comparativement au présent projet. De plus, les études réalisées dans la population générale ayant trouvé des effets de l'âge sur les ASL avaient aussi un échantillon dont la tranche d'âge divergeait ou était plus étendue que celle du présent projet. Par exemple, certains auteurs ont noté une augmentation du *sexting* lors du passage de l'enfance à l'adolescence (Madigan et al., 2018), ou avec l'avancement en âge chez les jeunes adultes (Mori et al., 2020), tandis que d'autres ont relevé un déclin de la consommation de pornographie avec l'âge chez leurs participants allant 18 à 73 ans (Solano et al., 2020). Ainsi, bien qu'un effet de l'âge sur les ASL ait été rapporté dans la population générale et que des résultats similaires aient été obtenus chez les personnes autistes (augmentation de la recherche d'information de nature sexuelle en ligne avec l'âge; Byers & Nichols, 2018), cette disparité avec les résultats obtenus dans ce projet-ci pourrait entre autres être expliquée par cette différence quant à l'âge des échantillons étudiés. De plus, étant donné que l'étendue d'âge de l'échantillon du présent projet est restreinte (16 à 24 ans), l'obtention de résultats non significatifs quant à cette relation peut possiblement s'expliquer par le fait que la population autiste est hétérogène, en ce sens que leur développement psychosexuel peut être hors norme et est plutôt spécifique à chacun (Dekker et al., 2017; Rocha et al., 2023).

Une autre explication de la divergence entre les résultats obtenus dans le cadre du présent projet et l'hypothèse initiale est le manque de données disponibles dans la littérature pour établir des tendances claires. En effet, il a été souligné qu'un manque de recherche s'intéressant aux ASL en fonction de l'âge est présent dans la littérature portant sur la population générale (Castro-Calvo et al., 2018). De plus, une seule recherche s'y est intéressé jusqu'à présent dans la

population autiste (Byers & Nichols, 2018). Ainsi, de plus amples recherches seront nécessaires pour brosser un portrait clair de l'effet de l'âge sur les ASL, et, plus particulièrement, chez les personnes autistes.

Retombées des résultats

Le présent projet de recherche comporte plusieurs retombées aux plans scientifique et clinique. Les sections suivantes aborderont ces retombées de façon plus détaillée.

Scientifiques

D'abord, les ASL chez les personnes autistes constituent un thème très récent dans la littérature scientifique et très peu de chercheurs s'y sont intéressés jusqu'à présent. Comme indiqué par McGhee Hassrick et al. (2021) dans leur récente recension systématique, étant donné la forte propension des personnes autistes pour les TIC, et le peu de connaissances actuelles quant à la sexualité chez cette population, les ASL des personnes autistes constituent un thème de recherche qui est important à approfondir. Les données fournies par ce projet contribuent donc à l'avancement des connaissances scientifiques d'un domaine en effervescence et, puisque très peu de données sur le sujet sont actuellement disponibles, ce projet y contribue d'abord en offrant une prévalence des différents types d'ASL dans la population autiste.

De plus, McGhee Hassrick et al. (2021) ont souligné la sous-représentation des femmes autistes dans la littérature portant sur la sexualité et leurs habitudes en ligne. En effet, par exemple, seules Byers et Nichols (2018) avaient, jusqu'à présent, directement comparé les ASL selon le genre chez des participants autistes avec un échantillon quasi équivalent d'hommes et de femmes. Sala et al. (2020b) ont également mis en lumière le besoin d'approfondir les connaissances scientifiques en lien avec la diversité de genres et d'orientations sexuelles qui est

présente dans la population autiste ainsi que de tenir compte de ces facteurs dans les études s'intéressant à la sexualité des personnes autistes. D'autres facteurs permettant de mieux comprendre les ASL chez les personnes autistes comme l'âge des participants ont aussi été soulignés comme ayant été négligés jusqu'à présent afin de permettre une comparaison entre les habitudes des personnes autistes plus jeunes et plus âgées, mais également mieux comprendre le développement sexuel qui survient avec l'âge (Dewinter et al., 2013). Ce projet contribue donc à l'avancement des connaissances scientifiques par rapport à divers facteurs pouvant ou non influencer les différents types d'ASL des personnes autistes.

Finalement, étant la première étude comparant directement les ASL de participants autistes et non-autistes dans un même échantillon, les retombées scientifiques de ce projet sont uniques. En effet, en comparant les différents types d'ASL directement entre ces deux groupes, ce projet a permis de mettre en lumière la présence de plusieurs similarités avec les personnes non-autistes, de même que certaines différences allant à l'encontre des idées préconçues au sujet de la sexualité des personnes autistes. Ainsi, les études futures s'intéressant aux ASL chez les personnes autistes pourront tenir compte de ces similarités et différences avec les habitudes des personnes non-autistes et ainsi leur offrir un point de départ sur lequel s'appuyer pour approfondir les connaissances sur les ASL de façon générale.

Cliniques

D'abord, les retombées cliniques des résultats obtenus dans le cadre de ce projet sont importantes en ce sens qu'elles pourraient contribuer à la diminution de la stigmatisation liée à la sexualité des personnes autistes. En effet, malgré les avancements dans la recherche par rapport aux relations amoureuses et à la sexualité des personnes autistes les décrivant comme des personnes ayant le désir de s'épanouir à travers leurs relations et leur sexualité, la stigmatisation

associée à l'autisme les considérant comme des personnes asexuelles ou asociales de façon inhérente est toujours présente (Davies et al., 2022; Maggio et al., 2022). Bien que des avancées aient eu lieu quant aux connaissances par rapport aux relations et à la sexualité des personnes autistes dans les dernières années, il demeure qu'un manque flagrant d'études permettant de déstigmatiser la sexualité chez cette population demeure, et ce, particulièrement chez les femmes, les adolescents et les jeunes adultes autistes (Cheak-Zamora et al., 2019). Les résultats de la présente étude, comparant directement les personnes autistes et non-autistes ont mis en lumière plusieurs similarités quant à leur utilisation des ASL, c'est-à-dire qu'une proportion comparable de personnes autistes et non-autistes a rapporté s'être adonnée à des ASL sans excitation sexuelle et à des ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle. Ainsi, ces résultats pourraient contribuer à une conceptualisation de la sexualité des personnes autistes qui est plus juste et normalisée et donc, minimiser les préjugés qui y sont associés. Cette déstigmatisation de la sexualité chez les personnes autistes concerne tout particulièrement les professionnels de la santé qui œuvrent auprès de cette population. De fait, en ayant accès à de l'information juste et actuelle par rapport aux ASL des personnes autistes, les professionnels de la santé pourraient offrir des interventions mieux adaptées à leurs besoins, mais également diffuser ces connaissances afin de contribuer à la diminution de la stigmatisation de la sexualité et des ASL chez les personnes autistes.

Ensuite, le présent projet pourrait contribuer, sur le plan clinique, à l'actualisation et à la spécificité des programmes d'éducation sexuelle qui sont fournis aux personnes autistes. En effet, étant donné que certaines différences aient été trouvées entre l'utilisation des ASL des personnes autistes et non-autistes dans la littérature scientifique, de même que dans le cadre du présent projet, il serait important de créer des programmes d'éducation et de sensibilisation sexuelle adaptés aux besoins et aux caractéristiques des personnes autistes. Plusieurs auteurs ont d'ailleurs

souligné que l'éducation sexuelle présentement fournie dans les systèmes d'éducation et les centres d'intervention n'est pas adaptée aux besoins spécifiques des personnes autistes (Corona et al., 2016; Davies et al., 2022; Lewis et al., 2021; Mogavero & Hsu, 2020; Rocha et al., 2023; Yew et al., 2021). De plus, la revue systématique et méta-analyse de Hancock et al. (2017) a révélé que le fonctionnement psychosexuel des personnes autistes est grandement influencé par l'éducation sexuelle formelle (incluant le curriculum scolaire et les outils de soutien) et informelle (incluant l'engagement auprès de pairs, les expériences relationnelles antérieures, la consultation de matériel en ligne et les conseils des parents). Selon le modèle théorique de fonctionnement psychosexuel des personnes autistes que ces auteurs ont développé, plusieurs facteurs associés à l'autisme viennent influencer leurs apprentissages formels et informels, ce qui, conséquemment, a un impact sur leur fonctionnement psychosexuel. Plus spécifiquement, en ce qui a trait à l'éducation sexuelle formelle, Hancock et al. (2017) ont noté que le niveau de préoccupation d'une personne autiste en lien avec ses connaissances sexuelles a un impact sur sa capacité à aller chercher du soutien additionnel dans son éducation sexuelle. Leurs résultats ont démontré que les personnes autistes ont ainsi significativement moins d'éducation sexuelle que les personnes non-autistes. Ce projet permet donc de contribuer aux connaissances en lien avec la sexualité des personnes autistes afin de leur fournir le soutien additionnel requis pour améliorer leur éducation et leur épanouissement sexuels. De plus, les résultats du présent projet suggèrent que les personnes autistes non hétérosexuelles s'adonnent davantage que les personnes autistes hétérosexuelles à des ASL sans excitation sexuelle, qui incluent la recherche d'information. Il serait donc important d'assurer que le contenu sur les sites Web voués à l'éducation sexuelle couvre les besoins d'information des personnes autistes d'orientations sexuelles variées.

Finalement, une autre contribution du présent projet est plus spécifiquement liée aux personnes intervenant directement auprès des personnes autistes. Dans leur revue systématique, André et al. (2020) ont trouvé que les parents de personnes autistes se sentent responsables d'éduquer leur enfant quant à la sexualité et aux changements qui surviennent avec la puberté, mais qu'ils se sentent peu préparés pour le faire et reçoivent peu de soutien de la part d'intervenants. Ces auteurs ont également souligné la présence d'un manque de données probantes dans la littérature pour offrir de l'information juste et spécifique permettant aux parents et aux intervenants de développer leur confiance quant à la communication d'information en lien avec la sexualité. D'ailleurs, dans le modèle théorique de Hancock et al. (2017) du développement psychosexuel des personnes autistes, on postule que l'information transmise par les parents constitue une part importante de l'éducation sexuelle informelle qu'elles reçoivent. De plus, plusieurs études ayant questionné les parents, tuteurs ou intervenants des personnes autistes ont remarqué la présence d'un écart entre les propos rapportés par ces derniers ainsi que ceux des personnes autistes elles-mêmes par rapport à divers thèmes en lien avec le développement sexuel ou les comportements sexuels (Corbett et al., 2019; Dekker et al., 2017; Hartmann et al., 2019; Teti et al., 2019). Cet écart met en lumière ce manque de connaissances quant à la sexualité des personnes autistes, et ce, même de la part de leur entourage qui les côtoie au quotidien. Par exemple, comme mentionné précédemment, une plus grande proportion d'orientations sexuelles non hétérosexuelles est présente dans la population autiste (Dewinter et al., 2017; George & Stokes, 2018; Pecora et al., 2020; Qualls et al., 2018; Rudolph et al., 2018; Sedgewick et al., 2019; Turner et al., 2017; Weir et al., 2020). De plus, les résultats du présent projet ont montré qu'une plus grande proportion de personnes autistes non hétérosexuelles, comparativement aux personnes autistes hétérosexuelles, ont rapporté prendre part à des ASL sans excitation sexuelle, qui incluent la recherche d'information de nature sexuelle en ligne. Les personnes autistes non

hétérosexuelles pourraient donc avoir un plus grand besoin de se tourner vers les TIC pour, entre autres, rechercher ce type d'information comparativement à leurs pairs hétérosexuels. Ainsi, les résultats du présent projet permettent de souligner l'importance d'accroître les connaissances de l'entourage par rapport aux activités, expériences et orientation sexuelles des adolescents et jeunes adultes autistes dont ils pourraient avoir besoin pour s'épanouir dans cette sphère de leur vie, en ligne et hors ligne.

Forces et limites méthodologiques

Une force majeure du projet est en lien avec le thème principal du projet, soit les ASL chez les personnes autistes. Il s'agit d'une force puisque ce sujet d'étude est en effervescence dans la littérature, et donc, les résultats du projet contribuent grandement aux écrits scientifiques. De plus, par rapport au devis de recherche, jusqu'à présent, aucune étude portant sur les ASL n'avait effectué de comparaison directe entre les personnes autistes et non-autistes dans un même échantillon. Le fait d'avoir un groupe de comparaison non-autiste parmi les participants constitue donc une force du projet étant donné que les résultats obtenus permettent de combler une lacune dans les écrits scientifiques publiés jusqu'à présent sur les ASL chez les personnes autistes. Cependant, le devis de recherche employé dans le cadre de ce projet limite l'analyse et l'interprétation des données puisque celles-ci n'ont été récoltées que dans un seul temps de mesure. Ainsi, le devis corrélationnel a seulement permis d'établir des comparaisons et des prédictions basées sur différents critères, comme la présence d'un diagnostic de TSA, le genre, l'orientation sexuelle et l'âge. De plus, pour certaines variables mesurées, comme les ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle selon le genre ou selon l'orientation sexuelle dans le groupe de participants autistes, l'effectif théorique minimal pour effectuer l'analyse de comparaison n'a pas été atteint, ce qui a limité l'interprétation de ces données.

Plusieurs caractéristiques spécifiquement liées à l'échantillon constituent des forces du projet. D'abord, la grande taille de l'échantillon de participants autistes se démarque de plusieurs autres études précédemment réalisées auprès de cette population. En effet, les études s'intéressant à la population autiste seraient fréquemment limitées dans leur méthodologie par leur difficulté à recruter grand nombre de participants (Onaolapo & Onaolapo, 2017). De plus, la proportion d'hommes (60%) et de femmes (35%) dans le groupe de participants autistes est une force puisque, bien qu'il y ait statistiquement parlant moins de femmes que d'hommes autistes dans la population (Ofner et al., 2018), le fait qu'il y ait un bon nombre de femmes dans l'échantillon permet de contribuer à certaines lacunes dans la littérature scientifique, c'est-à-dire la sous-représentation des femmes dans la recherche portant sur la population autiste (Lai et al., 2015), et, plus spécifiquement, dans la recherche s'intéressant aux ASL chez les femmes autistes (McGhee Hassrick et al., 2021). Dans l'échantillon, les deux groupes, soit les participants autistes et non-autistes, étaient comparables à plusieurs autres égards, dont la proportion de participants s'identifiant comme hétérosexuels et non hétérosexuels, permettant ainsi d'établir des comparaisons entre les groupes. Les participants autistes et non-autistes de l'échantillon n'étaient pas comparables par rapport à leur genre et leur identité de genre, or, ceci était attendu puisque une plus grande proportion d'hommes que de femmes autistes est présente dans la population (Ofner et al., 2018), de même qu'une plus grande proportion de personnes ne s'identifiant pas comme étant cisgenre dans la population autiste (Pecora et al., 2016). Ainsi, en plus d'être comparables à plusieurs égards, les deux groupes peuvent être jugés globalement représentatifs des statistiques de la population, favorisant ainsi la généralisation des résultats. En revanche, la généralisation des résultats à la population autiste peut être limitée par le fait que, basé sur les critères d'inclusion et d'exclusion, seules des personnes autistes ayant un haut niveau de fonctionnement, c'est-à-dire sans déficience intellectuelle ou difficultés langagières, ont été

incluses dans l'étude. De plus, l'étendue d'âge des participants, soit de 16 à 24 ans, constitue une limite méthodologique puisque l'obtention de résultats significatifs quant à l'effet de l'âge sur les ASL pourrait avoir été négativement influencée par l'homogénéité de l'échantillon par rapport à leur catégorie d'âge. En revanche, cette étendue d'âge représente une période importante dans le développement sexuel d'une personne, soit la transition entre l'adolescence et l'âge adulte. Ainsi, de grands défis relationnels et sexuels doivent être surmontés lors de cette période de développement psychosexuels et il est important que la recherche s'y attarde dans le futur.

En ce qui a trait à la validité des données, puisque la sexualité continue d'être un sujet tabou dans notre société, les réponses de ces jeunes en plein développement psychosexuel ont pu être teintées d'un certain biais de désirabilité sociale. Ce biais pourrait avoir minimisé certaines habitudes liées aux ASL. Des précautions ont toutefois été prises afin de limiter l'impact de ce biais de désirabilité sociale, comme l'administration du questionnaire en ligne pour préserver l'anonymat permettant ainsi d'optimiser la validité de leurs réponses. De plus, pour favoriser la validité des résultats, le questionnaire a été administré aux personnes concernées comme telles, c'est-à-dire que les réponses étaient autorapportées. Plusieurs études antérieures ont souligné le fait que les parents, tuteurs ou intervenants côtoyant les personnes autistes étaient fréquemment questionnés plutôt que les personnes autistes elles-mêmes lorsqu'elles s'intéressaient à divers thèmes reliés à la sexualité chez cette population et en comparant les réponses des personnes autistes elles-mêmes ainsi que de leurs parents, tuteurs ou intervenants, un écart a été soulevé pour diverses variables psychosexuelles (Corbett et al., 2019; Dekker et al., 2017; Hartmann et al., 2019; Teti et al., 2019). De ce fait, les données récoltées dans le cadre du présent projet permettent d'obtenir la perspective des personnes concernées par l'étude.

Par rapport à l'instrument de mesure employé pour la collecte de données, le *Online Sexual Experience Questionnaire* (OSEQ; Shaughnessy et al., 2011) est un questionnaire qui a été employé dans diverses études antérieures portant sur les ASL et sa validité apparente acceptable fut confirmée à diverses reprises (Scandurra et al., 2022; Shaughnessy et al., 2011), et ce, même lorsqu'employé auprès d'un échantillon autiste (Byers & Nichols, 2018). Cependant, dans le présent projet, la cohérence interne du questionnaire n'a pas pu être calculée en raison de la faible taille d'échantillon des différents groupes d'analyse (c.-à-d. groupe diagnostique, genre, orientation sexuelle). De plus, une autre limite méthodologique est en lien avec l'actualité des questions qui ont été posées dans le questionnaire. En effet, la popularité des ASL augmente rapidement avec l'évolution constante d'Internet (Döring, 2009). Cette évolution d'Internet entraîne donc des changements rapides dans les ASL, c'est-à-dire la façon dont les personnes les abordent, les raisons pour lesquelles les gens y prennent part, les types de plateformes ou ressources qui sont disponibles, etc. (Barak et al., 2002; Cooper et al., 2000; Griffin-Shelley, 2003). Ainsi, étant donné que le questionnaire a été créé en 2011 (Shaughnessy et al., 2011), l'actualité des questions créées il y a plus d'une décennie pourrait être remise en question en raison de ces changements rapides et constants d'Internet et des ASL. Par exemple, une des questions mesurait l'utilisation des sites de rencontres. Cependant, des recherches ont démontré que la popularité des applications de rencontre, aux dépens de l'utilisation de sites de rencontre, a augmenté dans les dernières années (Ranzini & Lutz, 2017; Sobieraj & Humphreys, 2022; Wu & Trottier, 2022), et ce, particulièrement chez les jeunes adultes (Gatter & Hodkinson, 2016). Les participants ayant fait usage d'applications de rencontre plutôt que de sites de rencontre pour clavarder pourraient donc avoir répondu à la négative à cette question. Un autre exemple serait en lien avec les questions parlant de l'utilisation d'une webcam (p. ex. « Dans le dernier mois, combien de fois t'es-tu masturbé en regardant une personne que tu ne connaissais pas via une

webcam? »). Celle-ci pourrait avoir été mal comprise étant donné que les caméras sont, avec les avancements technologiques, de plus en plus intégrées dans les appareils électroniques et que la personne répondante pourrait ne pas avoir tenu compte de cet aspect des TIC qu'elle emploie pour prendre part aux ASL. La formulation de certaines questions peut aussi être mise en doute étant donné la présence d'un faible nombre de participants y ayant répondu à la positive, dont celles mesurant les ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle. Plus spécifiquement, des participants pourraient avoir répondu à la négative à certaines questions puisque celles-ci ne s'appliquaient pas précisément à leur situation ou qu'ils auraient mal compris les questions. Par exemple, un participant pourrait avoir répondu « non » aux ASL avec partenaire visant l'excitation sexuelle parce qu'ils ne considèrent pas « avoir entretenu de relation sexuelle en ligne avec une autre personne » ou avoir « partagé des fantaisies à caractère sexuel » avec quelqu'un comme formulé dans le questionnaire, mais auraient déjà entretenu une conversation à connotation sexuelle par messages textes ou pris part à l'échange de photos explicites avec une autre personne. La formulation de certaines questions pourrait donc laisser place à la subjectivité, ce qui pourrait avoir influencé les réponses des participants.

Études futures

Les ASL chez les personnes autistes est un thème de recherche en effervescence dans la littérature et ce projet constitue une étape importante dans l'accroissement des connaissances scientifiques portant sur ce sujet en comparant les personnes autistes et non-autistes quant à leurs ASL. Les études futures s'intéressant à ce sujet pourraient ainsi contribuer à l'avancement scientifique de connaissances en émergence en s'inspirant des résultats du présent projet. Pour ce faire, la présente étude pourrait être reproduite avec un plus grand échantillon afin de permettre d'effectuer des analyses plus puissantes, mais également pour y inclure des participants ayant des

identités de genres, orientations sexuelles et âges plus diversifiés afin d'effectuer des analyses plus fines ainsi que possiblement identifier des facteurs influençant les ASL qui sont plus spécifiques. Par exemple, dans la population autiste, une plus grande fluidité de genre serait présente en comparaison avec la population générale (Botha & Gillespie-Lynch, 2022; Glidden et al., 2016; Joyal et al., 2021), de même qu'une plus grande variété d'orientations sexuelles (Dewinter et al., 2017; George & Stokes, 2018; Pecora et al., 2020; Qualls et al., 2018; Rudolph et al., 2018; Sedgewick et al., 2019; Turner et al., 2017; Weir et al., 2020). Par rapport à l'identité de genre, des études s'intéressant aux ASL chez les personnes transgenres dans la population générale ont révélé une forte utilisation des TIC pour rencontrer des gens dans le but de développer des relations amoureuses et sexuelles, s'engager dans des relations sexuelles ou visionner du contenu sexuellement explicite (Coyne et al., 2023), de même que pour rechercher de l'information de nature sexuelle en ligne (Day et al., 2021). De ce fait, puisqu'il semble que les personnes autistes s'identifient plus fréquemment comme étant transgenres comparativement aux personnes non-autistes (Pecora et al., 2020), des études s'intéressant plus spécifiquement à cette identité de genre seraient pertinentes. De plus, dans la population générale, il a été trouvé que les personnes asexuelles auraient une moins grande propension pour les ASL (Yule et al., 2017), ce qui serait intéressant de spécifier dans les études futures portant sur les ASL selon l'orientation sexuelle chez la population autiste, dont la prévalence d'asexualité est grande (Attanasio et al., 2022; Dewinter et al., 2013; George & Stokes, 2018; Gilmour et al., 2012; Maggio et al., 2022).

Par rapport à l'âge des participants, étant donné que, comme mentionné précédemment, les études ayant observé des effets de l'âge sur les ASL comprenaient des échantillons ayant des âges plus étendus et/ou moyennement plus âgés (Byers & Nichols, 2018; Mori et al., 2020;

Solano et al., 2020) ces analyses plus puissantes pourraient être réalisées et des résultats plus fiables pourraient être obtenus avec un échantillon dont l'âge des participants est plus varié. De plus, les chercheurs pourraient s'intéresser aux ASL chez les personnes autistes et non-autistes en effectuant des études longitudinales permettant de mieux comprendre l'évolution des ASL avec le temps, en lien avec l'accumulation des connaissances et expériences sexuelles, de même que les changements liés aux TIC. Une autre suggestion serait qu'afin d'optimiser la généralisation des résultats, les études futures pourraient inclure des participants autistes de différents niveaux de fonctionnement pour avoir un portrait plus représentatif des ASL dans la population autiste en général ainsi que de mieux comprendre l'impact des traits autistiques sur les ASL. Finalement, des études visant à établir un portrait actuel des TIC et de leur utilisation pour les ASL seraient de mise afin de développer des outils de mesure tenant compte des avancements rapides des technologies employées pour prendre part aux ASL. Ainsi, les instruments de mesure employés dans la recherche s'intéressant aux ASL pourraient contenir une plus grande variété de questions ainsi que des items plus spécifiques et actuels pour mesurer les ASL en tenant compte, par exemple, des applications, sites Web, plateformes ou appareils qui sont employés par les utilisateurs afin de prendre part aux ASL. L'ajout d'une collecte de données qualitatives pour expliquer les raisons pour lesquelles les gens ont recours ou non aux ASL offrirait ultimement une meilleure compréhension du phénomène. De plus, il serait particulièrement intéressant de comparer les motivations des personnes autistes à celles des utilisateurs non-autistes. Ces mesures pourraient donc permettre de mieux cerner les particularités des personnes autistes à l'égard des ASL.

CHAPITRE V

Conclusion

Les ASL sont populaires dans la population générale et, compte tenu des difficultés relationnelles et sexuelles rencontrées hors-ligne par les personnes autistes, de même que leur forte propension pour les TIC et la réduction de certains obstacles via ce type de plateforme, les ASL chez les personnes autistes est un thème pertinent à étudier. Le présent projet visait donc à établir un portrait de l'utilisation des différents types d'ASL des personnes autistes âgées de 16 à 24 ans en les comparant avec celles de personnes non-autistes du même âge, mais également en les analysant selon le genre, l'orientation sexuelle et l'âge des personnes autistes.

Les résultats du projet ont mis en lumière plusieurs similarités entre les personnes autistes et non-autistes quant à leur utilisation des ASL, excepté pour les ASL solitaires avec excitation sexuelle, qui étaient observées en plus grand nombre chez les non-autistes. Ces résultats peuvent être expliqués par la présence de plusieurs similarités entre les personnes autistes et non-autistes âgées entre 16 et 24 ans, en pleine transition de l'adolescence à l'âge adulte, quant à leurs besoins relationnels et sexuels. Toutefois, ce projet n'a pas permis d'identifier précisément quels facteurs, liés à l'autisme ou aux caractéristiques de l'échantillon, qui auraient affecté leur moindre intérêt pour les ASL solitaires avec excitation sexuelle. Dans le groupe de participants autistes, les résultats du présent projet n'ont révélé aucune différence selon le genre et aucun effet de l'âge pour les ASL. Une seule différence selon l'orientation sexuelle, avec les personnes autistes non hétérosexuelles s'adonnant en plus grande proportion aux ASL sans excitation sexuelle que les personnes autistes hétérosexuelles, a été trouvée, ce qui concorde avec les résultats attendus selon les tendances observées dans la population générale.

La contribution de ces résultats dans la littérature scientifique est importante étant donné que, à notre connaissance, aucune comparaison directe des ASL entre des participants autistes et non-autistes n'avait encore été effectuée. En soulignant la présence de plusieurs similarités entre

les ASL des personnes autistes et non-autistes, ce projet pourrait contribuer, entre autres, à la diminution de la stigmatisation liée à la sexualité chez les personnes autistes. Étant donné l'effervescence du thème de recherche et l'impact positif potentiel de ces résultats sur les connaissances en lien avec l'autisme, les contributions de ce projet sont majeures.

Les études futures s'intéressant aux ASL chez les personnes autistes pourraient toutefois poursuivre l'avancement des connaissances sur le sujet afin de potentiellement poursuivre la déstigmatisation liée à la sexualité et les ASL chez les personnes autistes. Ainsi, ces dernières pourraient avoir plus d'opportunités de développer des relations satisfaisantes afin de s'épanouir sur le plan relationnel et sexuel. De plus, la poursuite de la recherche sur les ASL chez les personnes autistes est importante pour mieux comprendre l'ensemble des facteurs psychosociaux et psychosexuels qui influencent leurs relations et leur sexualité, mais également leur utilisation des TIC à des fins de nature sexuelle. En effet, des facteurs psychosociaux, comme l'accès aux TIC pour s'adonner aux ASL dans l'intimité, l'influence de l'environnement social et familial, le niveau d'autonomie/d'indépendance, etc. ainsi que des facteurs psychosexuels, comme le développement sexuel, les connaissances liées à la sexualité, les expériences relationnelles et sexuelles positives et/ou négatives vécues, etc. influencent certainement les ASL et sont donc importants à considérer lorsqu'on s'y intéresse, et ce, particulièrement chez la population autiste, où un manque flagrant de connaissances est présent dans la littérature. La poursuite du développement des connaissances en lien avec le fonctionnement psychosexuel des personnes autistes pourrait ultimement permettre de développer des outils et plateformes adaptés aux caractéristiques de ce groupe, ainsi leur permettant de faire des rencontres, de développer des relations amoureuses et sexuelles et de s'épanouir sexuellement. Pour ce faire, il est important que les résultats de recherches s'attardant à ces thèmes soient diffusés de façon conviviale auprès

de la population concernée, c'est-à-dire les personnes autistes, et que l'information pertinente soit plus accessible, à travers, par exemple, les programmes d'éducation sexuelle.

Somme toute, la sexualité des personnes autistes ne s'arrête pas aux ASL comme telles puisqu'il est important de considérer l'ensemble de leur fonctionnement psychosocial et psychosexuel pour bien comprendre leurs habitudes en lien avec les ASL, mais aussi les motivations qui les sous-tendent et les bénéfices/coûts qui en sont retirés. De même, il est important de considérer les ASL comme une extension de leurs désirs relationnels et sexuels plutôt qu'un comportement ou un symptôme lié à l'autisme afin d'étudier ce thème dans une perspective plus globale de la personne.

Références

- Abramova, O., Baumann, H., Krasnova, H., & Buxmann, P. (2016, January 5-8). *Gender differences in online dating: What do we know so far? A systematic literature review* [Conference paper]. 49th Hawaii International Conference on System Sciences, Koloa, HI, United States. <http://dx.doi.org/10.1109/HICSS.2016.481>
- American Psychiatric Association. (2013). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (5th ed). <https://doi.org/10.1176/appi.books.9780890425596>
- American Psychiatric Association. (2022). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (5th ed., text rev.). <https://doi.org/10.1176/appi.books.9780890425787>
- Anderson, M., Vogels, E. A., & Turner, E. (2020). *Americans' personal experiences with online dating*. Pew Research Center.
<https://www.pewresearch.org/internet/2020/02/06/americans-personal-experiences-with-online-dating/>
- André, T. G., Valdez-Montero, C., Márquez-Vega, M. A., Ahumada-Cortez, J. G., & Gámez-Medina, M. E. (2020). Communication on sexuality between parents and adolescents with autism spectrum disorder: A systematic review. *Sexuality and disability*, 38(2), 217-229.
<https://doi.org/10.1007/s11195-020-09628-1>
- Ashton, S., McDonald, K., & Kirkman, M. (2019). What does 'pornography' mean in the digital age? Revisiting a definition for social science researchers. *Porn Studies*, 6(2), 144-168.
<https://doi.org/10.1080/23268743.2018.1544096>
- Attanasio, M., Masedu, F., Quattrini, F., Pino, M. C., Vagnetti, R., Valenti, M., & Mazza, M. (2022). Are autism spectrum disorder and asexuality connected?. *Archives of Sexual Behavior*, 51, 2091-2115. <https://doi.org/10.1007/s10508-021-02177-4>

- Ballester-Arnal, R., Giménez-García, C., & Dolores Gil-Llario, M. (2016). Cybersex in the “Net generation”: Online sexual activities among Spanish adolescents. *Computers in Human Behavior, 57*, 261-266. <http://dx.doi.org/10.1016/j.chb.2015.12.036>
- Ballester-Arnal, R., Nebot-Garcia, J. E., Ruiz-Palomino, E., Giménez-García, C., & Gil-Llario, M. D. (2021). “INSIDE” project on sexual health in Spain: Sexual life during the lockdown caused by COVID-19. *Sexuality Research and Social Policy, 18*(4), 1023-1041. <https://doi.org/10.1007/s13178-020-00506-1>
- Barak, A., Fisher, W. A., & Cooper, A. (2002). The future of Internet sexuality. In A.I Cooper (Ed.), *Sex and the Internet: A guidebook for clinicians* (pp. 267-280). Brunner-Routledge Publisher.
- Barnett, J. P., & Maticka-Tyndale, E. (2015). Qualitative exploration of sexual experiences among adults on the autism spectrum: Implications for sex education. *Perspectives on Sexual and Reproductive Health, 47*(4), 171-179. <https://doi.org/10.1363/47e5715>
- Barrada, J. R., & Castro, Á. (2020). Tinder users: Sociodemographic, psychological, and psychosexual characteristics. *International Journal of Environmental Research and Public Health, 17*(21), 1-17. <https://doi.org/10.3390/ijerph17218047>
- Barrada, J., Ruiz-Gómez, P., Belén Correa, A., Castro, Á. (2019). Not all online sexual activities are the same. *Frontiers in Psychology, 10*, 1-14. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2019.00339>
- Barroso, A. (2020). *Key takeaways on Americans’ view of and experiences with dating and relationships*. Pew Research Center. <https://www.pewresearch.org/fact-tank/2020/08/20/key-takeaways-on-americans-views-of-and-experiences-with-dating-and-relationships/>

- Bélangier Lejars, V. O., Bélangier, C. H., & Razmak, J. (2020). Exploring new measures of online sexual activities, device use, and gender differences. *Computers in Human Behavior*, *108*, 1-12. <https://doi.org/10.1016/j.chb.2020.106300>
- Botha, M., & Gillespie-Lynch, K. (2022). Come as you are: Examining autistic identity development and the neurodiversity movement through an intersectional lens. *Human Development*, *66*(2), 93-112. <https://doi.org/10.1159/000524123>
- Bőthe, B., Tóth-Király, I., Bella, N., Potenza, M. N., Demetrovics, Z., & Orosz, G. (2021). Why do people watch pornography? The motivational basis of pornography use. *Psychology of Addictive Behaviors*, *35*(2), 172-186. <https://doi.org/10.1037/adb0000603>
- Bourgeron, T. (2016). Current knowledge on the genetics of autism and propositions for future research. *Comptes Rendus Biologies*, *339*(7-8), 300-307. <https://doi.org/10.1016/j.crvi.2016.05.004>
- Brosnan, M., & Gavin, J. (2021). The impact of stigma, autism label and wording on the perceived desirability of the online dating profiles of men on the autism spectrum. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, *51*, 4077-4085. <https://doi.org/10.1007/s10803-020-04830-8>
- Brown-Lavoie, S. M., Vecili, M. A., & Weiss, J. (2014). Sexual knowledge and victimization in adults with autism spectrum disorders. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, *44*, 2185-2196. <https://doi.org/10.1007/s10803-014-2093-y>
- Bush, H. H. (2019). Dimensions of sexuality among young women, with and without autism, with predominantly sexual minority identities. *Sexuality and Disability*, *37*(2), 275-292. <https://doi.org/10.1007/s11195-018-9532-1>

- Byers, E. S., & Nichols, S. N. (2018). Prevalence and frequency of online sexual activity by adults with autism spectrum disorder. *Hammill Institute on Disabilities, 34*(3), 163-172.
<https://doi.org/10.1177/1088357618800061>
- Byers, E. S., Nichols, S., & Voyer, S. D. (2013). Challenging stereotypes: Sexual functioning of single adults with high functioning autism spectrum disorder. *Journal of Autism and Developmental Disorders, 43*(11), 2617–2627.
<https://doi.org/10.1007/s10803-013-1813-z>
- Cascio, C., McGlone, F., Folger, S., Tannan, V., Baranek, G., Pelphrey, K. A., & Essick, G. (2008). Tactile perception in adults with autism: A multidimensional psychophysical study. *Journal of Autism and Developmental Disorders, 38*(1), 127-137.
<https://doi.org/10.1007/s10803-007-0370-8>
- Castro-Calvo, J., Giménez-García, C., Gil-Llario, M. D., & Ballester-Arnal, R. (2018). Motives to engage in online sexual activities and their links to excessive and problematic use: A systematic review. *Current Addiction Reports, 5*(4), 491-510.
<https://doi.org/10.1007/s40429-018-0230-y>
- Castro, Á, Ramón Barrada, J., Ramos-Villagrasa, P. J., & Fernández-del-Río, E. (2020). Profiling dating apps users: Sociodemographic and personality characteristics. *International Journal of Environmental Research and Public Health, 17*(10), 1-13.
<https://doi.org/10.3390/ijerph17103653>
- Cheak-Zamora, N. C., Teti, M., Maurer-Batjer, A., O'Connor, K. V., & Randolph, J. K. (2019). Sexual and relationship interest, knowledge, and experiences among adolescents and young adults with autism spectrum disorder. *Archives of Sexual Behavior, 48*, 2605-2615.
<https://doi.org/10.1007/s10508-019-1445-2>

- Chiarotti, F., & Venerosi, A. (2020). Epidemiology of autism spectrum disorders: A review of worldwide prevalence estimates since 2014. *Brain Sciences*, *10*(5), 274.
<https://doi.org/10.3390/brainsci10050274>
- Cook, J., Hull, L., Crane, L., & Mandy, W. (2021). Camouflaging in autism: A systematic review. *Clinical Psychology Review*, *89*, 1-16. <https://doi.org/10.1016/j.cpr.2021.102080>
- Cooper, A. (1998). Sexuality and the Internet: Surfing into the new millennium. *Cyberpsychology & Behavior*, *1*(2), 187-193. <https://doi.org/10.1089/cpb.1998.1.187>
- Cooper, A., & Griffin-Shelley, E. (2002). The Internet: The next sexual revolution. In A. Cooper (Ed.), *Sex and the Internet: A guidebook for clinicians* (pp. 1–15). Brunner-Routledge Publisher.
- Cooper, A., McLoughlin, I. P., & Campbell, K. M. (2000). Sexuality in cyberspace: Update for the 21st century. *CyberPsychology & Behavior*, *3*(4), 521-536.
<https://doi.org/10.1089/109493100420142>
- Corbett, B. A., Muscatello, R. A., Tanguturi, Y., McGinn, E., & Ioannou, S. (2019). Pubertal development measurement in children with and without autism spectrum disorder: A comparison between physical exam, parent- and self-report. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, *49*(12), 4807-4819. <https://doi.org/10.1007/s10803-019-04192-w>
- Corona, L. L., Fox, S. A., Christodulu, K. V., & Worlock, J. A. (2016). Providing education on sexuality and relationships to adolescents with autism spectrum disorder and their parents. *Sexuality and Disability*, *34*, 199-214. <https://doi.org/10.1007/s11195-015-9424-6>

- Coyne, C. A., Wongsomboon, V., Korpak, A. K., & Macapagal, K. (2023). “We have to figure it out ourselves”: Transfeminine adolescents’ online sexual experiences and recommendations for supporting their sexual health and wellbeing. *Frontiers in Reproductive Health, 4*, 1-7. <https://doi.org/10.3389/frph.2022.1034747>
- Craig, F., Tenuta, F., Costabile, A., De, G. A., & Trabacca, A. (2021). A systematic review of problematic video-game use in people with autism spectrum disorders. *Research in Autism Spectrum Disorders, 82*, 1-17. <https://doi.org/10.1016/j.rasd.2021.101726>
- Daskalopoulou, A., & Zanette, M. C. (2020). Women’s consumption of pornography: Pleasure, contestation, and empowerment. *Sociology, 54*(5), 969-986. <https://doi.org/10.1177/0038038520918847>
- Davies, A. W., Balter, A. S., van Rhijn, T., Spracklin, J., Maich, K., & Soud, R. (2022). Sexuality education for children and youth with autism spectrum disorder in Canada. *Intervention in School and Clinic, 58*(2), 129-134. <https://doi.org/10.1177/10534512211051068>
- Dawson, K., Gabhainn, S. N., & MacNeela, P. (2019). Dissatisfaction with school sex education is not associated with using pornography for sexual information. *Porn Studies, 6*(2), 245-257. <https://doi.org/10.1080/23268743.2018.1525307>
- Day, S., Smith, J., Perera, S., Jones, S., & Kinsella, R. (2021). Beyond the binary: Sexual health outcomes of transgender and non-binary service users of an online sexual health service. *International Journal of STD & AIDS, 32*(10), 896-902. <https://doi.org/10.1177/0956462420982830>
- DeBrabander, K. M., Morrison, K. E., Jones, D. R., Faso, D. J., Chmielewski, M., & Sasson, N. J. (2019). Do first impressions of autistic adults differ between autistic and nonautistic observers? *Autism in Adulthood, 1*(4), 250–257. <https://doi.org/10.1089/aut.2019.0018>

- Dekker, L. P., van der Vegt, E. J., van der Ende, J., Tick, N., Louwse, A., Maras, A., Verhulst, F. C., & Greaves-Lord, K. (2017). Psychosexual functioning of cognitively-able adolescents with autism spectrum disorder compared to typically developing peers: The development and testing of the teen transition inventory-a self-and parent report questionnaire on psychosexual functioning. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 47, 1716-1738. <https://doi.org/10.1007/s10803-017-3071-y>
- Dewinter, J., De Graaf, H., & Begeer, S. (2017). Sexual orientation, gender identity, and romantic relationships in adolescents and adults with autism spectrum disorder. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 47(9), 2927-2934. <https://doi.org/10.1007/s10803-017-3199-9>
- Dewinter, J., Vermeiren, R., Vanwesenbeeck, I., Lobbstaël, J., & Van Nieuwenhuizen, C. (2015). Sexuality in adolescent boys with autism spectrum disorder: Self-reported behaviours and attitudes. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 45, 731-741. <https://doi.org/10.1007/s10803-014-2226-3>
- Dewinter, J., Vermeiren, R., Vanwesenbeeck, I., & Van Nieuwenhuizen, C. (2013). Autism and normative sexual development: A narrative review. *Journal of Clinical Nursing*, 22(23-24), 3467-3483. <https://doi.org/10.1111/jocn.12397>
- Dewinter, J., Vermeiren, R., Vanwesenbeeck, I., & Van Nieuwenhuizen, C. (2016). Adolescent boys with autism spectrum disorder growing up: Follow-up of self-reported sexual experience. *European Child & Adolescent Psychiatry*, 25(9), 969-978. <https://doi.org/10.1007/s00787-016-0816-7>

- Diallo, F. B., Fombonne, É., Kisely, S., Rochette, L., Vasiliadis, H. M., Vanasse, A., ... & Lesage, A. (2018). Prevalence and correlates of autism spectrum disorders in Quebec: Prévalence et corrélats des troubles du spectre de l'autisme au Québec. *The Canadian Journal of Psychiatry*, 63(4), 231-239. <https://doi.org/10.1177/0706743717737031>
- Döring, N. M. (2009). The Internet's impact on sexuality: A critical review of 15 years of research. *Computers in Human Behavior*, 25(5), 1089-1101. <https://doi.org/10.1016/j.chb.2009.04.003>
- Döring, N., Daneback, K., Shaughnessy, K., Grov, C., & Byers, E. S. (2017). Online sexual activity experiences among college students: A four-country comparison. *Archives of Sexual Behaviors*, 46(6), 1641-1652. <https://doi.org/10.1007/s10508-015-0656-4>
- Eleuteri, S., Tripodi, F., Petruccelli, I., Rossi, R., & Simonelli, C. (2014). Questionnaires and scales for the evaluation of the online sexual activities: A review of 20 years of research. *Cyberpsychology: Journal of Psychosocial Research on Cyberspace*, 8(1), 1-11.
- Engelhardt, C. R., Mazurek, M. O., & Hilgard, J. (2017). Pathological game use in adults with and without autism spectrum disorder. *PeerJ*, 5, 1-17. <https://doi.org/10.7717/peerj.3393>
- Field, A. (2017). *Discovering statistics using IBM SPSS Statistics* (5th ed.). SAGE Publications Inc.
- Fukuyama, H., Kumagaya, S. I., Asada, K., Ayaya, S., & Kato, M. (2017). Autonomic versus perceptual accounts for tactile hypersensitivity in autism spectrum disorder. *Scientific Reports*, 7(1), 1-12. <https://doi.org/10.1038/s41598-017-08730-3>
- Gatter, K., & Hodkinson, K. (2016). On the differences between Tinder™ versus online dating agencies: Questioning a myth. An exploratory study. *Cogent psychology*, 3(1), 1-12. <https://doi.org/10.1080/23311908.2016.1162414>

- Gavin, J., Rees-Evans, D., & Brosnan, M. (2019). Shy geek, likes music, technology and gaming: An examination of autistic males' online dating profiles. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 22(5), 344-348. <https://doi.org/10.1089/cyber.2018.0607>
- George, R., & Stokes, M. A. (2018). Sexual orientation in autism spectrum disorder. *Autism Research*, 11(1), 133-141. <https://doi.org/10.1002/aur.1892>
- Gillespie-Lynch, K., Kapp, S., Shane-Simpson, C., Smith, D. S., & Hutman, T. (2014). Intersections between the autism spectrum and the internet: Perceived benefits and preferred functions of computer-mediated communication. *Intellectual and Developmental Disabilities*, 52(6), 456–469. <https://doi.org/10.1352/1934-9556-52.6.456>
- Gilmour, L., Schalomon, P. M., & Smith, V. (2012). Sexuality in a community based sample of adults with autism spectrum disorder. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 6(1), 313-318. <https://doi.org/10.1016/j.rasd.2011.06.003>
- Giménez-García, C., Nebot-García, J. E., Ruiz-Palomino, E., García-Barba, M., & Ballester-Arnal, R. (2021). Spanish women and pornography based on different sexual orientation: An analysis of consumption, arousal, and discomfort by sexual orientation and age. *Sexuality Research and Social Policy*, 19, 1-13. <https://doi.org/10.1007/s13178-021-00617-3>
- Glidden, D., Bouman, W. P., Jones, B. A., & Arcelus, J. (2016). Gender dysphoria and autism spectrum disorder: A systematic review of the literature. *Sexual Medicine Reviews*, 4(1), 3-14. <https://doi.org/10.1016/j.sxmr.2015.10.003>
- Gould, J. (2017). Towards understanding the under-recognition of girls and women on the autism spectrum. *Autism*, 21(6), 703–705. <https://doi.org/10.1177/1362361317706174>

- Gray, S., Kirby, A. V., & Graham Holmes, L. (2021). Autistic narratives of sensory features, sexuality, and relationships. *Autism in Adulthood*, 3(3), 238-246.
<https://doi.org/10.1089/aut.2020.0049>
- Griffin-Shelley, E. (2003). The Internet and sexuality: A literature review 1983-2002. *Sexual and Relationship Therapy*, 18(3), 355-370. <https://doi.org/10.1080/1468199031000153955>
- Grubbs, J. B., Wright, P. J., Braden, A. L., Wilt, J. A., & Kraus, S. W. (2019). Internet pornography use and sexual motivation: A systematic review and integration. *Annals of the International Communication Association*, 43(2), 117-155.
<https://doi.org/10.1080/23808985.2019.1584045>
- Han, E., Scior, K., Avramides, K., & Crane, L. (2021). A systematic review on autistic people's experiences of stigma and coping strategies. *Autism Research*, 15(1), 12-26.
<https://doi.org/10.1002/aur.2652>
- Hancock, G. I., Stokes, M. A., & Mesibov, G. B. (2017). Socio-sexual functioning in autism spectrum disorder: A systematic review and meta-analyses of existing literature. *Autism Research*, 10(11), 1823-1833. <https://doi.org/10.1002/aur.1831>
- Hancock, G., Stokes, M. A., & Mesibov, G. (2020). Differences in romantic relationship experiences for individuals with an autism spectrum disorder. *Sexuality and Disability*, 38(2), 231-245. <https://doi.org/10.1007/s11195-019-09573-8>
- Hannah, L. A., & Stagg, S. D. (2016). Experiences of sex education and sexual awareness in young adults with autism spectrum disorder. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 46, 3678-3687. <https://doi.org/10.1007/s10803-016-2906-2>

- Hartmann, K., Urbano, M. R., Raffaele, C. T., Qualls, L. R., Williams, T. V., Warren, C., Kreiser, N. L., Elkins, D. E., & Deutsch, S. I. (2019). Sexuality in the autism spectrum study (SASS): Reports from young adults and parents. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 49(9), 3638-3655. <https://doi.org/10.1007/s10803-019-04077-y>
- Hernandez, E. S., & Punyanunt-Carter, N. M. (2018). The significance of written responses as a nonverbal cue that contributes to online young adult relationship initiation. *The Journal of Social Media in Society*, 7(1), 106-122.
- Herrick, S. J., & Datti, P. A. (2022). Autism spectrum disorder and sexual minority identity: Sex education implications. *American Journal of Sexuality Education*, 17(2), 257-276. <https://doi.org/10.1080/15546128.2021.2002225>
- Hillier, A., Gallop, N., Mendes, E., Tellez, D., Buckingham, A., Nizami, A., & OToole, D. (2020). LGBTQ+ and autism spectrum disorder: Experiences and challenges. *International Journal of Transgender Health*, 21(1), 98-110. <https://doi.org/10.1080/15532739.2019.1594484>
- Hosmer, D. W., & Lemeshow, S. (2000). *Applied logistic regression* (2nd ed.). Wiley.
- Howard, P. L., & Sedgewick, F. (2021). ‘Anything but the phone!’: Communication mode preferences in the autism community. *Autism*, 25(8), 2265-2278. <https://doi.org/10.1177/13623613211014995>
- Ide, M., Yaguchi, A., Sano, M., Fukatsu, R., & Wada, M. (2019). Higher tactile temporal resolution as a basis of hypersensitivity in individuals with autism spectrum disorder. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 49(1), 44-53. <https://doi.org/10.1007/s10803-018-3677-8>

- Iuvara, M., Barrense-Dias, Y., Akre, C., & Surís, J. C. (2020). Do youths with a chronic condition have different online sexual activity?. *International Journal of Sexual Health*, 32(3), 306-311. <https://doi.org/10.1080/19317611.2020.1796884>
- Joyal, C. C., Carpentier, J., McKinnon, S., Normand, C. L., & Poulin, M. H. (2021). Sexual knowledge, desires, and experience of adolescents and young adults with an autism spectrum disorder: An exploratory study. *Frontiers in Psychiatry*, 12, 1-19. <https://doi.org/10.3389/fpsy.2021.685256>
- Kellaher, D. C. (2015). Sexual behavior and autism spectrum disorders: An update and discussion. *Current Psychiatry Reports*, 17, 1-8. <https://doi.org/10.1007/s11920-015-0562-4>
- Kohn, B. H., Vidal, P., Chiao, R., Pantalone, D. W., & Faja, S. (2022). Sexual knowledge, experiences, and pragmatic language in adults with and without autism: Implications for sex education. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 53, 3770-3786. <https://doi.org/10.1007/s10803-022-05659-z>
- Lacasse, D. (2021). *Santé sexuelle des jeunes adultes autistes : Exposé de la problématique et validation préliminaire d'un questionnaire* [Mémoire de maîtrise non publié]. Université du Québec en Outaouais.
- Lai, M. C., Lombardo, M. V., Auyeung, B., Chakrabarti, B., & Baron-Cohen, S. (2015). Sex/gender differences and autism: Setting the scene for future research. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 54(1), 11-24. <https://doi.org/10.1016/j.jaac.2014.10.003>

- Lefebvre, A., Tillmann, J., Cliquet, F., Amsellem, F., Maruani, A., Leblond, C., Beggiato, A., Germanaud, D., Amestoy, A., Lyl-Le Moal, M., Umbricht, D., Chattam, C., Murtagh, L., Bouvard, M., Leboyer, M., Charman, T., Bourgeron, T., Delorme, R., & Dumas, G. (2022). Tackling hypo and hyper sensory processing heterogeneity in autism: From Clinique stratification to genetic pathways. *Autism Research, 16*(3), 1-15.
<https://doi.org/10.1002/aur.2861>
- Lewis, L. F., Ward, C., Jarvis, N., & Cawley, E. (2021). “Straight sex is complicated enough!”: The lived experiences of autistics who are gay, lesbian, bisexual, asexual, or other sexual orientations. *Journal of Autism and Developmental Disorders, 51*, 2324-2337.
<https://doi.org/10.1007/s10803-020-04696-w>
- Litsou, L., Graham, C., & Ingham, R. (2021). Women in relationships and their pornography use: A systematic review and thematic synthesis. *Journal of Sex & Marital Therapy, 47*(4), 381-413. <https://doi.org/10.1080/0092623X.2021.1885532>
- MacMullin, J. A., Lunskey, Y., & Weiss, J. A. (2016). Plugged in: Electronics use in youth and young adults with autism spectrum disorder. *Autism, 20*(1), 45-54.
<https://doi.org/10.1177/1362361314566047>
- Madigan, S., Ly, A., Rash, C. L., Van Ouytsel, J., & Temple, J. R. (2018). Prevalence of multiple forms of sexting behavior among youth: A systematic review and meta-analysis. *Journal of the American Medical Association, 172*(4), 327-335.
<https://doi.org/10.1001/jamapediatrics.2017.5314>
- Maggio, M. G., Calatozzo, P., Cerasa, A., Pioggia, G., Quartarone, A., & Calabrò, R. S. (2022). Sex and sexuality in autism spectrum disorders: A scoping review on a neglected but fundamental issue. *Brain Sciences, 12*(11), 1-14.
<https://doi.org/10.3390/brainsci12111427>

- Marco, E. J., Hinkley, L. B., Hill, S. S., & Nagarajan, S. S. (2011). Sensory processing in autism: A review of neurophysiologic findings. *Pediatric Research*, 69(8), 48-54.
<https://doi.org/10.1203/PDR.0b013e3182130c54>
- Mazurek, M. O., & Wenstrup, C. (2013). Television, video game and social media use among children with ASD and typically developing siblings. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 43(6), 1258-1271. <https://doi.org/10.1007/s10803-012-1659-9>
- Mazurek, M. O., Shattuck, P. T., Wagner, M., & Cooper, B. P. (2012). Prevalence and correlates of screen-based media use among youths with autism spectrum disorders. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 42(8), 1757-1767. <https://doi.org/10.1007/s10803-011-1413-8>
- McCormack, M., & Wignall, L. (2017). Enjoyment, exploration and education: Understanding the consumption of pornography among young men with non-exclusive sexual orientations. *Sociology*, 51(5), 975-991. <https://doi.org/10.1177/0038038516629909>
- McGhee Hassrick, E., Graham Holmes, L., Sosnowy, C., Walton, J., & Carley, K. (2021). Benefits and risks: A systematic review of information and communication technology use by autistic people. *Autism in Adulthood*, 3(1), 1-12.
<https://doi.org/10.1089/aut.2020.0048>
- McMahon, C. M., Henry, S., Stoll, B., & Linthicum, M. (2021). Perceptions of dating behaviors among individuals in the general population with high and low autistic traits. *Sexuality and Disability*, 39, 309-325. <https://doi.org/10.1007/s11195-020-09640-5>
- Mitchell, K., Ybarra, M. L., Korchmaros, J. D., & Kosciw, J. G. (2013). Accessing sexual health information online: Use, motivations and consequences for youth with different sexual orientations. *Health Education Research*, 29(1), 147-157.
<https://doi.org/10.1093/her/cyt071>

- Mogavero, M. C., & Hsu, K.-H. (2020). Dating and courtship behaviors among those with autism spectrum disorder. *Sexuality and Disability*, 38(2), 355-364.
<https://doi.org/10.1007/s11195-019-09565-8>
- Mori, C., Cooke, J. E., Temple, J. R., Ly, A., Lu, Y., Anderson, N., Rash, C., & Madigan, S. (2020). The prevalence of sexting behaviors among emerging adults: A meta-analysis. *Archives of Sexual Behavior*, 49(4), 1103-1119. <https://doi.org/10.1007/s10508-020-01656-4>
- Morrison, K. E., DeBrabander, K. M., Faso, D. J., & Sasson, N. J. (2019). Variability in first impressions of autistic adults made by neurotypical raters is driven more by characteristics of the rater than by characteristics of autistic adults. *Autism*, 23(7), 1817–1829. <https://doi.org/10.1177/1362361318824104>
- Nelson, R. H. (2021). A critique of the neurodiversity view. *Journal of Applied Philosophy*, 38(2), 335-347. <https://doi.org/10.1111/japp.12470>
- Nesticò, V., Goeta, D., Iacono, A., Tedesco, R., Giordano, B., Faggioli, R., Priori, A., Gambini, O., & Demartini, B. (2022). Clinical overlap between functional neurological disorders and autism spectrum disorders: A preliminary study. *Neurological Sciences*, 43(8), 5067-5073. <https://doi.org/10.1007/s10072-022-06048-1>
- Ofner, M., Coles, A. C., Decou, M. L., Do, M. T., Bienek, A., Snider, J., & Ugnat, A.-M. (2018). *Trouble du spectre de l'autisme chez les enfants et adolescents au Canada 2018 : Un rapport du système national de surveillance du trouble du spectre de l'autisme*. Agence de santé publique du Canada. Gouvernement du Canada. <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/publications/maladies-et-affections/trouble-spectre-autisme-enfants-adolescents-canada-2018.html>

- Onaolapo, A. Y., & Onaolapo, O. J. (2017). Global data on autism spectrum disorders prevalence: A review of facts, fallacies and limitations. *Universal Journal of Clinical Medicine*, 5(2), 14-23. <https://doi.org/10.13189/ujcm.2017.050202>
- Pecora, L. A., Hancock, G. I., Hooley, M., Demmer, D. H., Attwood, T., Mesibov, G. B., & Stokes, M. A. (2020). Gender identity, sexual orientation and adverse sexual experiences in autistic females. *Molecular Autism*, 11(1), 1-16. <https://doi.org/10.1186/s13229-020-00363-0>
- Pecora, L. A., Mesibov, G. B., & Stokes, M. A. (2016). Sexuality in high-functioning autism: A systematic review and meta-analysis. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 46(11), 3519-3556. <https://doi.org/10.1007/s10803-016-2892-4>
- Pellicano, E., & den Houting, J. (2022). Annual research review: Shifting from ‘normal science’ to neurodiversity in autism science. *The Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 63(4), 381-396. <https://doi.org/10.1111/jcpp.13534>
- Pornhub (2022). *The Year 2022 in Review*. Pornhub Insights. <https://www.pornhub.com/insights/2022-year-in-review>
- Prause, N. (2019). Porn is for masturbation. *Archives of Sexual Behavior*, 48(8), 2271-2277. <https://doi.org/10.1007/s10508-019-1397-6>
- Puts, N. A., Wodka, E. L., Tommerdahl, M., Mostofsky, S. H., & Edden, R. A. (2014). Impaired tactile processing in children with autism spectrum disorder. *Journal of Neurophysiology*, 111(9), 1803-1811. <https://doi.org/10.1152/jn.00890.2013>
- Qualls, L. R., Hartmann, K., & Paulson, J. F. (2018). Broad autism phenotypic traits and the relationship to sexual orientation and sexual behavior. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 48(12), 3974-3983. <https://doi.org/10.1007/s10803-018-3556-3>

- Ranzini, G., & Lutz, C. (2017). Love at first swipe? Explaining Tinder self-presentation and motives. *Mobile Media & Communication*, 5(1), 80-101.
<https://doi.org/10.1177/2050157916664559>
- Regnerus, M., Gordon, D., & Price, J. (2016). Documenting pornography use in America: A comparative analysis of methodological approaches. *The Journal of Sex Research*, 53(7), 873-881. <https://doi.org/10.1080/00224499.2015.1096886>
- Rissel, C., Richters, J., de Visser, R. O., McKee, A., Yeung, A., & Caruana, T. (2017). A profile of pornography users in Australia: Findings from the second Australian study of health and relationships. *The Journal of Sex Research*, 54(2), 227-240.
<https://doi.org/10.1080/00224499.2016.1191597>
- Rocha, J., Aladin, S., & Crehan, E. T. (2023). A model of psychosexual wellbeing for autistic and neurotypical adults in the United States. *Sexuality and Disability*, 41(1), 3-16.
<https://doi.org/10.1007/s11195-022-09764-w>
- Roth, M. E., & Gillis, J. M. (2015). “Convenience with the click of a mouse”: A survey of adults with autism spectrum disorder on online dating. *Sexuality and Disability*, 33, 133–150.
<https://doi.org/10.1007/s11195-014-9392-2>
- Rudolph, C. E., Lundin, A., Åhs, J. W., Dalman, C., & Kosidou, K. (2018). Brief report: Sexual orientation in individuals with autistic traits: Population based study of 47,000 adults in Stockholm County. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 48, 619-624.
<https://doi.org/10.1007/s10803-017-3369-9>
- Sala, G., Hooley, M., & Stokes, M. A. (2020a). Romantic intimacy in autism: A qualitative analysis. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 50(11), 4133–4147.
<https://doi.org/10.1007/s10803-020-04377-8>

- Sala, G., Pecora, L., Hooley, M., & Stokes, M. A. (2020b). As diverse as the spectrum itself: Trends in sexuality, gender and autism. *Current Developmental Disorders Reports*, 7, 59-68. <https://doi.org/10.1007/s40474-020-00190-1>
- Sallafranque-St-Louis, F., & Normand, C. L. (2017). From solitude to solicitation: How people with intellectual disability or autism spectrum disorder use the internet. *Cyberpsychology: Journal of Psychosocial Research on Cyberspace*, 11(1). <https://doi.org/10.5817/CP2017-1-7>
- Scandurra, C., Mezza, F., Esposito, C., Vitelli, R., Maldonato, N. M., Bochiocchio, V., Chiodi, A., Giami, A., Valerio, P., & Amodeo, A. L. (2022). Online sexual activities in Italian older adults: The role of gender, sexual orientation, and permissiveness. *Sexuality Research and Social Policy*, 19, 248-263. <https://doi.org/10.1007/s13178-021-00538-1>
- Sedgewick, F., Crane, L., Hill, V., & Pellicano, E. (2019). Friends and lovers: The relationships of autistic and neurotypical women. *Autism in Adulthood*, 1(2), 112-123. <https://doi.org/10.1089/aut.2018.0028>
- Shane-Simpson, C., Brooks, P. J., Obeid, R., Denton, E. G., & Gillespie-Lynch, K. (2016). Associations between compulsive internet use and the autism spectrum. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 23, 152-165. <https://doi.org/10.1016/j.rasd.2015.12.005>
- Shaughnessy, K., Byers, E. S., & Walsh, L. (2011). Online sexual activity experience of heterosexual students: Gender similarities and differences. *Archives of Sexual Behavior*, 40(2), 419-427. <https://doi.org/10.1007/s10508-010-9629-9>
- Shaughnessy, K., Byers, E. S., Clowater, S. L., & Kalinowski, A. (2014). Self-appraisals of arousal-oriented online sexual activities in university and community samples. *Archives of Sexual Behaviors*, 43(6), 1187-1197. <https://doi.org/10.1007/s10508-013-0115-z>

- Shaughnessy, K., Fudge, M., & Byers, E. S. (2017). An exploration of prevalence, variety, and frequency data to quantify online sexual activity experience. *The Canadian Journal of Human Sexuality*, 26(1), 60-75. <https://doi.org/10.3138/cjhs.261-A4>
- Sobieraj, S., & Humphreys, L. (2022). The Tinder Games: Collective mobile dating app use and gender conforming behavior. *Mobile Media & Communication*, 10(1), 57-75. <https://doi.org/10.1177/20501579211005001>
- Solano, I., Eaton, N. R., & O'Leary, K. D. (2020). Pornography consumption, modality and function in a large internet sample. *The Journal of Sex Research*, 57(1), 92-103. <https://doi.org/10.1080/00224499.2018.1532488>
- Stolba, A. (2021). *Generative mechanisms of the online social engagement of autistic adults and adolescents: A realist synthesis of literature through the lens of the self-determination theory* [Unpublished master's dissertation]. University of Ontario Institute of Technology.
- Strunz, S., Schermuck, C., Ballerstein, S., Ahlers, C. J., Dziobek, I., & Roepke, S. (2017). Romantic relationships and relationship satisfaction among adults with Asperger syndrome and high-functioning autism. *Journal of Clinical Psychology*, 73(1), 113-125. <https://doi.org/10.1002/jclp.22319>
- Sumter, S. R., Vandenbosch, L., & Ligtenberg, L. (2017). Love me Tinder: Untangling emerging adults' motivations for using the dating application Tinder. *Telematics and Informatics*, 34(1), 67-78. <https://doi.org/10.1016/j.tele.2016.04.009>
- Tabachnick, B.G., & Fidell, L.S. (2018). *Using Multivariate Statistics* (7th edition). Pearson.
- Teti, M., Cheak-Zamora, N., Bauerband, L. A., & Maurer-Batjer, A. (2019). A qualitative comparison of caregiver and youth with autism perceptions of sexuality and relationship experiences. *Journal of Developmental & Behavioral Pediatrics*, 40(1), 12-19. <https://doi.org/10.1097/dbp.0000000000000620>

- Turner, D., Briken, P., & Schöttle, D. (2017). Autism-spectrum disorders in adolescence and adulthood: Focus on sexuality. *Current Opinion in Psychiatry*, 30(6), 409-416. <https://doi.org/10.1097/YCO.0000000000000369>
- Ujiie, Y., & Takahashi, K. (2022). Associations between self-reported social touch avoidance, hypersensitivity, and autistic traits: Results from questionnaire research among typically developing adults. *Personality and Individual Differences*, 184. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2021.111186>
- Van der Aa, C., Pollmann, M. M. H., Plaat, A., & Jan van der Gaag, R. (2016). Computer-mediated communication in adults with high-functioning autism spectrum disorders and controls. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 23, 15-27. <https://doi.org/10.1016/j.rasd.2015.11.007>
- Van Wijngaarden-Cremers, P. M. P., van Eeten, E., Groen, W. N., Van Deurzen, P. A., Oosterling, I. J., & Van der Gaag, R. J. (2014). Gender and age differences in the core triad of impairments in autism spectrum disorders: A systematic review and meta-analysis. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 44, 627–635. <https://doi.org/10.1007/s10803-013-1913-9>
- Watabe, T., & Suzuki, K. (2015). Internet communication of outpatients with Asperger's disorder or schizophrenia in Japan. *Asia-Pacific Psychiatry*, 7(1), 27-35. <https://doi.org/10.1111/appy.12108>
- Weir, E., Allison, C., & Baron-Cohen, S. (2021). The sexual health, orientation, and activity of autistic adolescents and adults. *Autism Research*, 14(11), 2342-2354. <https://doi.org/10.1002/aur.2604>

- Wéry, A., & Billieux, J. (2016). Online sexual activities: An exploratory study of problematic and non-problematic usage patterns in a sample of men. *Computers in Human Behavior, 56*, 257-266. <https://doi.org/10.1016/j.chb.2015.11.046>
- Wéry, A., Canale, N., Bell, C., Duvivier, B., & Billieux, J. (2020). Problematic online sexual activities in men: The role of self-esteem, loneliness, and social anxiety. *Human Behavior and Emerging Technologies, 2*(3), 217-226. <https://doi.org.10.1002/hbe2.193>
- Wu, S., & Trottier, D. (2022). Dating apps: A literature review. *Annals of the International Communication Association, 46*(2), 91-115. <https://doi.org/10.1080/23808985.2022.2069046>
- Yew, R. Y., Samuel, P., Hooley, M., Mesibov, G. B., & Stokes, M. A. (2021). A systematic review of romantic relationship initiation and maintenance factors in autism. *Personal Relationships, 28*(4), 777-802. <https://doi.org/10.1111/per.12397>
- Yule, M. A., Brotto, L. A., & Gorzalka, B. B. (2017). Sexual fantasy and masturbation among asexual individuals: An in-depth exploration. *Archives of Sexual Behavior, 46*, 311-328. <https://doi.org/10.1007/s10508-016-0870-8>
- Zattoni, F., Gül, M., Soligo, M., Morlacco, A., Motterle, G., Collavino, J., Celeste Barneschi, A., Moschini, M., & Dal Moro, F. (2020). The impact of COVID-19 pandemic on pornography habits: A global analysis of Google Trends. *International Journal of Impotence Research, 1-8*. <https://doi.org/10.1038/s41443-020-00380-w>
- Zheng, L., & Zheng, Y. (2014). Online sexual activity in Mainland China: Relationship to sexual sensation seeking and sociosexuality. *Computers in Human Behavior, 36*, 323-329. <https://doi.org.10.1016/j.chb.2014.03.062>

Annexes

Annexe A

Feuillet de recrutement



10 cartes cadeaux
de 20\$ à gagner
parmi les
participants

SONDAGE SUR LA SEXUALITÉ DES JEUNES DE 16 A 24 ANS

Projet de recherche

Comme tu es le premier concerné, ta participation à cette recherche est essentielle afin de développer les connaissances sur la sexualité vécue et désirée par les jeunes et d'identifier des moyens à mettre en place pour une vie sexuelle harmonieuse.

UQAT
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
445, boul. de l'Université
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5E4
819 762-0971 | uqat.ca

**CONFIDENTIALITÉ
ASSURÉE**

Portrait des enjeux liés à l'épanouissement sexuel des jeunes présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) : besoins, soutien et défis

Tu veux faire avancer les connaissances sur la sexualité des jeunes ?

Rends-toi au :
<https://is.gd/accestsa.ca>

et complète le sondage

**Marie-Hélène Poulin
Ph.D. Ps.Éd.**

*Professeure agrégée et
chercheuse régulière à l'Institut
universitaire en DI-TSA*

Département des sciences du
développement humain et
social

Université du Québec en
Abitibi-Témiscamingue
1-877-870-8728 poste 6529
uqat.ca

Date de version : 22 février 2019

Annexe B

Formulaires de consentement

Formulaire d'information et de consentement destiné aux jeunes présentant un TSA (questionnaire)

Présentation du projet de recherche

Le titre du projet de recherche est : « Portrait des enjeux liés à l'épanouissement sexuel des jeunes présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) : besoins, soutien et défis »

Ce projet est sous la responsabilité de **Mme Marie-Hélène Poulin**, chercheure principale, professeure au département des sciences du développement humain et social à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

Sept co-chercheurs font partie de l'équipe de recherche. Il s'agit de :

- Ève-Line Bussièrès, professeure à l'Université du Québec à Trois-Rivières;
- Germain Couture, chercheur en établissement au CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du Québec;
- Stéphanie Fecteau, professeure à l'Université du Québec en Outaouais;
- Christian Joyal, professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières;
- Suzie McKinnon, chercheure en établissement au CIUSSS du Saguenay-Lac-St-Jean;
- Assumpta Ndengeyigoma, professeure à l'Université du Québec en Outaouais;
- Claude Normand, professeure à l'Université du Québec en Outaouais.

Nature et objectifs de la recherche

Ce projet de recherche vise à mieux comprendre la sexualité des jeunes présentant un TSA ainsi que leurs besoins et à cerner les facteurs et les contextes qui facilitent ou entravent le développement et l'expression harmonieuse de leur sexualité. Il vise également à identifier les pratiques de soutien favorables au développement et à l'expression harmonieuse de la sexualité chez ces jeunes et à dégager des pistes d'actions et des recommandations afin de mieux intervenir auprès d'eux. Pour ce faire, des jeunes présentant un TSA, des parents et des intervenants seront interrogés via un questionnaire, des entrevues et/ou des groupes de discussion (*focus group*).

Déroulement du projet de recherche et collaboration requise des participants

Dans le cadre de cette recherche, vous êtes appelé à compléter un questionnaire en ligne comportant 53 questions (vrai ou faux ou à choix multiples) d'une durée approximative de 30 minutes. Les questions porteront, d'une part, sur vos connaissances en matière de sexualité, et d'autre part sur la façon dont vous vivez votre sexualité (votre santé sexuelle). Un assistant de recherche sera sur place pour vous assister en cas de besoin.

Avantages associés à votre participation

Version du (inscrire la date)

Page 1

Formulaire d'information et de consentement destiné aux jeunes présentant un TSA (questionnaire)

Votre participation à cette recherche vous donnera l'occasion de faire part de vos connaissances et de votre expérience en matière de sexualité et de permettre à l'équipe de recherche d'avoir une meilleure compréhension de celle-ci et de formuler des recommandations susceptibles d'améliorer la sexualité des jeunes présentant un TSA par la mise en place de programmes d'éducation sexuelle qui leurs soient adaptés.

Risques et inconvénients associés à votre participation

Étant donné le sujet à l'étude (la sexualité), il se peut que vous ressentiez un certain malaise ou une certaine gêne face à certaines questions. C'est pourquoi le questionnaire est administré en ligne, de sorte à minimiser cet inconvénient.

Participation volontaire et possibilité de retrait

Vous êtes totalement libre de participer ou non à cette recherche. Vous pouvez également mettre fin à votre participation à tout moment sans que vous ayez à vous justifier, et ce sans préjudice.

Confidentialité

Vos réponses au questionnaire seront tenues strictement confidentielles. Dans quelques publications que ce soient qui suivront cette étude, nulle part il sera possible de vous identifier. Les questionnaires complétés seront conservés sur l'ordinateur portable de Mme Poulin et sur le serveur de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (accès avec mot de passe seulement) pour une période de cinq ans, après quoi ils seront détruits.

Financement du projet de recherche

La chercheuse responsable de ce projet de recherche a reçu une subvention du Fonds de recherche du Québec – Société et Culture dans le cadre du programme « Actions concertées ».

Compensation

Pour vous remercier de votre participation à cette recherche, un tirage de 10 cartes-cadeaux d'une valeur de 20 \$ chacune sera effectué une fois les questionnaires complétés.

Identification des personnes-ressources

Pour toute question relativement à cette recherche, vous pouvez contacter M. Jean Proulx, coordonnateur de la recherche, au [REDACTED] ou encore par courriel à l'adresse suivante : [REDACTED]. Vous pouvez aussi contacter la chercheuse principale, Mme Marie-Hélène Poulin au 877-870-8728, poste 6529, ou encore par courriel à l'adresse suivante : Marie-Helene.Poulin2@uqat.ca

Pour toute question concernant vos droits en tant que participant à ce projet de recherche ou si vous avez des plaintes ou des commentaires à formuler, vous pouvez communiquer avec la

Formulaire d'information et de consentement destiné aux jeunes présentant un TSA (questionnaire)

commissaire locale aux plaintes et à la qualité des services du CIUSSS MCQ au numéro suivant : 1 888 693-3606

Surveillance des aspects éthiques du projet de recherche

Le comité d'éthique de la recherche psychosociale du CIUSSS MCQ a approuvé ce projet de recherche et en assure le suivi. De plus, il approuvera au préalable toute révision et toute modification apportée au protocole de recherche et au formulaire d'information et de consentement. Pour toute information, vous pouvez communiquer avec le secrétariat du comité d'éthique de la recherche du CIUSSS MCQ au 819-372-3133 poste 32303.

Consentement

Je déclare avoir pris connaissance des informations contenues dans ce document, que l'on a répondu à mes questions à ma satisfaction, et j'accepte de participer à cette recherche.

Signature du participant

Date

Je déclare avoir répondu aux questions du participant à sa satisfaction et avoir reçu son libre consentement à participer à cette recherche.

Signature de la personne ayant
obtenue le consentement

Date

Je déclare que cette recherche se déroule conformément aux informations contenues dans ce formulaire d'information et de consentement.

Signature de la chercheuse principale

Date

Note : le formulaire de consentement sera intégré en introduction au questionnaire en ligne. Pour signifier leur consentement, les participants cliqueront sur « J'accepte de participer à cette recherche ».

Formulaire d'information et de consentement destiné aux jeunes sans TSA (questionnaire)

Présentation du projet de recherche

Le titre du projet de recherche est : « Portrait des enjeux liés à l'épanouissement sexuel des jeunes présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) : besoins, soutien et défis »

Ce projet est sous la responsabilité de **Mme Marie-Hélène Poulin**, chercheure principale, professeure au département des sciences du développement humain et social à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

Sept co-chercheurs font partie de l'équipe de recherche. Il s'agit de :

- Ève-Line Bussièrès, professeure à l'Université du Québec à Trois-Rivières;
- Germain Couture, chercheur en établissement au CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du Québec;
- Stéphanie Fecteau, professeure à l'Université du Québec en Outaouais;
- Christian Joyal, professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières;
- Suzie McKinnon, chercheure en établissement au CIUSSS du Saguenay-Lac-St-Jean;
- Assumpta Ndengeyingoma, professeure à l'Université du Québec en Outaouais;
- Claude Normand, professeure à l'Université du Québec en Outaouais.

Nature et objectifs de la recherche

Ce projet de recherche vise à mieux comprendre la sexualité des jeunes présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) ainsi que leurs besoins, et à cerner les facteurs et les contextes qui facilitent ou entravent le développement et l'expression harmonieuse de leur sexualité. Il vise également à identifier les pratiques de soutien favorables au développement et à l'expression harmonieuse de la sexualité chez ces jeunes et à dégager des pistes d'actions et des recommandations afin de mieux intervenir auprès d'eux. Votre participation à cette recherche se situe à titre de groupe-témoin, c'est-à-dire aux fins de comparer les résultats des personnes présentant un TSA avec ceux de personnes sans TSA comme vous.

Déroulement du projet de recherche et collaboration requise des participants

Dans le cadre de cette recherche, vous êtes appelé à compléter un questionnaire en ligne comportant 53 questions (vrai ou faux ou à choix multiples) d'une durée approximative de 30 minutes. Les questions porteront, d'une part, sur vos connaissances en matière de sexualité, et d'autre part sur la façon dont vous vivez votre sexualité (votre santé sexuelle). Un assistant de recherche sera sur place pour vous assister en cas de besoin.

Formulaire d'information et de consentement destiné aux jeunes sans TSA (questionnaire)

Avantages associés à votre participation

Votre participation à cette recherche vous donnera l'occasion de faire part de vos connaissances et de votre expérience en matière de sexualité et de permettre à l'équipe de recherche d'avoir une meilleure compréhension de celle des jeunes présentant un TSA et de formuler des recommandations susceptibles d'améliorer leur sexualité par la mise en place de programmes d'éducation sexuelle qui leurs soient adaptés.

Risques et inconvénients associés à votre participation

Étant donné le sujet à l'étude (la sexualité), il se peut que vous ressentiez un certain malaise ou une certaine gêne face à certaines questions. C'est pourquoi le questionnaire est administré en ligne, de sorte à minimiser cet inconvénient.

Participation volontaire et possibilité de retrait

Vous êtes totalement libre de participer ou non à cette recherche. Vous pouvez également mettre fin à votre participation à tout moment sans que vous ayez à vous justifier, et ce sans préjudice.

Confidentialité

Vos réponses au questionnaire seront tenues strictement confidentielles. Dans quelques publications que ce soient qui suivront cette étude, nulle part il sera possible de vous identifier. Les questionnaires complétés seront conservés sur l'ordinateur portable de Mme Poulin et sur le serveur de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (accès avec mot de passe seulement) pour une période de cinq ans, après quoi ils seront détruits.

Financement du projet de recherche

La chercheuse responsable de ce projet de recherche a reçu une subvention du Fonds de recherche du Québec – Société et Culture dans le cadre du programme « Actions concertées ».

Compensation

Pour vous remercier de votre participation à cette recherche, un tirage de 10 cartes-cadeaux d'une valeur de 20 \$ chacune sera effectué une fois les questionnaires complétés.

Identification des personnes-ressources

Pour toute question relativement à cette recherche, vous pouvez contacter M. Jean Proulx, coordonnateur de la recherche, au [REDACTÉ] ou encore par courriel à l'adresse suivante : [REDACTÉ]. Vous pouvez aussi contacter la chercheuse principale, Mme Marie-Hélène Poulin au 1-877-870-8728, poste 6529, ou encore par courriel à l'adresse suivante : Marie-Helene.Poulin2@uqat.ca

Formulaire d'information et de consentement destiné aux jeunes sans TSA (questionnaire)

Pour toute question concernant vos droits en tant que participant à ce projet de recherche ou si vous avez des plaintes ou des commentaires à formuler, vous pouvez communiquer avec la commissaire locale aux plaintes et à la qualité des services du CIUSSS MCQ au numéro suivant : 1 888 693-3606

Surveillance des aspects éthiques du projet de recherche

Le comité d'éthique de la recherche psychosociale du CIUSSS MCQ a approuvé ce projet de recherche et en assure le suivi. De plus, il approuvera au préalable toute révision et toute modification apportée au protocole de recherche et au formulaire d'information et de consentement. Pour toute information, vous pouvez communiquer avec le secrétariat du comité d'éthique de la recherche du CIUSSS MCQ au 819-372-3133 poste 32303.

Consentement

Je déclare avoir pris connaissance des informations contenues dans ce document, que l'on a répondu à mes questions à ma satisfaction, et j'accepte de participer à cette recherche.

Signature du participant

Date

Je déclare avoir répondu aux questions du participant à sa satisfaction et avoir reçu son libre consentement à participer à cette recherche.

Signature de la personne ayant obtenu le consentement

Date

Je déclare que cette recherche se déroule conformément aux informations contenues dans ce formulaire d'information et de consentement.

Signature de la chercheuse principale

Date

Note : le formulaire de consentement sera intégré en introduction au questionnaire en ligne.
Pour signifier leur consentement, les participants cliqueront sur « J'accepte de participer à cette recherche ».

Annexe C

Questionnaire – Portrait des enjeux liés à l'épanouissement sexuel des jeunes présentant un trouble du spectre de l'autisme : besoins, soutien et défis

Record ID _____

Nous te rappelons que toutes tes réponses seront gardées STRICTEMENT CONFIDENTIELLES.

À propos de toi

1. Quelle est ta date de naissance?

2. Quel est ton sexe ?

- Homme Femme
 Autre

3. As-tu été diagnostiqué pour un trouble du spectre de l'autisme (TSA)? Cela peut inclure le syndrome d'Asperger, un trouble envahissant du développement (TED) ou une condition autistique.

- Oui Non (passe à la question 7)

4. Si oui, quel diagnostic as-tu reçu?

5. Quel âge avais-tu lorsque tu as été diagnostiqué la première fois?

6. De qui as-tu reçu ce diagnostic?

- De mon médecin de famille
 D'un pédiatre
 D'un psychologue
 D'un neuropsychologue
 Je ne sais pas / je ne me rappelle pas
 Autre

Si tu as coché "Autre", précise ta réponse:

7. As-tu été diagnostiqué pour un autre trouble ou condition (ex. trouble déficitaire de l'attention, difficultés d'apprentissage, déficience intellectuelle, Trisomie 21, trouble de santé mentale, etc.)?

- Oui Non (passe à la question 9)

8. Si oui, pour quel autre trouble ou condition as-tu été diagnostiqué?

9. As-tu un dossier judiciaire relatif à des actes sexuels?

- Oui Non

10. Quel est le plus haut degré de scolarité que tu as complété à l'école?

11. Je suis né/née:

- Biologiquement homme
- Biologiquement femme
- Bisexué/e (avec les organes sexuels mâle et femelle)

12. Je me considère comme étant:

- Un homme
- Une femme
- Transgenre (mon genre ne correspond pas à mon sexe biologique)

Orientation sexuelle

Qu'est-ce que l'orientation sexuelle?

L'orientation sexuelle est une attirance durable pour le sexe opposé, le même sexe que le sien, ou les deux sexes. On définit ces attirances avec les termes hétérosexualité, homosexualité et bisexualité. On parle parfois d'une quatrième orientation, l'asexualité, qui est la non-attirance sexuelle pour l'autre.

13. Dans le passé, j'ai été attiré/e sexuellement par (coche une seule case):

- Les hommes seulement
- Les femmes seulement
- Les hommes et les femmes également
- Davantage les hommes que les femmes
- Davantage les femmes que les hommes
- J'ai été attiré/e par ni l'un ni l'autre

14. J'ai un sens clair de mon identité sexuelle.

- Oui, je m'identifie clairement avec le genre avec lequel je suis né/née
- Oui, je m'identifie clairement avec le genre avec lequel je NE SUIS PAS né/née
- Non, je ne m'identifie pas clairement à ni l'un ni l'autre de ces genres ou ce n'est pas clair pour moi
- Autre

Si tu as coché "Autre", précise ta réponse:

15. Je considère mon orientation sexuelle comme étant (coche une seule case):

- Hétérosexuelle (je suis attiré/e par les personnes du sexe opposé)
- Homosexuelle (je suis attiré/e par les personnes du même sexe que moi)
- Bisexuelle (je suis attiré/e autant par les personnes du sexe opposé que par les personnes du même sexe que moi)
- Asexuelle (je suis attiré/e par ni l'un ni l'autre des deux sexes)
- Transexuelle (je suis attiré/e par les personnes transgenres)
- En questionnement (je ne suis pas sûr par qui je suis attiré/e)

Socialisation et amitiés

16. J'ai des relations sociales avec des personnes autres que les membres de ma famille.

- Rarement
 Parfois
 Souvent
 Toujours

17. J'adapte mes comportements dépendamment avec qui je suis (ex: en classe, à la maison avec ma famille, quand je rencontre de nouvelles personnes, dans les endroits publics). (coche une seule case)

- Rarement
 Parfois
 Souvent
 Toujours

18. Je m'en rends compte si j'ai un comportement inadéquat quand j'essaie de parler avec des gens.

- Pas du tout
 J'en suis modérément conscient
 J'en suis très conscient

19. On m'a appris à ne pas dire certaines choses/ou agir d'une certaine manière quand je suis avec des gens, mais je trouve difficile de comprendre pourquoi je ne devrais pas faire ces choses.

- Oui Non

Comportements à caractère sexuel

Intérêt envers la sexualité

20. J'ai un intérêt pour la sexualité et les sujets à caractère sexuel (coche une seule case):

- Plus élevé que les autres personnes de mon âge
 Moins élevé que les autres personnes de mon âge
 Environ le même que les autres personnes de mon âge
 Je n'ai pas du tout d'intérêt pour la sexualité et les sujets à caractère sexuel

21. Je pense à la sexualité et aux comportements à caractère sexuel (coche une seule case):

- Jamais
 Rarement
 Parfois
 Souvent
 Toujours

22. Je suis ou j'ai déjà été attiré sexuellement envers quelqu'un:

- Oui Non

23. Je voudrais avoir des relations sexuelles* avec quelqu'un:

- Oui Non

(*La relation sexuelle, en tant que relation humaine, implique de facto plus d'un individu dans un comportement sexuel humain aboutissant ou non à une pénétration. Ce type de relation n'implique pas nécessairement d'être engagé dans une relation amoureuse.)

24. Sur une échelle de 1 à 6, mon niveau d'anxiété/d'inquiétude quand je suis sexuellement impliqué avec une autre personne est:

Pas d'anxiété (1) Niveau d'anxiété moyen (3) Niveau d'anxiété extrême (6)



(Place a mark on the scale above)

Mes comportements à caractère sexuel

25. J'aime utiliser du matériel pornographique* (livres, magazines, vidéos, etc.)?

Oui Non

(*Un matériel pornographique est un matériel qui représente (sous forme d'écrits, de dessins, de peintures, de photos, de spectacles, etc.) des choses obscènes avec l'intention délibérée de provoquer l'excitation sexuelle du public auquel il est destiné.)

26. Les types de matériel pornographique auxquels j'aime avoir accès sont (coche une ou plusieurs cases):

- Pornographie visuelle (Vidéos, films)
 Magazines érotiques
 Sites Internet
 Livres ou nouvelles érotiques
 Je ne sais pas (va à la question 28)

27. À quelle fréquence utilises-tu du matériel pornographique (coche une seule case)?

- Plus d'une fois par jour
 Une fois par jour
 Une fois par semaine
 Une fois par mois
 Rarement
 Je ne sais pas

28. Je veux être dans une relation à caractère sexuel avec une autre personne.

Oui Non

29. As-tu déjà fait l'une ou l'autre des choses suivantes?

- coche OUI ou NON pour chacun des énoncés ET

- cote de 0 à 10 dans quelle mesure tu as aimé (0 = pas aimé du tout et 10 = beaucoup aimé)

a) Tenu la main d'une autre personne (quelqu'un que tu aimais ou pour qui tu avais de l'attraction)

Oui Non

Pas aimé du tout (0) Moyennement aimé (5) Beaucoup aimé (10)



(Place a mark on the scale above)

b) Serré une autre personne dans tes bras

Oui Non

Pas aimé du tout (0) Moyennement aimé (5) Beaucoup aimé (10)



(Place a mark on the scale above)

c) Embrassé une autre personne sur la bouche

Oui Non

Pas aimé du tout (0) Moyennement aimé (5) Beaucoup aimé (10)



(Place a mark on the scale above)

d) Fait un French kiss à une autre personne (incluant l'utilisation de la langue)

Oui Non

Pas aimé du tout (0) Moyennement aimé (5) Beaucoup aimé (10)



(Place a mark on the scale above)

30. J'ai déjà eu une ou des expériences à caractère sexuel (ex: embrassé, touché sexuellement une autre personne, eu des préliminaires sexuelles, des relations sexuelles, du sexe oral, tout type d'activité sexuelle, etc.). (coche oui ou non)

Oui Non (Passe à la question 32)

31. Si oui, quel âge avais-tu la première fois?

32. J'ai l'impression que les décisions entourant mes comportements à caractère sexuel sont la plupart du temps contrôlées par:

- Moi
- Mes parents
- Mon partenaire sexuel ou mon amoureux/amoureuse
- Mon ou mes frères et sœurs
- Mes amis
- Autres

Si tu as coché "Autre", précise ta réponse:

33. Quand j'ai aimé certaines personnes (coche une ou plusieurs cases):

- J'ai essayé de les tripoter, caresser ou embrasser des régions intimes de leur corps avant qu'elles me démontrent qu'elles étaient intéressées
- Je leur ai téléphoné ou les ai textées plusieurs fois
- Je les ai suivies
- Je leur ai montré ou montré des photos de mes parties intimes
- J'ai suggéré des gestes à caractère sexuel qui les ont fâchées ou offusquées
- Je n'ai fait aucune de ces choses
- Autre(s)

Si tu as coché "Autre(s)", précise ta réponse:

34. Il m'est arrivé de penser que des gens étaient attirés par moi parce qu'ils me montraient des signes en ce sens, mais quand j'ai essayé de poser des gestes à caractère sexuel, ils m'ont dit qu'ils voulaient seulement être ami.

- Oui, cela m'est arrivé
- Non, cela ne m'est pas arrivé (passe à la question 36)

35. Si oui, quand j'ai appris que ces personnes voulaient seulement être amies, j'ai quand même réessayé de poser des gestes à caractère sexuel avec elles.

Oui Non

36. Il m'est arrivé de parler à d'autres personnes d'activités ou de sujets à caractère sexuel qui les ont fâchées ou offusquées, ou encore qui m'ont dit d'arrêter de parler de ces sujets.

Oui Non

37. Il m'est arrivé d'envoyer des photos/vidéos/autre matériel à caractère sexuel (de moi ou de quelqu'un d'autre) à une personne sans lui demander.

Oui Non

Expériences sexuelles négatives

38. Il m'est arrivé d'accepter d'avoir une relation sexuelle avec quelqu'un et de le regretter par la suite.

Oui Non

39. Il m'est arrivé d'avoir une relation sexuelle avec quelqu'un alors que je ne le voulais pas vraiment.

Oui Non

40. J'ai été victime de comportements à caractère sexuel non désirés de la part d'autrui.

Oui Non

41. J'ai INITIÉ un comportement à caractère sexuel envers quelqu'un, MÊME SI JE NE LE VOULAIS PAS VRAIMENT.

Oui Non

42. On s'est moqué de moi parce que j'en savais moins qu'eux au sujet du sexe.

Oui Non

Activités sexuelles en ligne

43. Au cours du dernier mois, combien de fois as-tu visité un site internet voué à l'éducation sexuelle (ex: sites gouvernementaux en santé, en éducation)?

Aucune
 Une fois
 2 ou 3 fois
 Une fois/semaine
 2 ou 3 fois/semaine
 Une fois par jour ou plus

44. Au cours du dernier mois, combien de fois as-tu échangé avec quelqu'un sur un site de rencontre?

Aucune
 Une fois
 2 ou 3 fois
 Une fois/semaine
 2 ou 3 fois/semaine
 Une fois par jour ou plus

45. Au cours du dernier mois, combien de fois as-tu visionné des photos ou des vidéos montrant de la sexualité explicite sur internet?

Aucune
 Une fois
 2 ou 3 fois
 Une fois/semaine
 2 ou 3 fois/semaine
 Une fois par jour ou plus

46. Au cours du dernier mois, combien de fois t'es-tu masturbé en visionnant des photos ou des vidéos montrant de la sexualité explicite sur internet?

Aucune
 Une fois
 2 ou 3 fois
 Une fois/semaine
 2 ou 3 fois/semaine
 Une fois par jour ou plus

47. Au cours du dernier mois, combien de fois t'es-tu masturbé en regardant une personne que tu ne connaissais pas via une webcam?

Aucune
 Une fois
 2 ou 3 fois
 Une fois/semaine
 2 ou 3 fois/semaine
 Une fois par jour ou plus

48. Au cours du dernier mois, combien de fois as-tu lu ou vu des contenus érotiques* sur internet?

- Aucune
 - Une fois
 - 2 ou 3 fois
 - Une fois/semaine
 - 2 ou 3 fois/semaine
 - Une fois par jour ou plus
- (*Contenus érotiques : qui évoquent l'amour sensuel, les désirs sexuels et incitent au désir sexuel.)

49. Au cours du dernier mois, combien de fois as-tu participé à une conversation en ligne avec quelqu'un, soit par écrit, soit audio ou vidéo, pour partager des fantasmes à caractère sexuel?

- Aucune
- Une fois
- 2 ou 3 fois
- Une fois/semaine
- 2 ou 3 fois/semaine
- Une fois par jour ou plus

50. Au cours du dernier mois, combien de fois as-tu entretenu une relation sexuelle en ligne (via une webcam ou téléphone) avec une personne?

- Aucune
- Une fois
- 2 ou 3 fois
- Une fois/semaine
- 2 ou 3 fois/semaine
- Une fois par jour ou plus

Relations amoureuses

Qu'est-ce que les relations amoureuses ?

- Les relations amoureuses sont des relations émotionnelles qui impliquent des sentiments d'amour, d'affection et d'intimité entre deux personnes.
- Les relations amoureuses n'impliquent pas nécessairement des comportements à caractère sexuel.

Intérêt pour les relations amoureuses

51. Les choses qui font une bonne relation amoureuse sont (coche une ou plusieurs cases):

- Si mon amoureux/amoureuse et moi on s'entend bien
- Si mon amoureux/amoureuse et moi parlons régulièrement ensemble
- Si mon amoureux/amoureuse et moi passons beaucoup de temps ensemble
- Si mon amoureux/amoureuse et moi sommes proches émotionnellement l'un de l'autre
- Si mon amoureux/amoureuse et moi on s'embrasse, se serre dans les bras, se tient par la main
- Si mon amoureux/amoureuse et moi avons des comportements sexuels ensemble
- Si mon amoureux/amoureuse et moi avons confiance l'un envers l'autre
- Si mon amoureux/amoureuse et moi avons de l'affection l'un envers l'autre
- Si mon amoureux/amoureuse et moi parlons de nos émotions et de nos sentiments ensemble
- Si mon amoureux/amoureuse et moi faisons des sorties ensemble
- Si mon amoureux/amoureuse et moi avons les mêmes intérêts
- Si mon amoureux/amoureuse et moi faisons des choses gentilles l'un pour l'autre
- Si mon amoureux/amoureuse prend soin de moi, se préoccupe de moi
- Si je prends soin, si je me préoccupe de mon amoureux/amoureuse
- Si mon amoureux/amoureuse et moi avons des conversations ouvertes et honnêtes
- Autre(s)

Si tu as coché "Autre(s)", précise ta réponse:

52. Laquelle des phrases suivantes décrit le mieux l'intimité (coche une seule case)?

- Avoir le sentiment d'être très proche et émotionnellement connecté à l'autre personne
- Avoir une relation physique et sexuelle avec l'autre personne
- Voir et parler souvent à l'autre personne

53. J'aimerais avoir un amoureux/amoureuse dans un avenir proche.

- Oui
- Non

54. Je crois qu'être dans une relation à long terme dans le futur est important.

- Oui
- Non

55. Les avantages/bénéfices d'avoir un amoureux/amoureuse sont (coche une ou plusieurs cases):

- Avoir quelqu'un avec qui passer du temps
- Avoir quelqu'un qui m'apprécie
- Cela peut signifier que je suis comme les autres personnes de mon âge
- Avoir quelqu'un qui prend soin de moi
- Avoir quelqu'un qui se préoccupe de moi
- Avoir quelqu'un pour qui je peux faire des choses gentilles
- Avoir quelqu'un qui peut faire des choses gentilles pour moi
- Avoir quelqu'un qui m'aime
- Avoir quelqu'un qui veut avoir des relations sexuelles avec moi (ou d'autres comportements à caractère sexuel)
- Avoir quelqu'un en qui je peux avoir confiance
- Avoir quelqu'un avec qui je peux partager des sentiments
- Aucun de ces énoncés
- Autre(s)

Si tu as coché "Autre(s)", précise ta réponse:

Mes expériences de relations amoureuses

56. As-tu déjà eu un amoureux/amoureuse?

- Oui Non (Si non, passe à la question 59)

57. Où as-tu rencontré ton actuel ou tes précédent/s amoureux/amoureuse/s (coche une ou plusieurs cases)?

- À l'école
- Au travail
- Par des connaissances de ma famille
- Sur internet
- Dans des groupes ou équipes de sport
- Par des amis
- Dans des activités sociales, des sorties
- Autre(s)

Si tu as coché "sur internet", quels étaient les avantages de rencontrer cette personne sur internet plutôt qu'en face à face?

Si tu as coché "Autre(s)", précise ta réponse:

58. Je crois que le meilleur moment pour avoir une relation sexuelle avec mon amoureux/amoureuse est (coche une ou plusieurs cases):

- Quand nous avons eu suffisamment de rendez-vous ensemble
- Quand je sens que c'est le bon moment
- Quand je le veux, même si mon amoureux/amoureuse ne le veut pas
- Quand mon amoureux/amoureuse le veut, même si je ne le veux pas
- Quand nous nous sentons prêts tous les deux
- Quand d'autres personnes le voudraient (si elles étaient dans une situation semblable)
- Quand nous avons déjà eu d'autres comportements à caractère sexuel
- Autre(s)

Si tu as coché "Autre(s)", précise ta réponse:

Premières initiatives de rencontre

59. Pour chacune des sept situations énumérées dans la colonne de gauche, coche une case dans la rangée correspondante pour indiquer l'énoncé qui reflète le mieux ce que tu penses.

a) Si une personne t'invitait à te joindre à elle avec ses amis, je penserais que l'autre personne:

- Essaie d'initier une interaction sociale
- Essaie d'initier une relation d'amitié
- Est attirée par moi
- Est intéressée à avoir des comportements à caractère sexuel avec moi
- Essaie d'initier une relation amoureuse avec moi

b) Si une personne initiait une conversation avec toi, je penserais que l'autre personne:

- Essaie d'initier une interaction sociale
- Essaie d'initier une relation d'amitié
- Est attirée par moi
- Est intéressée à avoir des comportements à caractère sexuel avec moi
- Essaie d'initier une relation amoureuse avec moi

c) Si une personne te regardait au centre d'achat, je penserais que l'autre personne:

- Essaie d'initier une interaction sociale
- Essaie d'initier une relation d'amitié
- Est attirée par moi
- Est intéressée à avoir des comportements à caractère sexuel avec moi
- Essaie d'initier une relation amoureuse avec moi

d) Si une personne passait du temps avec toi au travail/à l'école, je penserais que l'autre personne:

- Essaie d'initier une interaction sociale
- Essaie d'initier une relation d'amitié
- Est attirée par moi
- Est intéressée à avoir des comportements à caractère sexuel avec moi
- Essaie d'initier une relation amoureuse avec moi

e) Si une personne te souriait, je penserais que l'autre personne:

- Essaie d'initier une interaction sociale
- Essaie d'initier une relation d'amitié
- Est attirée par moi
- Est intéressée à avoir des comportements à caractère sexuel avec moi
- Essaie d'initier une relation amoureuse avec moi

f) Si une personne te serrait dans ses bras quand tu es triste, je penserais que l'autre personne:

- Essaie d'initier une interaction sociale
- Essaie d'initier une relation d'amitié
- Est attirée par moi
- Est intéressée à avoir des comportements à caractère sexuel avec moi
- Essaie d'initier une relation amoureuse avec moi

g) Si une personne t'offrait de t'aider pour quelque chose, je penserais que l'autre personne:

- Essaie d'initier une interaction sociale
- Essaie d'initier une relation d'amitié
- Est attirée par moi
- Est intéressée à avoir des comportements à caractère sexuel avec moi
- Essaie d'initier une relation amoureuse avec moi

60. Si je voulais avoir une aventure* avec une personne (coche une ou plusieurs cases):

- Je l'embrasserais
 - Je parlerais avec elle
 - J'essaimerais d'avoir les mêmes intérêts qu'elle
 - Je lui donnerais quelque chose qu'elle aime
 - Je m'assois près d'elle
 - Je la regarderais presque tout le temps
 - Je la taquinerais pour attirer son attention
 - J'essaimerais d'être près d'elle presque tout le temps
 - Je lui demanderais un rendez-vous
 - Je raconterais aux autres que cette personne me plaît
 - Je lui raconterais des choses à propos de moi que je pense qu'elle apprécierait
 - Je la toucherais (sur le bras, dans le dos, etc.) pour lui montrer que je suis attiré/e par elle
 - Aucun de ces énoncés
 - Autre(s)
- (*Une aventure est une activité sexuelle entre deux personnes en dehors de toute relation amoureuse.)

Si tu as coché "Autre(s)", précise ta réponse:

Intimité

61. Je comprends qu'il y a des choses que les gens veulent garder privées.

- Oui Non

62. Les activités sexuelles qui doivent être faites en privé seulement sont (coche une ou plusieurs cases):

- Embrasser quelqu'un
- Toucher quelqu'un d'une manière sexuelle
- Déshabiller quelqu'un
- Avoir des comportements à caractère sexuel (autre que la relation sexuelle)
- Avoir une relation sexuelle

Éducation sexuelle

63. Qui t'as appris les choses et les actions qui doivent être faites en privé (coche une ou plusieurs cases)?

- Mes parents
- Mes frères ou soeurs
- Mes amis
- Mes grands-parents
- Mes professeurs
- Un intervenant social
- Les gens à la télé, au cinéma ou sur internet
- J'ai appris par moi-même/pratiqué par moi-même
- Autre(s)

Si tu as coché "Autre(s)", précise ta réponse:

64. Dans quelle mesure es-tu informé/e au sujet de la sexualité et des comportements à caractère sexuel (coche une seule case)?

- Je ne connais rien
- Je n'en connais pas beaucoup
- Je connais certaines choses mais je voudrais en connaître davantage
- J'en connais autant que la plupart des personnes de mon âge
- J'en connais beaucoup plus que la plupart des personnes de mon âge

65. Les raisons pour lesquelles je pourrais avoir des relations sexuelles dans le futur (ou que j'en ai eu dans le passé) sont (coche une ou plusieurs cases):

- Parce que c'est agréable
- Pour le plaisir
- Parce que nous sommes des amis
- Parce que nous sommes amoureux
- Pour montrer à l'autre que je l'aime
- Parce ce que je sens que je dois le faire
- Parce que nous sommes mariés
- Pour avoir des enfants
- Autre(s) raison(s)

Si tu as coché "Autre(s) raison(s)", précise ta réponse:

66. J'ai SURTOUT appris des sujets liés à la sexualité par (coche une seule case):

- Mes parents
- Mes amis
- Mes frères ou sœurs
- D'autres membres de ma famille
- La télé, le cinéma, des vidéos sur internet
- La lecture (livres, magazines, etc)
- L'école
- Des programmes sociaux
- Des services d'un intervenant social ou communautaire
- Aucun de ces énoncés
- Autre

Si tu as coché "Autre", précise ta réponse:

67. Dans quelle mesure cela a été facile pour toi de comprendre les notions d'éducation sexuelle que l'on t'a enseignées (coche une seule case)?

- Pas facile
- J'ai eu quelques difficultés
- Très facile

68. L'on m'a enseigné l'importance de (coche oui ou non pour chacun des énoncés):

a) Utiliser des moyens contraceptifs (condoms, pilule anticonceptionnelle, etc.)

- Oui Non

b) Passer des tests pour les infections transmises sexuellement

- Oui Non

c) Ne pas prendre de décisions importantes concernant les activités sexuelles sous l'effet de l'alcool ou de la drogue

- Oui Non

69. Je voudrais en connaître davantage au sujet de la sexualité et de la santé sexuelle.

- Oui Non

Faveurs sexuelles

70. Si TU FAIS une faveur à quelqu'un, cote de 1 à 6 dans quelle mesure tu penses que cela signifie que L'AUTRE PERSONNE DOIT faire quelque chose de bien pour toi en retour.

Pas probable (1) Moyennement probable (3) Extrêmement probable (6)



(Place a mark on the scale above)

71. Si QUELQU'UN te fait une faveur, cote de 1 à 6 dans quelle mesure tu penses que cela signifie que TU DOIS faire quelque chose de bien pour elle en retour.

Pas probable (1) Moyennement probable (3) Extrêmement probable (6)



(Place a mark on the scale above)

72. Si j'ai une relation sexuelle avec quelqu'un, cela signifie que la personne devrait faire quelque chose pour moi en retour.

Oui Non

Mes préoccupations

73. Je suis inquiet du fait que mes comportements à caractère sexuel soient mal compris par les autres personnes.

- Pas du tout inquiet
- Légèrement inquiet
- Modérément inquiet
- Très inquiet
- Extrêmement inquiet

74. Je m'inquiète du fait que quelqu'un puisse profiter de moi.

Oui Non, (Passe à la question 76)

75. Si oui, pourquoi penses-tu que quelqu'un voudrait profiter de toi ?

76. Je pense que je vivrai une relation AMOUREUSE un jour.

- Oui (va à la fin du questionnaire)
- Non
- Je vis déjà une relation amoureuse (Va à la fin du questionnaire)

77. Si non, pourquoi pas ?

FIN DU QUESTIONNAIRE

Merci d'avoir pris le temps pour compléter ce questionnaire.

Si tu souhaites participer au tirage des 10 cartes-cadeaux, laisse-nous ton adresse courriel.

Si tu acceptes de participer à une entrevue individuelle dans le cadre de cette recherche (l'entrevue aurait lieu l'automne prochain et serait d'une durée d'une heure en personne ou via internet, à ton choix), laisse-nous ton adresse courriel et nous communiquerons avec toi.
